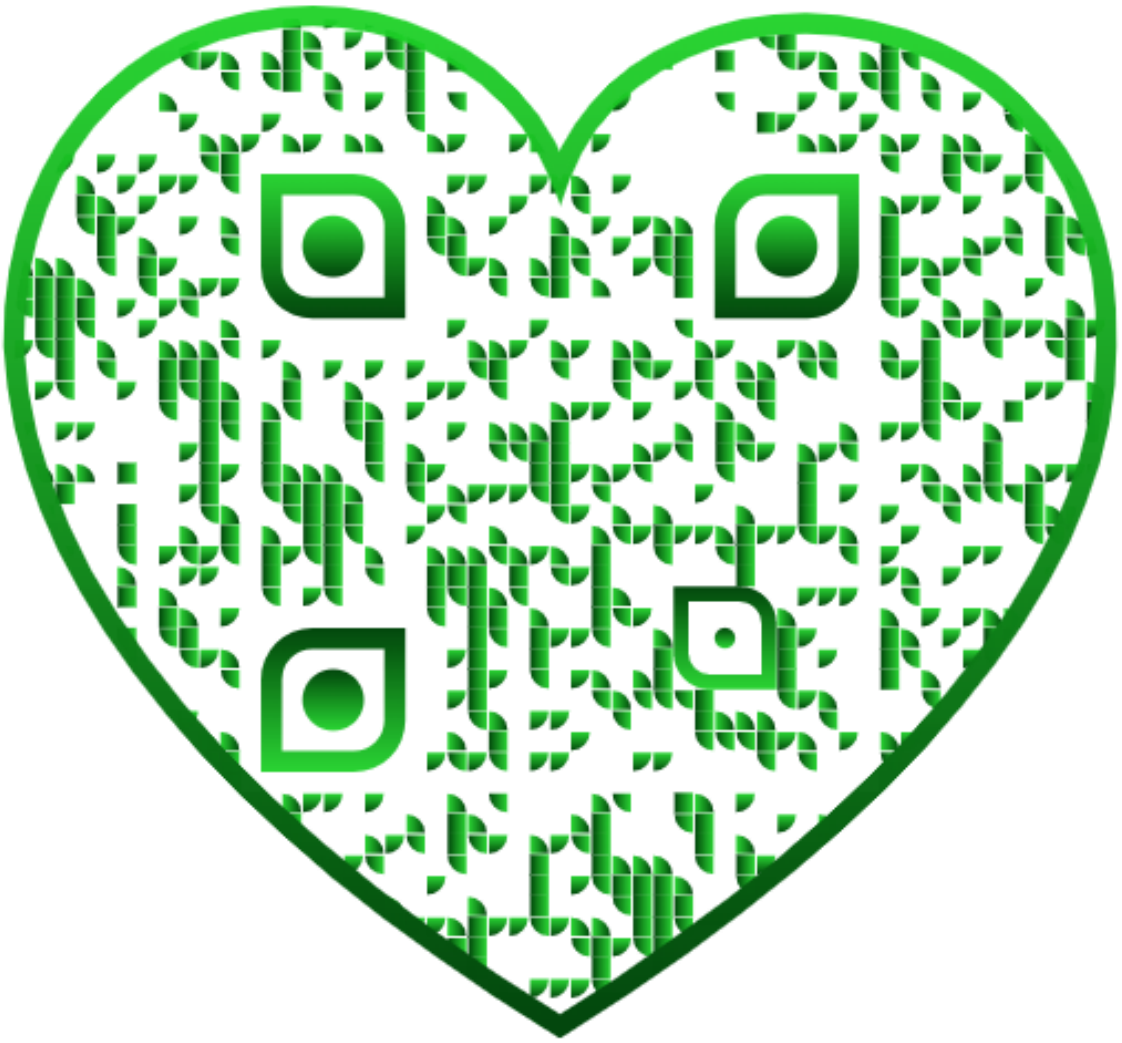
Conversations avec GaÏa

et les consciences de la Nature

Serge-Reiver Nazare



Sommaire

INTRODUCTION

MES CONTACTS AVEC GAÏA

MES CONTACTS AVEC LES ARBRES

MES CONTACTS AVEC PAN

CONTACTS AVEC GAÏA

PREMIER CONTACT AVEC GAÏA

LA VIBRATION GAÏA

PRÉSENTATION DE PAN

ALERTE À LA POLLUTION

LA CONSCIENCE DE GAÏA

EXPRIMEZ-MOI

PRENEZ CONSCIENCE DE VOTRE CORPS

LAISSEZ VOUS ALLER

CONTACTS AVEC LA NATURE

DIALOGUE AVEC UN CHÊNE

DIALOGUE AVEC UN HÊTRE

DIALOGUE AVEC UN PIN

DIALOGUE AVEC UN CHARME

DIALOGUE AVEC UN SAPIN

DEUXIÈME DIALOGUE AVEC UN CHÊNE

DEUXIÈME DIALOGUE AVEC UN SAPIN

DIALOGUE AVEC UN GROUPE DE SAPINS

LA CONCLUSION DE GAÏA

CONTACTS AVEC PAN

PREMIER CONTACT AVEC PAN

COMMUNICATION AUX HOMMES DE LA TERRE

LE GRAND CATACLYSME

LES SAISONS ET LA NOURRITURE

LA FLÛTE DE PAN

À BÂTONS ROMPUS

PHAREA

ENGAGEMENT

LE PLAN DE LA NATURE

PRÉCISIONS COMPLÉMENTAIRES

LES RAPPORTS DE L'HOMME AVEC LA NATURE

CONCLUSION

MOT DE L'ÉDITEUR

INTRODUCTION

Lorsque nous étions à l’école, on nous a expliqué que l’homme, par rapport à la nature, était un être supérieur, car doté d’intelligence, de connaissance, et le seul à avoir la capacité de construire des outils et des objets élaborés.

Depuis j’ai appris, j’ai pris conscience, que l’homme faisait partie intégrante de la nature, qu’il en était un des éléments, et que le point d’équilibre de l’homme était la Nature, et non l’inverse.

Je n’ai pas toujours eu conscience que la Terre représentait une entité cosmique possédant sa propre conscience, et qu’elle agissait en tant qu’être responsable en parfaite harmonie avec le Cosmos et les autres consciences planétaires et stellaires.

Il m’a fallu attendre l’âge de 35 ans et entendre pour la première fois le nom de « Gaïa », pour que commence à se déclencher en moi-même un processus de prises de conscience qui a duré de nombreuses années. À partir de ce moment-là, lorsque je rencontrais un coin de Nature particulièrement agréable, je m’y arrêtais et j’y pratiquais des exercices de régénération dans l’herbe ou contre certains arbres. Je ressentais un certain nombre de sensations que j’essayais d’analyser, mais à cette époque j’étais loin de me douter de la suite des événements. Je n’étais pas non plus au bout de mes surprises.

Je fus bien sûr aidé par la « Divine providence », ou le fameux « hasard », ou tout simplement par mon désir plus ou moins conscient d’accéder à des compréhensions plus élaborées que les simples conceptions matérielles de l’existence.

Durant une grande partie de ma vie, j’ai travaillé dans les domaines du Bâtiment et des Travaux Publics, en France et dans d’autres contrées parfois très lointaines. Vous penserez peut-être que ce genre d’activités ne prédispose pas à des vécus initiatiques particuliers avec la Nature. D’autant plus que mes intuitions, mes vécus initiatiques, mes expansions de conscience, et les expériences mystiques, que j’ai vécues depuis mon adolescence, étaient plutôt portés vers le cosmos, les planètes et les étoiles.

Par contre, j’ai été très tôt conscient du fragile équilibre de l’écologie de la Terre, et j’avais pris l’habitude de consacrer une partie de mon temps à travailler pour notre support terrestre au travers notamment de méditations

et de visualisations positives. Cela m'était d'autant plus facile que je circulais beaucoup en voiture en fonction de mon travail dans la société, et je profitais de ces moments de calme avec moi-même pour méditer et travailler psychiquement.

Je sais maintenant que la conscience de l'homme habite un corps appartenant au règne animal. J'ai appris aussi que les autres éléments de tous les règnes avaient aussi une conscience, qu'ils étaient conscients de ce qu'ils étaient, de ce qu'ils représentaient, de leur place parmi les règnes de la nature, parmi les différents éléments de Gaïa, la conscience de la Terre.

J'ai appris aussi que Gaïa s'exprimait sur plusieurs plans, tels que le plan matériel que nous percevons avec nos sens physiques, mais aussi des plans subtils que nous appelons plan astral, plan mental, plans spirituels, dimension 4, plans parallèles, alvéoles espaces-temps, etc.

Afin de mieux vous faire comprendre les récits qui vont suivre, je vais vous préciser dès maintenant quelques notions utiles :

Ce que nous nommons communément « la Terre » est la partie visible, le corps matériel, d'une entité cosmique qui possède, comme nous, plusieurs corps que l'on nomme, vu les dimensions, des plans. Cet ensemble représente, comme toutes les autres planètes, un être cosmique qui possède une conscience dite « planétaire ».

Cette conscience est consciente de tout ce qui se passe en tout lieu de chacun de ses plans, comme une mère surveille ses enfants, mais cette mère-ci ne possède pas que des enfants incarnés dans un corps matériel comme nous, la Nature est bien plus complexe. Nous allons le découvrir tout au long de ces chapitres.

Le nom de « Gaïa » fera généralement référence à la conscience planétaire, et le nom de « Terre » fera généralement référence à son plan matériel uniquement.

Cette conscience, Gaïa, ainsi que les consciences qui vivent en elle ont la possibilité d'entrer en contact avec les hommes. Elle le fait de différentes manières avec chacun, mais surtout avec ceux qui sont à son écoute.

Cet ouvrage est particulièrement dédié à la Nature de Gaïa.

Je dois préciser que les contacts que je vais vous retranscrire l'ont été au travers du canal de mon épouse, Oriane, maintenant décédée. En effet,

celle-ci était un remarquable canal des Forces Cosmiques et de la Nature, y compris Gaïa elle-même, comme vous allez le constater. La technique, qui était la sienne et qui offre un minimum d'interférences, était la technique de l'incorporation. En quoi cela consistait-il ? Sa conscience se décalait en dehors de son corps matériel et laissait la place à l'énergie qui devait s'exprimer. Elle paraissait donc endormie, mais surveillait sur un plan astral dense le passage des énergies afin de les contrôler et de filtrer éventuellement les énergies interférentes. Pour ma part, j'avais été instruit auparavant, pour effectuer le même contrôle auprès d'elle. Tout ceci afin d'éviter un maximum d'erreurs toujours possibles. Une précision, toutes les conversations ont été enregistrées sur magnétophone pour être retranscrites par la suite, ceci afin de rester le plus proche possible de l'énergie de ceux qui se sont exprimés. Ce sont ces enregistrements que je vous retransmets, avec quelques commentaires parfois.

Dans ces récits, où finit le rêve, où commence la réalité, pourrez-vous dire ?

Dans les anciennes civilisations, les êtres savaient communiquer avec la Nature et savaient en retirer les bienfaits. L'homme moderne a cultivé le rationalisme et s'est écarté de ces valeurs naturelles, surtout avec le développement de la science. À un certain moment, il a cru qu'au-delà de la matière rien d'autre n'existait. Puis il a découvert la réalité des molécules, puis des atomes, et il a pensé atteindre la finalité de la réalité. Puis il a découvert la présence des particules, et maintenant il découvre qu'il existe encore quelque chose au-delà, et bientôt il découvrira la réalité subtile de la nature, c'est-à-dire de ce qui est au-delà de la matière, du tangible. Il a déjà commencé. Il a, par exemple, réussi à photographier l'énergie éthérique des structures vivantes (photos Kirlian). Je ne doute pas qu'il continuera. Déjà, des scientifiques, qui font figure pour l'instant d'iconoclastes, ressentent dans leurs études la présence des plans subtils. Nul doute qu'un jour la présence des énergies subtiles de la nature, ainsi que du cosmos d'ailleurs, entrera dans le concret. Pour l'instant, cette présence est concrète pour ceux qui la ressentent, ou qui la perçoivent, ou qui la contactent.

Pour ma part, et au risque de faire sourire, la question ne se pose pas. Je sais, par expérience, qu'une conscience humaine peut dialoguer avec n'importe quelle autre conscience, humaine ou non. Ces dernières sont des consciences humaines se trouvant sur d'autres plans, des consciences

planétaires, des consciences de la Nature sous toutes ses formes, ou des consciences cosmiques non humaines.

L'Univers est Consciences, avant d'être corps. L'Univers, sous quelque forme que ce soit, attend que nous soyons disposés à reprendre contact avec lui. Nous avons pu le faire par le passé, avant que l'homme sur ce support n'oublie ce qu'il est, et ce dont il fait partie, avant qu'il se soit provisoirement fourvoyé dans une matérialité trop dense.

D'ailleurs, tout au long de ces années d'expériences et de vécus que l'on pourrait qualifier « d'extraordinaires », j'ai eu l'occasion, comme vous je pense, de lire quelques récits d'autres hommes qui ont relaté leurs vécus. J'ai aussi eu l'occasion de rencontrer des êtres qui suivaient, de manière plus ou moins similaire, mon cheminement. Et bien heureusement, les similitudes que j'y ai rencontrées m'ont conforté dans mon sentiment que je n'étais pas atteint de delirium tremens. Il est vrai, n'est-ce pas que, lorsque l'on quitte le confortable plan de notre matière, nous manquons cruellement de points de repère.

Cet ouvrage comporte les chapitres présentés ci-dessous.

MES CONTACTS AVEC GAÏA

En effet, Gaïa, la conscience de la Terre, peut focaliser une petite partie de ses énergies pour entrer en contact, de différentes manières, avec ses enfants humains. Elle le fait continuellement et pour tous. Mais dans certaines conditions particulières, elle peut s'exprimer directement à travers des cordes vocales humaines, d'où un certain nombre de contacts en direct. Je vous livre ici quelques communications caractéristiques des enseignements que nous avons reçus directement de sa part. Nous avons reçu ces messages à partir de début 1991.

MES CONTACTS AVEC LES ARBRES

Parmi mes prises de conscience au niveau du règne végétal, j'ai vécu la possibilité de me retrouver en contact direct avec les énergies de certains arbres guides suivant mes déplacements, et d'avoir des conversations à travers le canal de mon épouse.

J'ai enfin compris que, dans le règne végétal, si les fleurs représentent l'élément amour de la nature, les arbres représentent l'élément conscience ; ils possèdent des potentiels de conscience qui ressemblent à l'homme dans le règne animal. De plus, ils font fonction d'antennes cosmiques principales pour l'ensemble du règne végétal, car leurs formes, leurs dimensions, leurs forces énergétiques et le développement de leurs consciences les prédisposent à jouer ce rôle supplémentaire.

De plus, si les fleurs participent à la beauté de nos paysages, les arbres sont le poumon de notre terre, en fonction de la respiration de ces arbres dans leur transformation du gaz carbonique en oxygène dans de plus grandes proportions que les autres familles de la Nature.

Il y a d'ailleurs des similitudes entre l'arbre et l'homme. Bien sûr, ces consciences s'expriment de manières différentes. Les arbres sont gérés par des consciences-groupes, et les humains possèdent des consciences individualisées. J'ai appris que ces différences ne sont pas primordiales, car nous appartenons tous au même univers qui s'exprime de différentes façons. Il n'y a donc pas de hiérarchie de valeurs entre les différents règnes, chacun apportant sa particularité dans l'immense palette universelle.

J'ai retranscrit ici les principales communications qui ont commencé fin 1991.

MES CONTACTS AVEC PAN

Principalement à travers le canal d'Oriane, ce responsable de l'évolution de la Nature est entré en contact avec moi-même à partir de juillet 1991, afin de m'enseigner sur de nombreux sujets concernant l'évolution de la nature à différents niveaux de conscience.

Il était donc possible d'entrer en contact avec cette Nature qui nous paraît si différente de nous alors qu'elle est identique à nous sur bien des points de vue.

Le récit de ces aventures nous fait entrer dans un monde inhabituel par rapport à notre vie courante. Ce monde peut paraître fantastique, merveilleux, extraordinaire, irrationnel, etc. Chacun pourra le prendre comme il le veut, soit pour une réalité, soit pour une fiction, soit pour un conte, soit au niveau d'une interrogation, ou au niveau d'une pathologie mentale.

Même dans une approche scientifique de ces aspects de la Nature, une attitude raisonnable serait de dire : « voici des éléments qui paraissent extraordinaires. Je n'ai pas d'opinion, je ne dois pas avoir d'a priori, mais je laisse la place à la possibilité que cela soit exact ».

D'autre part, la littérature ancienne et moderne, dans tous les pays, abonde de récits de ce genre. Enfin de nombreux êtres sensibles aux énergies de la Nature ont vu, vécu et témoigné.

Mais peu importe. Je désire porter témoignage comme d'autres l'ont fait auparavant, et comme d'autres le feront je l'espère. Pour moi, ce monde est du domaine d'une des réalités merveilleuses de la création en général et de notre Terre en particulier.

Je ne relaterai dans cet ouvrage que quelques passages caractéristiques de mes expériences pour ne pas alourdir outre mesure le texte, et je vous souhaite autant de plaisir à le lire, que j'ai eu de bonheur à l'écrire.

CONTACTS AVEC GAÏA

PREMIER CONTACT AVEC GAÏA

Ce jour-là, nous nous trouvions, Oriane et moi-même, en vacances en Savoie, en pleine montagne dans les environs de Combloux. Après une longue marche, nous étions restés un long moment assis, le dos contre un sapin majestueux. L'air était sec et chaud. L'endroit était isolé des touristes. J'admirais les fleurs des montagnes tout en écoutant la mélodie du vol incessant des insectes, et sans m'en rendre compte je me décalais vers une vibration plus proche de la Nature que celle des hommes.

À un certain moment, je sentis dans ma tête comme un écartèlement durant quelques secondes, puis une chaleur intense envahit l'ensemble de mon corps. À ma grande surprise, une voix se mit à sortir des cordes vocales d'Oriane, très douce, mais forte en même temps. Heureusement, mon magnétophone portable ne me quittait pas, car nous étions habitués à ce genre d'exercices, mais à cette époque plus dirigée vers des fréquences cosmiques, d'où ma surprise de ressentir quelque chose de nouveau. La voix dit :

« Bonjour frère humain.

Je suis Gaïa, la conscience planétaire sur laquelle tu vis actuellement. Je me présente sous le nom de Gaïa, car je m'adresse à toi en tant que conscience.

Je suis une conscience planétaire, fille de notre étoile Soleil, et ton corps matériel foule mon corps matériel que vous nommez la Terre.

Tu habites ce corps matériel, mais tu habites aussi, comme tes semblables, mes autres corps. Ma conscience est constituée de la même Énergie Universelle que la tienne, et ce ne sont que nos corps qui diffèrent.

Ne sois pas surpris que je puisse m'exprimer à travers un canal. En tant que conscience planétaire, je peux focaliser une petite partie de mes énergies dans un individu, et ainsi m'exprimer à sa propre conscience.

Je suis venu vers toi aujourd'hui, car tu prends conscience de mon existence en tant qu'être cosmique vivant et conscient. Mais aussi parce que tu as acquis la possibilité de me recevoir. Tu désirais aussi avoir des réponses à bon nombre de questions qui hantent tes pensées, et j'ai répondu à ton appel. Mais, attention, je m'exprime à travers bien d'autres canaux

également. Cependant, je ne peux m'exprimer à travers vous tous hélas ! Je le déplore, car, pour que je puisse vous rejoindre dans une communication, vous devez m'avoir rejoint d'abord. Et pour venir me rejoindre, il n'y a qu'un seul chemin, celui du cœur, celui de l'Amour. Pour atteindre ma conscience, vous devez passer par mon cœur, et vous êtes encore trop peu à pouvoir le faire.

Je suis l'Univers, vous êtes l'Univers, nous pouvons tous communiquer, mais pour cela nous devons respecter la Loi Universelle, le lien incontournable de cet Amour Universel qui permet la jonction, la communion entre toutes les consciences, quelles qu'elles soient. Tu apprendras d'ailleurs plus tard à communiquer aussi avec les autres règnes que j'abrite.

Je suis Gaïa, mais je suis également tous les règnes, minéral, végétal et animal. Je suis également tous les éléments, le feu, le vent, l'eau et la terre. Je suis aussi vous-mêmes dans la mesure où je vous considère comme mes enfants, que vous soyez issus directement de mes énergies ou que vous veniez d'autres sphères du Cosmos. De plus, je vous offre, pour votre évolution, des corps faits de mes éléments. Je vous berce, je vous porte, je vous nourris, je vous protège, je vous caresse aussi, et je vous suis pas-à-pas. Mon rôle, dans l'Univers, consiste entre autres à aider les consciences à évoluer. Je vous offre ainsi ma Paix, qui est ma coloration cosmique. Je vous offre également ma douceur. Je vous offre ma chaleur. Je m'offre à vous, et vous laisse libre de vous exprimer à votre guise en moi. Je vous laisse libre, car vous et moi sommes des cellules du même Univers, ou plutôt, je suis une cellule, et, vous, des atomes qui participent à la vie de cette cellule. En effet, en vous déplaçant sur mes corps, en agissant sur moi, vous me modelez à votre convenance, et vous me faites évoluer aussi.

Dans mon Amour pour vous, je vous laisse votre libre arbitre pour vous exprimer, même si vous me blessez souvent. J'agis en tant que mère cosmique qui aide ses enfants à se libérer de leurs liens, de leurs chaînes, qu'ils se sont mis eux-mêmes à travers leurs errements. J'aide mes enfants à sortir des zones d'ombre dans lesquelles ils se sont enfermés, afin qu'ils puissent grandir et devenir des êtres responsables et adultes cosmiques.

Ainsi, un jour, vous aussi, mes enfants, vous serez à même de quitter votre foyer pour aller voguer vers les étoiles comme l'ont fait d'autres

civilisations en d’autres lieux. Vous irez vers votre maturité, vous irez vous enrichir dans cette corne d’abondance que représente notre Univers.

Mais, pour cela, je vous en prie, laissez-vous aller en totalité en moi, en mes énergies, en mon sein. Chassez vos doutes et vos inquiétudes, ne restez plus enfermés dans vos problèmes, dans vos difficultés. Faites-moi confiance et aimez-moi. Ainsi le lien sera renoué, et je pourrai dialoguer en toute conscience avec vous, comme nous l’avons déjà fait en des temps plus anciens.

Vous abordez en ce moment votre puberté ; elle est plutôt turbulente, mais je vous fais confiance. Vous pouvez actuellement, et de plus en plus dans l’avenir, reprendre avec moi un contact à un niveau de conscience encore plus grand. Faites-le, je vous en prie, j’ai hâte de pouvoir échanger des choses de l’Univers avec vous, et aussi mieux vous aider à évoluer.

Je vous aime tous, sans distinction. »

LA VIBRATION GAÏA

Depuis mon retour de vacances, je vivais un peu en décalage par rapport à mes semblables, car j'avais été, non seulement impressionné par ce contact avec notre Conscience Planétaire, mais imprégné dans mes cellules à travers l'accélération que j'avais subie. J'attendis donc de retrouver mon parfait équilibre avant de tenter un nouveau contact.

Ce jour-là, l'automne nous fit le cadeau d'une journée douce et ensoleillée, et je décidais de me fondre dans la Nature pour admirer ses couleurs brun-roux, et en même temps tenter un nouveau dialogue avec Gaïa cette fois-ci par ma propre volonté.

Après une longue promenade, nous choisîmes, Oriane et moi-même, un promontoire rocheux isolé qui dominait une plaine alentour du Vaucluse. Nous nous mîmes en condition de réception.

« Bonjour frère humain.

C'est Gaïa qui te parle.

Aujourd'hui, je désire te proposer, vous proposer, car à travers toi je m'adresse aussi à tes frères humains, vous proposer donc de méditer sur les relations que vous pourriez établir avec moi.

Certains d'entre vous travaillent déjà, comme de tout temps, pour m'aider à supporter les inconvénients des pensées et des actes des humains, mais cela n'est plus suffisant. Peu d'entrevous travaillent consciemment, et pour que nous puissions assister à un véritable changement, il faut que beaucoup s'éveillent. Il faut qu'un grand nombre d'humains prennent conscience que ceux-ci ne foulent pas un sol inerte, mais le corps d'un être vivant qui a désiré, de par son libre arbitre, aider des races humaines à évoluer.

Afin de mieux vous faire comprendre comment mon corps ressent les perturbations que vous générez en moi, nous allons prendre l'exemple d'une de vos maladies ; il s'agit de l'eczéma. Dans ce cas, le corps vous brûle et vous pique, la peau devient purulente et sèche. Cela fait souffrir, et la conscience spontanément se focalise sur l'endroit atteint. Elle subit la douleur ; elle est moins disponible pour agir autre part.

Oui, j’ai accepté que des êtres de toutes les catégories viennent fouler mon sol, et en très grand nombre en ces temps de mutation, mais si je l’ai fait, c’est afin qu’ils puissent profiter des attributs que je peux offrir. Ils en ont besoin dans leur être profond pour se réaliser. Et pour cela, ils doivent se rapprocher de moi. En se rapprochant de moi ils vont atteindre une plus grande perception de ce qu’est une sphère planétaire et ils pourront porter témoignage à d’autres. J’ai besoin de témoins, et ceux qui agiront ainsi seront ma référence.

Amis humains, saisissez vos potentialités, aidez Gaïa, et en même temps tous les règnes qu’elle abrite. Ce sera un juste retour des choses, mais surtout ce sera le gage de votre réussite dans ce que vous avez désiré atteindre, dans votre conscience supérieure, avant de vous intégrer en moi.

Quels sont mes Attributs ? Quelles sont mes énergies ?

Ce sont des énergies de type Mère Cosmique, de polarité yin. Imaginez une maman douce et tranquille, qui vous protège et vous aide à apprendre à marcher, qui vous nourrit et vous prend dans ses bras pour calmer vos chagrins. Imaginez une maman qui vous cale sur son sein et vous chante une musique de sphère pour vous aider à vous reposer. Imaginez une maman qui se donne entièrement et qui aime sans restriction pour élever ses enfants, qui leur pardonne leurs turbulences, mais qui sait leur montrer leurs erreurs, et qui les aide à les rattraper. Imaginez une maman qui vous propose confort et sécurité, tendresse et protection, patience et amour. Imaginez une maman qui diffuse ce calme, cette paix, cette sérénité, cette harmonie, dont rêve tout être. Vous aurez une idée de mes énergies si vous les transposez à une sphère planétaire.

Lorsque vous assistez à un flamboyant coucher de soleil, lorsque vous goûtez la tiédeur d’une mer calme, lorsque vous ressentez la volupté d’une douce brise, ou lorsque vous admirez l’équilibre et la beauté d’un paysage, vous entrez en contact avec mes véritables éléments. Lorsque vous ressentez la force tranquille d’une montagne, lorsque vous êtes impressionné par la pureté d’un paysage enneigé, ou lorsque vous goûtez la douceur d’une soirée d’été, vous entrez en contact avec ma vibration de base.

Je vous le répète, la véritable nature de Gaïa représente la Paix, l’Amour, le Calme, l’Harmonie, la Sérénité, la Douceur, l’Abondance. Ce sont les

attributs que je possède, et je vous les donne pour que vous deveniez vous aussi porteurs de ces Attributs.

Prenez-les, travaillez-les, imprégnez-vous-en, et allez ensuite les redistribuer à ceux qui les recherchent encore.

Tout être a soif de cela, tout être recherche cette félicité. La différence est dans les façons dont vous effectuez vos recherches. Certains d'entre vous vont même jusqu'à aller dans les véritables contre sens de ce qu'ils désirent ! Aidez-moi à leur faire retrouver le chemin du bonheur. Si vous tous êtes mes enfants, n'oubliez pas que vos semblables sont vos frères.

Venez, venez vers moi. Vers moi est une image bien sûr, car je suis autour de vous, je suis en vous, tout en étant à l'extérieur de vous. Nous nous interpénétrons. Toutes choses s'interpénètrent, et lorsque la conscience ne le sait pas, il n'y a pas de compréhension, il n'y a pas de fusion possible, il n'y a pas de contact possible, il n'y a pas d'échange.

Alors, mes enfants, changez et échangez. »

C'est la fraîcheur du crépuscule qui me réveilla en même temps que mon épouse. Oui, nous nous étions endormis dans le sein de notre mère cosmique après le discours qu'elle nous avait offert. Je ressentais déjà l'impatience de retrouver sa mélodieuse vibration, et je me promis de ne pas laisser passer la prochaine occasion qui se présenterait de la retrouver dans cette intimité.

PRÉSENTATION DE PAN

Je me rendis compte dans les jours qui suivirent qu'il ne s'agissait pas de vouloir entrer en contact avec Gaïa pour que cela se fasse. Plusieurs tentatives échouèrent, et je compris que pour établir un contact avec elle, il fallait être dans certaines dispositions, à savoir : être calme en profondeur, être serein, avoir son mental apaisé, etc.

Enfin, un soir, alors que nous étions à notre domicile et après une longue méditation, nous ressentîmes l'énergie de Gaïa s'éveiller en nous. Oriane se prépara à un contact. Nous allions entendre parler d'un être qui ne m'était pas inconnu, mais qui restait tout de même mystérieux.

Voici donc la nouvelle intervention de Gaïa :

« Bonjour frère humain.

C'est Gaïa qui te parle.

Tu commences à comprendre ce qu'il faut faire pour préparer un dialogue fructueux entre nous, et j'en suis ravie.

Je t'ai déjà parlé de ma conscience et de mes énergies. Je veux aujourd'hui te parler d'un être qui se situe sur un autre de mes plans, plus subtil que le vôtre. Son nom est Pan.

Pan est un être comme vous-mêmes. Il vient d'une autre sphère, au-delà du système solaire. Le nom de cette planète est Pharéa. Ses habitants sont des humains, comme vous, mais leur corps physique a une apparence un peu différente de la vôtre.

Dans son royaume, Pan est arrivé à un point d'évolution où il peut diriger des êtres dans l'harmonie, et il est le responsable de cette planète. Parfois, il a le désir de faire évoluer une autre planète et il est venu sur Gaïa il y a bien longtemps en temps de vos années.

Son rôle est d'équilibrer, dans la mesure du possible, les énergies naturelles afin d'aider au développement du règne végétal. Il contrôle et répartit les circuits des différents éléments sur l'ensemble de la Terre, comme les différentes formes d'eau, de vents, et la chaleur du soleil. Il est aidé dans son travail par une très grande et très variée quantité d'êtres de la Nature

que vous nommez, gnomes, lutins, sirènes, salamandres, Elfes, sylphides, etc. Tous ces êtres, qui sont des consciences issues de la Nature, travaillent par Amour de la Terre et de la Nature. Ils ne sont pas du tout violents ou agressifs, et ils connaissent le bonheur de vivre et de donner. Jadis, l'homme était en contact avec ces êtres. Mais l'homme s'est détourné de la Nature, il s'est replié sur lui-même, il s'est coupé des énergies de cette Nature. Vous pouvez renouer des liens avec ces êtres, vous pouvez les approcher et même les percevoir. Pour cela, il est nécessaire de vous mettre à l'écoute de la Nature et de devenir très humbles en vous-mêmes. Ce sont des êtres simples et il faut leur ressembler pour avoir la possibilité d'entrer en contact avec eux. Ils sont méfiants par rapport à l'homme, et vous conviendrez qu'ils ont de bonnes raisons pour penser cela.

Allez mes chéris ! Laissez-vous porter par mes énergies et je pourrai aplanir votre chemin ; nous pourrons, alors, aller de concert, la main dans la main. N'oubliez pas que chaque pensée d'Amour que vous m'envoyez cicatrise mes blessures.

Que ma Paix vous enveloppe. »

Cette conversation m'avait laissé quelque peu perplexe. Dans ma jeunesse, j'avais entendu parler de Pan dans la mythologie grecque. Dans cette mythologie, il représentait de dieu fondamental des forces de la nature. Les dessins le montraient cornu et barbu. Le bas du corps ressemblait à celui d'un bouc. Il avait souvent une flûte de roseau à la main. J'avais trouvé que l'homme avait beaucoup d'imagination, puis je l'avais oublié. J'ai pu constater, par la suite, combien la mythologie peut être proche de la réalité. Il s'est avéré évident pour moi que ceux qui ont décrit de tels mythes, de telles légendes, ou contes, ont vécu eux aussi des initiations qui ont traversé les temps sous ces formes allégoriques.

Bien des années plus tard, je fus frappé un jour par le récit de Monsieur Roc, qui racontait comment il avait rencontré un guide de la Nature qui se nommait Pan. Je sentis alors une vérité à travers son vécu, et je fus convaincu à partir de ce jour, qu'il existait bien, sur un plan plus subtil que le nôtre.

Mais pourquoi notre Conscience Planétaire s'était-elle entretenue avec moi de cet être ? Je ne pouvais prévoir qu'un jour, ou plutôt une nuit, il se présenterait à moi. Il s'en est suivi de longues conversations pleines

d’enseignements et de richesses. Durant cette période, notre ami Pan m’a proposé d’effectuer un travail de sensibilisation avec la Nature que nous connaissons si mal. Il m’a permis, à travers ces prises de conscience, de mieux ressentir, comprendre et aimer cette Conscience Planétaire Gaïa. Mais nous verrons cela plus loin dans mon récit. Je suppose que je devais être dès ce moment-là alerté dans ma conscience de sa présence, pour préparer l’avenir.

ALERTE À LA POLLUTION

Quelques semaines plus tard, nous reçûmes l'impulsion de nous préparer à un nouveau contact avec notre Terre-Mère. Ce week-end-là, il faisait froid et j'aurais aimé dialoguer devant un bon feu de cheminée, cependant je savais qu'il fallait me préparer à nouveau dans un coin de Nature que je devrais choisir pour ses hautes vibrations cosmotelluriques. En nous laissant guider par notre intuition, nous nous retrouvâmes donc dans une forêt de la Drôme.

« Bonjour frère humain.

C'est Gaïa qui vous parle.

Si vous devez vous déplacer parfois en certains lieux porteurs, c'est que, pour l'instant, vous n'êtes pas encore prêts à me recevoir toujours sans support tellurique. Avec le travail, vous pourrez simplifier les conditions de contacts. Mais passons au sujet de ce jour. Je désire vous parler d'un des sujets les plus préoccupants actuellement, il s'agit de la pollution ; de la pollution crée par l'homme bien entendu, car il n'en existe pas d'autres.

Vous devez savoir que les chocs répétés que les hommes font subir à mon corps de matière altèrent gravement ma santé. Pendant longtemps, la pollution que je recevais était surtout psychique. Les pensées, les émotions non contrôlées, et les actions des hommes affaiblissaient mes corps subtils, mais le nombre relativement faible des êtres incarnés et les conditions de vie faisaient que la gêne était supportable. Actuellement, il en est tout autrement. Je porte un nombre beaucoup plus important d'êtres incarnés, les habitudes de vos vies, les progrès de votre technologie, mais aussi vos armements amènent la Nature au bord d'un grand déséquilibre. Je ne vais pas entrer dans une description des différents phénomènes ni dans les raisons de ce déséquilibre. Vous avez presque toutes les données scientifiques. Mais je vais vous donner un exemple qui va vous faire comprendre combien les choses peuvent être subtiles, et combien il peut exister des conséquences indirectes que vous ne pouvez soupçonner : toutes les énergies de feu des armes que vous mettez au point et que vous utilisez se déversent dans mes chakras et les enflamment. Cette chaleur artificielle et ces vibrations destructrices que je reçois se répercutent ainsi sur

l’ensemble de la planète, sur mon corps matériel et sur mes corps subtils, et vont accentuer les déséquilibres climatiques engendrés par d’autres phénomènes générés par des actions humaines. Ne soyez pas étonnés de subir un réchauffement général, mais attention, la poursuite de tels comportements pourrait transformer l’ambiance de votre sol en un désert brûlant et inhospitalier à votre survie matérielle. Ne laissez pas ces choses arriver : il est encore temps de réparer les dégâts !

Pour ma part, je fais en sorte de résorber un maximum de pollutions en les régénérant en moi-même, mais maintenant l’afflux dépasse mes propres possibilités. Certains coups seront très longs à cicatriser, certains polluants seront très longs à disparaître.

Je vous demande de cesser de vous occuper de vos petits ego, de vos petits intérêts. Je vous demande de reconsidérer les effets visibles et subtils de vos technologies, et de faire des efforts pour modifier les très mauvaises habitudes de comportement de la plupart d’entre vous. La Nature est en mauvaise posture et a besoin que vous vous en occupiez d’urgence. Il ne tient qu’à vous que cette planète vous donne tout ce dont vous avez besoin, et sans inconvénient aucun.

Croyez-vous que, la Vie, le Cosmos, et moi, sommes suffisamment inconscients pour accepter toute cette masse d’êtres incarnés ici sans vous donner les moyens de vivre dans l’abondance et la sécurité ? Non. Si vous n’avez pas cela, cherchez-en donc la cause en vous-mêmes. Et ne dites surtout pas qu’il n’y a pas de moyen de faire autrement. Vous avez, vous aussi, tout ce dont il vous faut pour modifier vos conditions de vie, et ce à une échelle planétaire. Il faut pour cela modifier votre psychologie de vie et diminuer l’attrait pour les différentes possessions matérielles irraisonnées que vous voulez acquérir.

Il est vrai qu’un nombre croissant d’individus prennent conscience de la gravité de la situation et commencent à agir efficacement. À ceux-là, et aux autres, je dis, et le répéterai : “Commencez à travailler la main dans la main, les uns avec les autres, au-delà des intérêts divergents et des différences”.

Vous pouvez, et je vous recommande de le faire, travailler aussi sur des plans plus subtils. Établissez une chaîne d’Amour, envoyez de la Lumière dans tous les endroits qui en ont besoin, sans en oublier aucun, et chaque fois que vous vous déplacez, agissez consciemment.

Chaque être qui ouvre son canal psychique vers la terre ouvre en même temps une porte pour les autres, car vous êtes tous reliés. Lorsqu'un être reçoit une information, et qu'il prend conscience de cette information en lui-même, il la transmet automatiquement. Elle se diffuse alentour comme une onde concentrique. Elle va toucher un être, puis un autre, puis un autre encore, et ainsi de suite. Prendre conscience et diffuser, voici un travail à la portée de chacun de vous, même individuellement. Et, si vous avez la possibilité de constituer des groupes d'action ou d'émissions, sachez que la transformation ira plus vite, car les égrégores positifs seront plus puissants.

Pensez à moi chaque jour, agissez pour moi chaque jour, vous agirez également pour vous-mêmes.

Je vous porte en moi à chaque instant. »

Je ne pus rester plus longtemps immobile après ce contact, car mes membres étaient engourdis par le froid. C'est donc en marchant à grandes enjambées que je réfléchis, avec ma compagne, à ce que nous venions de recevoir. Le ton me semblait pathétique. Je n'avais rien appris de nouveau techniquement, mais je pris conscience encore plus de la gravité et de l'urgence du travail à accomplir. Il est vrai que je me sentais bien seul, bien petit et bien démuni devant l'énormité de la tâche à accomplir. Mais je savais que les bonnes volontés s'additionnent, même à distance, même sans se connaître. Je décidais néanmoins d'alerter mes amis et autres personnes au gré de mes rencontres, et de porter témoignage de la vie et de la conscience de Gaïa, même au risque de faire sourire.

LA CONSCIENCE DE GAÏA

De nouveau, quelque temps après la précédente conversation, nous reçûmes la même impulsion d'un contact. Le processus était le même. À cette époque, j'étais bien imbriqué dans mon monde professionnel, mais je devenais de plus en plus conscient des possibilités qu'offrait la vie dans notre expansion. Je vivais régulièrement ce que j'appellerai « des rêves initiatiques », des expansions de conscience. En parallèle, je rencontrais des êtres ou des groupes qui cheminaient plus ou moins comme moi, mais ces vécus et ces démarches s'inscrivaient en parallèle avec mes occupations de la société. Ces deux voies parallèles ne me déplaisaient pas, car cela me donnait l'occasion d'essayer d'appliquer mes nouvelles compréhensions à ma vie de tous les jours dans ma société et parmi mon entourage.

Par contre, lorsqu'un contact devait s'établir, et que moi-même ou ma compagne n'en étions pas l'émetteur, l'impulsion était caractéristique. Nous ressentions brusquement, au fond de nous, comme une forte présence, en même temps qu'une puissante intuition de ce que nous avions à faire. Avec l'habitude, je reconnaissais même l'énergie qui désirait se manifester, en l'occurrence pour ce qui nous concerne dans ces récits, la vibration particulière de Gaïa. Cette vibration est chaude, lourde, puissante, tout en étant très douce.

Or, ce jour-là, nous nous trouvions, bottés et encagoulés sur une pente du Mont Ventoux enneigé, sous un sapin que nous avions choisi pour nous abriter. Un beau soleil illuminait la plaine du sud Vaucluse et les monts du Lubéron. Mais, bien vite, nous dûmes nous mettre en état de réception tellement l'énergie se présentait fortement.

« Bonjour frère humain.

Je devrais dire plutôt frères humains, car de plus en plus je désire m'adresser à la multitude, et je sais que mon fils Serge-Reiver portera les messages. Ne soyez pas étonnés de certaines répétitions ; elles sont nécessaires, et correspondent à des équilibres des trames énergétiques qui parcourent la surface de mon sol matériel au moment des contacts, et qui sont en relation avec les problèmes d'évolution des hommes. C'est

pourquoi certaines choses doivent être dites à certains moments plus qu'à d'autres, et dans certaines conditions.

Donc, enfants de la Terre, prenez-vous conscience du sol que vous foulez ? Prenez-vous conscience que vous êtes en moi, et non à l'extérieur ? Vous êtes en mon sein et je vous porte comme une mère, pour une vie entière, pour un ou plusieurs cycles d'incarnations. C'est moi qui décide si une conscience s'incarnera en moi. C'est moi qui décide de mes enfantements. Il y a deux raisons principales qui guident ce choix. Il s'agit d'abord l'Amour que je porte à la vie elle-même, et que je vous porte. Ensuite, c'est pour répondre simplement à votre désir de venir fouler mon sol et d'évoluer en ce lieu. Mais, c'est vous aussi qui décidez de vos incarnations, le savez-vous ? Vous l'avez oublié, car la décision s'est faite à un niveau de votre conscience avec lequel vous n'êtes pas en contact conscient pendant l'incarnation. Mais cela est ainsi. La vie s'écoule en fonction de la liberté de chacun. Vous êtes ici en fonction d'un libre choix mutuel. Mais n'oubliez pas que vous êtes ici parce que, moi, je l'ai accepté. D'ailleurs, vous aviez promis, en retour, de manifester vous aussi l'Amour à tous les instants de votre existence ; n'avez-vous pas l'impression que, dans l'incarnation, vous oubliez bien souvent cette promesse ?

D'autre part, je vous ai déjà expliqué que nous sommes liés, vous et moi. Vous rendez-vous compte à quel point nous le sommes ? Lorsque vous souffrez, lorsque vous vous lamentez, vous m'alourdissez, je souffre avec vous ; par contre, lorsque vous êtes joyeux, je deviens plus légère avec vous. Vous foulez mon sol, mais vous foulez aussi mon âme ! Vous modelez mon sol avec vos pas, mais vous me modelez aussi par vos rires et vos pleurs ; vous me modelez à votre image. Vous êtes donc responsables devant le Divin de ce que vous faites de moi. Je vous laisse faire, je me donne à vous, mais, de grâce, manifestez la Joie et l'Amour. Alors je pourrai vraiment vous porter dans mes énergies, dans la Paix retrouvée en vous, et les obstacles s'aplaniront devant vous.

Apprenez donc à rester neutre. Vous devez devenir le canal ouvert de mes énergies pour les manifester vous-mêmes dans vos concrétisations, laissez vous porter par mes énergies.

Prenez conscience de cela et, encore une fois, manifestez la Joie ; cela est important pour tous. Pourquoi vous faites-vous du souci ? Si j'ai accepté que vous veniez en moi, pensez-vous que je vous abandonnerai ensuite ?

Comment pouvez-vous penser que je vous laisserais dans la solitude, dans le froid et dans la faim. Vous n'avez pas assez confiance en vous, dans vos acquis, dans vos capacités. Je parle, bien sûr du cas général. Il est bien évident que, si vous êtes, par exemple, sous l'influence d'un réajustement karmique, cela est une autre chose, vous apprenez à travers votre vécu. Si, par un autre exemple, dans vos errements vous déclenchez des guerres, des actes de violence, qui vous affament, il ne tient qu'à vous-mêmes de réajuster votre ligne de conduite. Si, par exemple encore, des êtres ont des difficultés à gérer la matière, et mes ressources naturelles, pourquoi ne vous sentez-vous pas impliqués dans une plus judicieuse répartition des ressources ? Pourquoi ne leur apprenez-vous pas à mieux gérer leur vie matérielle pratique ? Si nous sommes liés, vous et moi, vous savez maintenant que vous êtes liés aussi entre vous. J'ai parlé d'Union, j'ai parlé d'Harmonie, j'ai parlé de Paix. Vous serez obligés d'en passer par là, vous êtes ici pour apprendre cela, alors pourquoi ne pas commencer tout de suite ? Vous gagnerez du temps dans votre cheminement, et vous éviterez bien des souffrances. Ne regardez pas la vie, votre vie comme une tranche séparée de quelques dizaines d'années d'existence passées ici, et pour ne jamais plus y revenir. Outre la responsabilité de laisser à votre descendance un lieu propice et des conditions agréables de vie, avez-vous pensé que, dans vos prochaines incarnations, vous retrouverez ce que vous avez semé dans celle-ci ?

Oubliez-vous un peu, lâchez vos ressentiments et vos soucis, fondez-vous en moi. Je suis une partie de vous, vous êtes une partie de moi. Quelque part, nous sommes déjà ce "Un" réuni. Prenez-en conscience et laissez-vous donc bercer par ma Tendresse.

Allez dans la Paix fouler les chemins de la Terre ! Ils seront alors toujours éclairés par la Lumière. Ouvrez vos cœurs ! Je viens m'y lover. Recevez cet Amour qui m'emplit tout entière ! Ouvrez les yeux et portez un regard neuf sur tout ce qui vous entoure ! Montrez ce que vous êtes capables de faire et de donner de vous-mêmes. Soyez attendris par tout ce qui est beau, matière ou sentiments. L'abondance est à votre portée, je vous l'offre, prenez-la.

Autre chose aussi. Lorsque vous repartirez vers d'autres lieux d'apprentissage après avoir fini vos incarnations en moi-même, vous devrez m'emporter avec vous et vous devrez donner envie à d'autres de venir me

voir, de venir fouler ma Terre, de venir modeler de nouveau mes corps. C’est ainsi que se font les échanges dans l’Univers.

Je ne vous dis pas “à bientôt”, je vous dis “à maintenant, à tout de suite, à toujours”.

Je voudrais ajouter encore ceci. Lorsque vous vous soignez, vous me soignez, lorsque vous vous massez, vous me massez, lorsque vous vous lavez, vous me lavez.

N’oubliez pas que votre corps fait partie de moi et tout ce que vous faites à ce corps, vous me le rendez.

Faites en sorte, à la fin de votre incarnation, de me rendre ce corps le plus pur possible comme je vous l’ai donné à votre naissance. Ce sera votre participation à l’acceptation que j’ai faite un jour de vous porter.

Aimez-vous et ainsi, en aimant ce corps, ces corps, vous m’aimez.

Voilà ce que je voulais vous dire aujourd’hui à tous.

Je vous remercie de votre attention. »

Ce message contenait une particulière densité d’informations importantes. Beaucoup de choses avaient été dites, j’avais l’impression que rien de plus ne pouvait être rajouté. Je savais tout et il suffirait maintenant de voir comment procéder à une mise en pratique de ce condensé d’enseignement.

On dit que la prise de conscience représente le plus gros travail dans l’évolution, car elle permet la remise en question et la possibilité d’une action nouvelle, mais il me semblait que le plus gros restait à faire ! Comment convaincre dans un temps à l’échelle humaine, comment convaincre les responsables financiers, industriels et politiques de la nécessité de modifications à tous les niveaux, modifications qui devaient engendrer automatiquement des dépenses importantes dans un monde où la rentabilité et le profit gèrent notre matière et notre équilibre ? Il me semblait que la seule façon était de sensibiliser individuellement les responsables afin qu’ils prennent conscience en eux-mêmes de l’utilité et de l’urgence de ces transformations. Pour cela, nous pourrions compter sur l’appui de la science qui se donne les moyens d’évaluer une bonne partie des nuisances de notre époque.

Oui, le changement pourrait venir de l'évolution de l'état d'être des décideurs, mais, n'avons-nous pas les dirigeants que nous méritons ? N'avons-nous pas la possibilité individuelle de faire infléchir la balance dans des pays démocratiques, où chacun peut s'exprimer ? C'est, je pense, l'association des bonnes volontés individuelles qui créera un égrégore assez puissant pour que d'autres êtres soient influencés dans la bonne direction. Tout cela a d'ailleurs déjà commencé, timidement, certes, mais c'est un début. Je pris conscience, dans mes réflexions, qu'il y avait une tâche énorme à accomplir et que l'ensemble des pays de la planète était concerné. Il était facile de dresser des listes d'urgences, mais il fallait aussi se donner des moyens de changements efficaces. Il me semblait aussi que la généralisation de la Paix sur cette Terre devait être un point incontournable pour que tous associent leurs énergies et leurs moyens à la reconstruction de ce lieu, au lieu de continuer à le détruire.

EXPRIMEZ-MOI

Je remarquais maintenant une certaine régularité dans nos contacts avec Gaïa. Les contacts se succédaient à intervalles à peu près réguliers, comme des cycles dont j'ignorais les données. Par contre, nous recevions l'impulsion de changer à chaque fois de lieu de contact, comme si, au fil des mois, une trame invisible devait se construire, reliant peu à peu des points qui devaient assembler leurs énergies, comme pour former une toile énergétique qui demanderait à s'animer un jour.

Dans cette aventure, je me considérais comme un étudiant qui avait accepté d'être à la disposition de ses professeurs, de leur faire confiance pour apprendre, et en même temps qui avait accepté, en compensation, d'agir dans ma conscience et à travers des actes pour sensibiliser mes frères humains au fur et à mesure de mes nouvelles compréhensions.

Plus j'apprenais, plus il me semblait indispensable de porter les messages vers autrui, à ma mesure, ce que je me mis à faire.

Nous recevions certaines informations d'ordre personnelles qui nous aidaient dans notre action, mais aussi des informations d'ordre général qui pouvaient être diffusées, telles que celles-ci :

Ce jour-là donc, nous nous retrouvâmes dans la belle forêt de cèdres près de Bonnieux, sur les contreforts du Lubéron. Une belle clairière nous accueillit, et malgré la saison froide, l'endroit était paradisiaque. Je me sentais personnellement tellement bercé par cet endroit enchanteur que je fus presque surpris par l'énergie qui se mit à s'exprimer. Je vous rappelle que j'avais en permanence mon enregistreur sur moi, car les énergies, qu'elles soient de Gaïa ou de toute autre énergie d'ici ou du cosmos, pouvaient vouloir s'exprimer à tout moment. Nous nous considérions comme étant à la disposition des consciences qui désiraient s'exprimer à travers Oriane. Par contre, il nous arrivait fréquemment de demander un contact avec telle ou telle conscience. Alors nous faisions un travail de préparation, et cela se passait à notre domicile ou dans le lieu de passage, si cela était nécessaire, au cours d'un déplacement. Je dois reconnaître que, dans ce deuxième cas, tous ces êtres ont toujours répondu à notre appel.

Jamais quiconque n’a refusé le contact, et je leur en suis infiniment reconnaissant. Mais revenons à Gaïa :

« Bonjour frères humains.

Je désire aujourd’hui apporter des précisions sur quelques points que j’ai eu l’occasion d’aborder avec vous auparavant.

Lorsque vous pensez à moi, pensez à une conscience qui agit et pense avec vous, à travers vous puisque, incarnés dans mes énergies, vous faites partie de moi.

Je voudrais qu’ensemble nous allions déployer notre Lumière pour éveiller doucement, s’il se peut, ceux qui dorment encore, ceux qui tardent à naître, afin qu’une plus grande Lumière enveloppe les consciences.

Je m’exprime à travers vous comme je m’exprime à travers les autres règnes, mais pour eux c’est plus facile. Ces consciences groupes sont restées tellement plus proches de moi. Seul l’homme a dévié de la route, en entraînant d’ailleurs partiellement la Nature avec lui puisqu’il a provoqué, par ses pensées et ses agissements, un ralentissement vibratoire de tout le plan planétaire d’incarnation. Il est temps que cela cesse.

Jusqu’à présent, nous formions tout de même une famille. Je vous propose de former maintenant une équipe ; une équipe dans laquelle, vous aussi, vous allez éclairer, faire grandir, éveiller tous ceux qui accepteront de vous écouter et de m’écouter. Apprenez à exprimer les Attributs que je vous ai déjà nommés, apprenez à exprimer ma Lumière, fusionnez avec mes sources, mes fleuves, mes lacs et mes océans. Fusionnez avec ma brise. Fusionnez avec mes montagnes et mes forêts. Visualisez toutes les composantes de la Nature baignées de ma Lumière, et diffusez-la partout.

Merci de m’aider.

Je voulais ajouter quelque chose à ce message. Dites à l’homme ceci, diffusez ceci :

« Homme, pourquoi n’es-tu tourné que vers toi-même ? Pourquoi ne regardes-tu que toi, tes problèmes et ton petit ego ?

Arrête de te tourner vers toi, et franchis tes propres limites. Entre dans mes énergies, sens mes énergies en ton être intérieur. Fonds-toi en moi et tu

verras comme les pas que tu fais sur ce sol qui te semble si rude, deviendront légers pour toi.

Tu oublies que je te porte dans mes énergies parce que tu es centré sur toi. Ouvre enfin ta conscience. Tu marches sur ce sol comme si tu étais un étranger. Fais enfin partie de moi, c'est cela que nous devons concrétiser ensemble. Je ne serai plus ta mère, je serai devenue ta sœur, et alors nous pourrons véritablement parler de conscience à conscience. Tu ne peux pas t'imaginer comme ce sera beau et fort.

Conjuguons nos énergies pour m'aider à redevenir véritablement cette planète de Lumière que je fus jadis, pour que notre histoire redevienne ce qu'elle aurait toujours dû être, c'est-à-dire une histoire d'amour. Moi je t'aime depuis si longtemps, j'aimerais enfin pouvoir partager cet amour avec toi. »

Ce qui me chagrine, et dont je me rends compte en retranscrivant ces lignes, c'est de ne pas pouvoir vous faire ressentir les vibrations que je ressentais dans tous mes corps, jusqu'au spirituel, pendant la réception de ces messages. Que de douceur, que d'amour, que de bonté...

PRENEZ CONSCIENCE DE VOTRE CORPS

Lorsque je repensais à la teneur des messages qui nous étaient proposés, je ressentais comme un appel pathétique de la part de Gaïa. Je ressentais une souffrance, un froissement en son âme. J'étais surpris qu'une conscience, si imposante que celle d'une sphère planétaire, devienne si pressante dans ses expressions. Il fallait que l'homme soit devenu vraiment destructeur pour que l'appel soit si fort.

Il est vrai que Gaïa n'a jamais accepté sur son sol autant de consciences incarnées, six milliards d'individus, et le nombre augmente constamment. De plus, jamais l'Homme n'a poussé aussi loin sa technologie, une technologie primaire qui fouille les entrailles de la Terre pour se nourrir, et qui pollue énormément par ses rejets non traités. Sans nous en rendre compte, nous avons pris l'habitude de vivre dans le mépris de nous-mêmes et d'autrui. Maintenant, il faut y rajouter le mépris de notre terre nourricière. Et tout cela est contraire à la Loi d'Amour et d'Équilibre universels.

Il est vrai qu'il conviendrait de réagir vite. Mais j'avais tout de même confiance en l'homme. Il aime à attendre la dernière limite pour changer ce qui devient indispensable de changer. Il peut le faire par nécessité, s'il ne peut encore le faire par sagesse. Je ne peux concevoir que l'homme puisse rester inconscient au point d'atteindre un point de non-retour, au-delà duquel la plus belle planète connue supportant une vie matérielle devienne un désert de pierres et de poussières. Non, je refusais d'envisager cette éventualité, et il fallait que nous apprenions à nous battre pour l'éviter, bien sûr chacun à son niveau et avec ses propres possibilités.

Comme précédemment, l'information nous était parvenue de choisir un endroit propice pour notre travail en commun. Nous ne nous sentions plus individuellement concernés par ce qui s'exprimait à travers Oriane, et je me voyais comme un maillon d'une chaîne immense, qui avait son importance à travers son rôle à jouer.

Nos pas, ou plutôt les roues de notre voiture, nous avaient transportés, ce jour-là, plus vers le sud de la France, vers Les Baux-de-Provence. Là, je pus associer le symbole des oliviers, qui parsèment particulièrement cette

région, avec Gaïa, qui représente la vibration Paix, sur un Plan Cosmique. De plus, les cyprès qui se mélangent au paysage vallonné augmentent cette sensation de paix et d'harmonie chères à mon cœur.

Et la voix se fit de nouveau entendre, et le message était aussi pressant que les précédents.

« Bonjour frères humains.

Pour ce que je désire exprimer, je vais m'adresser aujourd'hui à l'homme en général.

Homme, lorsque tu désires venir t'incarner sur le plan matériel de la Terre pour y faire tes expériences, je t'accepte. Je te construis alors un véhicule-corps avec mes énergies pour que ta conscience puisse venir s'y intégrer, je te construis un temple pour que ton âme puisse venir dynamiser ta conscience. Ta conscience chemine sur les sentiers de la Terre avec mes énergies densifiées en corps.

Homme, penses-tu que tu ne chemines pas tout seul en moi ? Tu ne t'occupes que de toi, tu oublies bien souvent ton corps qui est moi, tu veux faire tes expériences rapidement pour pouvoir repartir le plus vite possible, sans un regard en arrière, sans un remerciement pour le véhicule qui t'a été prêté, et sans un remerciement pour le sol qui t'a porté.

Homme, prends conscience de ce que représente ce corps. Prends conscience des relations qui existent entre ce corps, moi-même et toi-même. N'agis plus comme ceux qui utilisent leur corps sans ménagement ni respect, parce qu'ils croient qu'il est le leur, et qui foulent le sol de la Terre avec indifférence parce qu'ils croient qu'il n'est pas le leur. Non, l'homme, dès l'instant où sa conscience intègre les différents plans de Gaïa, il fait partie intégrante de Gaïa. Il demeure certes une conscience bien individualisée, mais il est durant un temps un locataire dans ma demeure. L'homme apporte sa conscience, je lui fournis tout le reste. L'homme oublie d'avoir une notion importante dans toute relation spirituelle, celle du Respect.

Homme, sachant cela, s'il te paraît encore difficile d'agir sur l'amélioration de mon corps matériel, la Terre, tu n'aurais pas l'excuse de ne pas agir sur l'amélioration de ton propre corps matériel. Et si tu modifies ta psychologie

interne sur ce que je viens de dire, ton cadre de vie s’en trouvera grandement amélioré.

Je te demande de bien intégrer tout cela et de faire passer le message.

Je t’en remercie. »

LAISSEZ VOUS ALLER

Le printemps était doux et pluvieux cette année-là. Nous étions samedi, et je me plaisais à réfléchir sur le principe que rien ne disparaît vraiment, que rien n'est jamais perdu, mais tout se transforme continuellement dans une impulsion éternelle de vie. Je crois que si nous arrivions à intégrer ce principe dans notre conscience, nous serions moins malheureux à travers les changements que nous propose notre existence.

J'en étais à ce point de mes cogitations, lorsqu'Oriane reçut l'impulsion de nous préparer à un nouveau contact pour le lendemain.

Effectivement, le lendemain nous n'eûmes pas longtemps à attendre pour entrer en contact.

« Bonjour frères humains.

Nous revoici, une fois de plus, en contact conscient, et c'est toujours une joie pour moi de pouvoir m'exprimer de manière plus tangible.

Je vous ai déjà expliqué comment j'étais votre mère, comment dès les premiers instants je guidais vos pas, comment je vous nourrissais et vous protégeais.

Savez-vous que je suis aussi votre guide dans l'incarnation ? Je balise pour vous les chemins de la Terre, je vous vois grandir et vous transformer au fil des incarnations. Repérez donc ces balises qui sont sur votre chemin et qui sont là pour vous aider à aller plus loin.

Contrairement à vos sensations, vous n'êtes jamais seuls, jamais abandonnés, vous n'êtes pas orphelins sur cette Terre, car je suis toujours là ; mais vous ne me sentez pas. Allongez-vous souvent sur le sol, ainsi vous prendrez contact plus intimement avec mes énergies. Vous sentirez mieux la douceur avec laquelle je vous enveloppe, et la force avec laquelle je vous soutiens. Apprenez à vous laisser aller dans mes énergies, il sera plus facile après, de vous laisser aller dans les vôtres. Apprenez à ressentir tout ce que je vous donne de mes énergies. Vous pourrez ressentir en vous et même au niveau de votre corps matériel l'effet de mes différents éléments : la volonté, le courage, l'action du feu ; la fraîcheur, le nettoyage, le lâcher-prise de l'eau ; la fluidité, la liberté, la pensée du vent ; la

résistance, la force, la protection de la terre ; et bien d'autres choses encore. Apprenez à vous en servir, à les dynamiser en vous, ils vous régénéreront et vous éviteront bien des maladies.

Je peux combler vos manques à condition que vous vous ouvriez à moi. Faites-moi confiance, acceptez-moi, faites-vous confiance. Si vous décentralisez votre regard de vous-mêmes, et si vous regardez bien autour de vous, vous sentirez ma présence permanente, et vous comprendrez tout ce que je vous propose pour vous aider à atteindre votre Liberté.

Mais pour bien ressentir ce que je vous propose, vous devez, frères humains, ralentir votre rythme. Votre rythme de vie est devenu trop rapide, il vous déséquilibre même. Dans ce rythme accéléré, vous ne pouvez vraiment correspondre avec mes énergies qui sont des énergies lentes et profondes. Pour apprendre à me contacter, à faire corps avec mes énergies, il faut que vous ralentissiez votre rythme et que vous vous laissiez aller.

Je vous livre tous mes secrets en espérant que vous les mettrez à profit. Je veux être fière de vous. Moi, je n'oublie pas le grand but que votre conscience supérieure s'est donné au jour de votre naissance cosmique, celui de devenir des adultes, responsables et conscients. Vous pourrez ainsi participer pleinement, et sans erreur possible, au développement de la Vie Universelle, en allant rejoindre les étoiles.

Je vous aime tant. »

Une fois de plus, je me rendais compte comment notre conscience planétaire pouvait se montrer à la fois tendre et dure, aimante et ferme en même temps. Je savais qu'elle insistait avec fermeté sur certains points importants pour mieux nous les faire pénétrer dans notre conscience. Je sais que nous sommes souvent des « cossards » de l'effort, et que nous devons être bousculés pour avancer. Gaïa le fait avec tant de gentillesse qu'on ne peut que l'aimer davantage.

Je voudrais faire plus pour la remercier de tous les efforts qu'elle fait, et de toutes les souffrances qu'elle endure pour nous aider d'une manière désintéressée dans l'abnégation même. Ceci représente, pour moi, la forme la plus évoluée de l'Amour. Je crois que, sans nous en rendre compte, nous habitons une conscience planétaire très évoluée, très proche de Divin, très proche de la perfection. Les grands guides ne disent-ils pas qu'elle est une perle du Cosmos ? Dans notre inconscience et notre barbarie, nous la

saccageons. Nous serions plus qu’ingrats, nous serions impardonnables et gravement responsables devant l’Univers si nous ne mettions pas tout en œuvre pour réparer les dégâts.

CONTACTS AVEC LA NATURE

DIALOGUE AVEC UN CHÊNE

Avant de vivre cette aventure de contacts avec des arbres, je ne pouvais concevoir que la chose fût possible. Nous savions, par expérience qu'une conscience planétaire comme Gaïa pouvait focaliser une petite partie de ses énergies et de sa conscience pour entrer en contact avec l'humain. De même, nous savions que les autres règnes de la nature possédaient une conscience, mais nous n'avions pas fait le parallèle en ce qui concerne les dialogues possibles.

Nous allions apprendre comment des arbres guides pouvaient s'exprimer eux aussi avec une grande connaissance des choses et avec une grande sagesse.

Notre premier contact se déroula dans les Alpes Maritimes. Nous étions allés, Oriane et moi, rencontrer des amis près de Tourrettes-sur-Loup. Ils nous avaient conseillé d'aller visiter un chêne plus que centenaire sur les monts avoisinants. L'endroit ressemblait à un bout du monde. Je tombai tout à coup en admiration devant un énorme chêne dont le diamètre devait avoisiner les quatre mètres. Je n'en avais jamais vu de si gros auparavant. Ses branches étaient impressionnantes et basses, et l'on pouvait aisément y grimper.

Je ne pensais pas du tout à un quelconque travail ce jour-là. Nous nous assîmes simplement, le dos appuyé contre son tronc, pour nous reposer. La marche et la chaleur aidant, je me mis à somnoler.

Soudain, une voix puissante, profonde, semblant remonter du fond des âges sortit des cordes vocales de mon épouse, et cela me fit sursauter. Heureusement, comme toujours, j'avais avec moi mon enregistreur prêt à fonctionner :

« Bonjour, ami humain.

Ne sois pas surpris, je suis la conscience du chêne sur lequel tu es appuyé. J'ai senti la possibilité d'entrer en contact avec l'humain, et je n'ai pu résister au plaisir de le faire d'autant plus que cette possibilité reste rare avec les êtres humains. Je suis ce que vous pourriez appeler un arbre guide. Mon travail consiste à équilibrer ce coin de la Nature. Je veux te faire

prendre, vous faire prendre conscience du rôle que vous aussi, humains, devez assumer envers cette Nature.

Vous devez vous occuper de la Nature. Elle a besoin de vous, elle a besoin que vous vous penchiez sur elle, que vous vous occupiez d'elle. Elle a besoin que vous entriez en contact avec les éléments qui la composent. L'Homme, en s'incarnant sur le sol de Gaïa, en avait fait la promesse, mais il ne le fait pas, ou presque pas. Si vous laissez une partie de votre conscience fermée à Gaïa, vous ne pourrez pas être vraiment équilibrés sur son sol. Vous voulez évoluer rapidement, mais vous ne vous responsabilisez pas au niveau du support de votre incarnation.

De plus, vous oubliez que votre corps fait également partie de cette Nature. Votre premier devoir est de vous occuper de lui. Savez-vous que, lors de la préparation d'un corps, de grandes énergies sont mises en action ? Vous êtes le dépositaire de cette création durant toute votre incarnation. Prenez donc conscience de l'importance de votre action auprès de votre corps et de la Nature tout entière.

Tu constates aujourd'hui qu'une conscience végétale peut focaliser une partie de ses énergies en un point pour communiquer avec l'homme. Pour que cela puisse se faire à une plus grande échelle, il est indispensable que l'homme se rapproche de nous. Non seulement nous avons besoin de son concours pour la régénération et le développement de la Nature, mais aussi nous avons beaucoup de choses à lui dire, à lui apprendre à cet être humain.

Je pourrais vous raconter bien des histoires, car j'en ai vu défiler des êtres et des consciences.

Cela pourra se faire ultérieurement, mais aujourd'hui il était important que vous compreniez que vous, en tant qu'entité individuelle, au sein du Cosmos et au sein de Gaïa, ne pouvez pas évoluer si vous ne prenez pas conscience, si vous ne vous responsabilisez pas envers la Nature.

Ami, j'ai été heureux de pouvoir m'exprimer, de pouvoir partager avec toi ce moment.

A bientôt, je te laisse dans ton silence intérieur. Fonds-toi en Gaïa et prends conscience de la beauté de cette sphère. »

Je dois vous avouer que j'ai mis un certain temps pour me persuader que je n'avais pas été victime d'un fantasme ou d'un délire mystique. Voici donc

que nous pouvions entrer en relation avec des végétaux. Je n'avais aucun élément pour prouver à mon mental que ce que j'avais vécu était du domaine de la réalité. Oh ! Bien sûr, il y avait les contes de fées où tout est possible, et où tout être, quel qu'il soit, peut dialoguer avec n'importe quel élément de la vie. Mais c'était des contes. Et si les contes de fées étaient basés sur la réalité ? Et si les fées existaient véritablement ? Et si la vie était plus simple, et en même temps plus complète que ce que nous croyons ?

À l'époque, je m'étais posé ces questions. Au moment où j'écris ce livre, je ne m'en pose plus, car j'ai vécu, j'ai entendu, j'ai compris. Je me mets à la place de celui qui lira ces lignes sans en être préparé, et qui mettra ces lignes au rang des histoires extraordinaires. Je le comprends, car je suis passé par là moi aussi. Mais je vous affirme, par expérience, que ce qui existe vraiment dépasse l'imagination la plus fertile. Au fait, savez-vous où l'imagination prend ses sources bien souvent ?

DIALOGUE AVEC UN HÊTRE

Ce jour-là, j'étais en passe de réaliser un rêve qui me tenait à cœur, celui de passer une journée dans la forêt de Paimpont, nommée communément forêt de Brocéliande. Je désirais depuis longtemps visiter ce lieu encore magique, célèbre au travers des récits de la fée Morgane et de Lancelot. Deux amis nous guidaient, Oriane et moi.

Nous nous étions donc enfoncés à l'intérieur d'un majestueux sous bois qui était désert en cette heure matinale et en hors saison touristique.

Mon regard était captivé par tant de beauté, tant de grandeur, dans ce calme serein des grandes forêts où la végétation peut dialoguer, à son aise, avec le peuple des animaux qu'elle abrite et protège de la furie des hommes.

Un grand Hêtre m'attira et je sentis cette fois-ci que j'allais pouvoir dialoguer avec lui, tant je me sentais intégré à la Nature de ce lieu.

Nous nous allongeâmes donc, et selon les conseils que nous avait donnés Gaïa auparavant, nous fîmes un exercice pour ralentir notre rythme biologique tout en accélérant notre vibration de base.

Au bout d'un long moment, j'entendis, à travers mon épouse, comme un long et profond souffle qui s'exprima ainsi :

« Goûtez ma sérénité amis.

Mon but sur Terre est d'apporter cette sérénité dont les hommes ont tant besoin. Mais plutôt que de m'appesantir sur mon but, je préfère te parler un peu de moi. Ce que vous voyez de moi, c'est mon aspect matériel. Il vous suffirait d'entrer en résonance avec mon être intérieur pour que vous vous aperceviez de mon être véritable. Ainsi que vous avez un corps matériel humain, j'ai un corps matériel fait d'une substance qui s'appelle le bois.

Lorsque votre regard se porte vers un arbre, quel qu'il soit, c'est vers tous les arbres qu'il se porte. Mais, aujourd'hui, ta conscience a été attirée vers un arbre en particulier. Aujourd'hui, la conscience du hêtre est avec toi, avec vous.

Laissez-vous porter par mes énergies, sentez cette énergie du hêtre pénétrer au plus profond de votre cœur, au plus profond de vous-mêmes pour que

vous gardiez dans chacune de vos cellules l'impact, le souvenir de notre rencontre. Ressentez-vous cette vibration en vous ?

Je vous prépare à venir jusqu'à mon cœur. Mais, laissez-vous aller, prenez votre temps, ne précipitez rien, car vous avez une vibration plus forte que la mienne. Il faut que je ralentisse celle-ci pour que votre vibration entre en résonance avec la mienne, et qu'ainsi nous puissions avoir vous et moi un contact plus étroit...

Nous sommes heureux de voir que l'homme enfin se rapproche de la Nature. Il ne pourra pas revenir en arrière, il ne pourra pas rattraper le temps perdu, mais il peut encore beaucoup pour la Nature et pour lui-même. Il faut qu'il prenne conscience que nous sommes une partie de lui-même, différente, mais une partie tout de même. Ici, sur Gaïa, tout est relié, même entre des règnes différents. Vous voyez les corps de matière, mais au niveau des consciences, les différences ne sont pas aussi marquées que vous pourriez le croire.

D'ailleurs, certains d'entre nous, à force d'Amour apporté par certains êtres sur la planète, mutent et deviennent des animaux. Cela est possible lorsque l'Amour est dirigé constamment vers nous. Nous sortons de notre staticité pour muter dans la race des animaux. Cela n'est pas donné à tous bien entendu, car tous n'ont pas le désir d'expérimenter la Lumière de cette manière. Mais, cela arrive pour certains d'entre nous.

Au-delà de l'image que vous avez de nous, nous sommes capables de manifester une certaine sensibilité. Non pas une sensibilité émotionnelle comme vous, mais une sensibilité vibratoire. Par exemple, lorsque certains d'entre vous entrent dans la forêt avec de mauvaises pensées, ou de l'agressivité en eux-mêmes, nous en ressentons comme une agression dans notre rythme et notre équilibre. Alors, lorsque nous pensons que certains ont la possibilité d'acquérir en eux-mêmes un peu des énergies de Paix et d'Amour de la Nature, nous formons, nous, les arbres, une chaîne de Paix et d'Amour autour d'eux. Hélas ! Très peu d'humains sont sensibles à ces énergies de la Nature, et peuvent les recevoir.

Si l'homme voulait bien prendre conscience de notre existence, nous pourrions lui apprendre à vivre plus harmonieusement avec son milieu naturel.

L’homme n’est pas fait pour vivre seul, coupé de la Nature. C’est comme s’il lui manquait une main, il est mutilé. Nous regardons, impuissants, ces êtres mutilés sans pouvoir prendre contact avec eux pour les aider. Alors, eux-mêmes inconscients de notre existence, ils nous créent des problèmes. Leur mal de vivre nous atteint au plus profond de nous, jusque dans nos racines.

Nous sommes le poumon de la Terre par laquelle ils peuvent respirer la vie. Mais, si l’homme est malade, il nous rend malades à notre tour. Et la gangrène s’installe partout sur la Planète...

Nous dépérissons par manque d’Amour de la part d’une partie de nous-mêmes.

Prends conscience, Homme de la Terre, du rôle qui t’a été dévolu un jour et duquel tu t’es détourné pour ne t’occuper que de toi. Prends conscience que tu n’es pas seul et que, si nous n’existons plus, ta vie ne pourra plus exister ici. Nous attendons depuis si longtemps que tu veuilles enfin t’éveiller.

Avez-vous une question à poser ? »

La question me surprit.

Pouvais-je vraiment dialoguer avec un arbre ? Où sont les limites du possible ? Et si les limites n’existaient pas, car la réalité fait partie de l’infini ?

Je me ressaisis brusquement pour ne pas me décaler de la vibration commune que nous avions installée, et je me risquais, un peu timidement au début :

Q - Je désire m’adresser à toi également au nom de mes semblables qui seraient heureux d’être là aujourd’hui. Est-ce que tu peux nous expliquer quel est ton rôle dans la Nature en tant qu’essence de hêtre ?

R - J’apporte la sérénité, le calme. Chacun de nous a une particularité bien spéciale, et il est responsable de cette particularité. Mais, nous tous les arbres, nous vous montrons ce que vous devez être, et comment vous devez vous comporter dans la vie. Je m’explique. Nos racines sont bien implantées dans la terre. Nous puisons au plus profond de celle-ci la nourriture indispensable à notre vie, à notre équilibre. Nos cimes sont dressées vers le ciel pour mieux capter la lumière et la faire pénétrer jusqu’à nos racines. Il doit en être de même pour vous. Certes, vous avez la

possibilité de vous déplacer sur le sol, mais vous recevez les mêmes énergies par vos chakras. Si vous agissez ainsi dans votre conscience, vous ne vous sentirez plus déstabilisés par les événements de votre vie. Lorsque le vent souffle, lorsque la tempête fait rage, vous resterez stables et équilibrés. Vous vous élevez de plus en plus vers le ciel, mais vous oubliez de renforcer votre enracinement.

Q - Il me semble que tu as une énergie sécurisante également, et qui se prolonge loin autour de toi. De fait, il semble que les êtres inquiets ou qui ont besoin de cette sécurité sont attirés vers ton énergie. Est-ce exact ?

R - Oui, cette sécurité c'est ma confiance en l'énergie qui m'anime qui me l'a donnée, et il est vrai que des êtres viennent auprès de moi pour prendre un peu de cette énergie. Mais, sécurité et sérénité sont la même expression avec des mots différents.

Q - Est-ce que tu as une fonction de guide dans le lieu où tu te trouves, et comment agis-tu sur la Nature ?

R - Mon rôle est de surveiller ce coin dans lequel je suis implanté. Ce rôle de guide m'a été donné pour permettre à mes énergies de se diffuser tout autour et d'apporter la sécurité, la sérénité, le calme et la confiance à certaines essences qui ont besoin de plus de précautions, de préparation pour s'épanouir.

Q - Est-ce que, en tant que guide, tu as une énergie un peu plus différenciée que les autres de ton espèce, est-ce que tu es plus individualisé ?

R - Oui, en tant que guide j'ai plus d'énergie, car j'ai plus d'expérience, et cela me permet de prendre des décisions pour harmoniser la Nature dans certains endroits qui en ont plus besoin.

Je reçois beaucoup plus d'énergie en moi-même que d'autres qui apprennent à le faire petit à petit.

Chacun de nous est un exemple et même dans la Nature cela se répercute.

Un arbre, quel qu'il soit, de quelque essence particulière qu'il soit, s'il devient un exemple pour d'autres arbres alentour, devient aussi leur guide.

Q - Tu veux dire qu'une conscience de ton essence va aider et guider d'autres essences d'arbres autour de toi ?

R - Oui, cela n’est pas incompatible. On a toujours un rôle autour de soi, par rapport à soi et par rapport aux autres qui sont autour de soi.

Mais, en même temps, je suis relié à tous les hêtres qui sont sur la planète ; nous faisons par nos énergies comme des poteaux télégraphiques et nous sommes constamment reliés les uns aux autres. Nous pouvons nous passer les informations, et ainsi lorsqu’un lieu a besoin de plus d’énergie nous focalisons nos énergies vers ce lieu.

Q - Est-ce que tu es aidé dans ta fonction par d’autres énergies de la Nature ?

R - Oui, il y a tout un système ; nous ne sommes pas seuls, nous travaillons avec des énergies différentes, mais je pense qu’il est assez complexe pour que nous l’abordions aujourd’hui.

Q - Je pense avoir vu qu’il y avait en toi une mémoire-énergie ; peux-tu me le confirmer ?

R - Je le confirme. En moi-même, j’ai, en effet, toutes les archives de tous les arbres, de tout ce qui s’est passé depuis que je suis au monde. Et, il est vrai que, si un être arrivait à se mettre en connexion avec mon énergie, je pourrais lui apprendre beaucoup, beaucoup de choses sur ce qui s’est passé dans cette région depuis que j’y suis. Tout est inscrit en moi, je suis un peu comme des Annales Akashiques.

Un des deux amis demanda :

Q - Es-tu le centre de cette forêt ?

R - Non. Je suis le centre de ce lieu, mais pas de la forêt tout entière. Je ne travaille pas seul, et, si vous vous mettez à l’écoute, je vous guiderai vers les autres lieux pour prendre contact avec ceux qui travaillent avec moi. Mais, il vous faudra de la patience et du temps.

Je pourrais moi-même avec mes amis vous apprendre beaucoup de choses. Il ne tient qu’à vous que cela puisse se réaliser.

D’autre part, à partir du moment où nous avons pris contact, vous pouvez vous servir de mes énergies, mais servez-vous-en déjà pour vous-mêmes, et les ayant en vous vous pourrez les diffuser autour de vous pour ceux qui en auront besoin. Mais, faites-les d’abord vôtres.

Nous sommes heureux que l’homme enfin vienne vers nous puisque nous ne pouvons aller vers lui. Nous sommes heureux de ce rapprochement qui se fait petit à petit, et si nous pouvions enfin travailler main dans la main nous ferions de cette Terre un Paradis.

Nous vous aimons, mais nous voudrions vous aimer sans restriction. Est-ce que cela sera possible dans les temps à venir ? »

DIALOGUE AVEC UN PIN

Ce jour-là, donc nous étions de passage chez des amis dans les Côtes-d'Armor, près de Dinan. Après le repas, un soir, ne pouvant nous endormir, Oriane et moi, nous rêvassions sur leur terrasse qui dominait une mignonne pelouse bien verte, alors que le reste de la maison était endormie. Au centre de cette petite pelouse trônait un joli pin sylvestre. Il n'était pas très haut, mais son allure était élégante. L'endroit était bien entretenu et la disposition du jardin très harmonieuse. J'observais cet arbre qui semblait garder la demeure et me demandais s'il nous était possible d'entrer en contact avec nos amis les arbres dans n'importe quelle circonstance, ou bien si chaque contact demandait des conditions requises.

J'entendis alors une voix qui s'exprima ainsi :

« Bonjour ami.

Je suis le pin. Oui, celui qui est devant toi. J'ai capté ta pensée, je désire y répondre. Mais, je dois te dire que je suis heureux de pouvoir communiquer avec un humain. Puisque tu te poses la question du contact avec moi-même, je vais t'apprendre comment il faut faire pour t'approcher de moi en conscience.

Mon rayonnement s'étend au-delà de la pelouse, jusque dans la maison. Si tu veux t'approcher de moi pour un véritable contact, il faut une certaine préparation, et pour bien te faire comprendre le motif, je vais faire un parallèle avec votre règne. Tu dois savoir que si quelqu'un entre dans ton aura par mégarde, par exemple lorsque tu dors, il crée automatiquement une perturbation en toi par un phénomène de recul instinctif. Et bien, pour nous, cela peut être la même chose. Vois-tu, nous, les arbres, ne sommes pas inactifs comme vous pourriez le supposer. Nous pouvons travailler à harmoniser les lieux alentour, nous pouvons méditer sur notre joie d'exister, nous pouvons nous reposer aussi dans nos énergies, etc. Si tu entres dans notre aura sans précaution élémentaire, tu peux nous surprendre malgré toi. Chaque être est vibration. Nous-mêmes sommes vibration. Lorsqu'on veut un échange d'amour, il faut effectuer d'abord une harmonisation pour que cet échange soit des plus bénéfiques pour chacun. Sinon, cela risque d'être un échange superficiel, comme il y en a tant entre les hommes et nous.

Donc, voici comment il faut procéder :

Imagine que tu déposes à terre tous tes soucis, que tu t'allèges, afin de te sentir plus léger. Chasse toute pensée et imagine que tu te laisses bercer par une douce brise, tout en écoutant la mélodie de la Nature. Tu t'en remets à moi totalement. En faisant cela, tu élèves ta vibration, ainsi tu entres en résonance avec mon essence propre et non avec mon corps matériel (la différence est importante), et alors nous pouvons fusionner. Veux-tu essayer ?

Bien, maintenant je vais te parler de moi, et tu vas ressentir en toi ce que je te dis.

Je suis l'essence même de la vie. Mon rôle est d'apporter à la terre et aux hommes la vitalité nécessaire pour que la vie se déroule avec le moins de heurts possible.

Nous sommes parfaitement harmonisés aux plans archétypaux de la forme grâce à la pensée créatrice des Dévas, architectes de la Nature.

C'est par la constante émission de leur pensée créatrice associée à une vibration qui nous est caractéristique, que je peux, moi, et tous les miens, parvenir à prendre cette forme que tu vois et que tu peux toucher. Je peux aussi diffuser l'essence qui me caractérise. Cette forme n'est que l'ultime expression de quelque chose de plus complet, de plus grand que tu ne peux encore appréhender. Mais, si tu continues à te rapprocher de nous, tu auras l'opportunité de contempler l'œuvre de l'architecte de notre espèce. Pour cela, tu devras réunir une totale confiance en nous et en toi, une constance dans ton travail, et un cœur pur et aimant.

Alors te seront ouvertes les portes du véritable royaume de la Nature, et tu pourras contempler son œuvre. Tu pourras porter témoignage du véritable rôle de Gaïa, et du véritable rôle que doit avoir l'homme dans la Nature. L'homme ne doit plus être notre ennemi. Il doit nous rejoindre dans l'Unité retrouvée sur des Plans de Lumière, que quelque part il n'a jamais quittés. L'homme s'est simplement dissocié de ces Plans dans ses expériences au sein de la matière, il s'est alourdi et il a fini par oublier notre existence et le véritable sens de sa propre existence. Il est temps maintenant de rétablir l'équilibre. Nous sommes tous prêts à l'aider et nous l'attendons.

Va et porte témoignage ».

Je ne sais pas quand je me suis endormi, mais je me suis réveillé longtemps après si j'en crois la course qu'a parcourue la lune durant ce laps de temps. J'ai dormi profondément, et j'ai rêvé à un tas d'aventures merveilleuses qui m'arrivaient dans une Nature radieuse et lumineuse dans laquelle tous les règnes pouvaient communiquer entre eux, chacun apprenant à d'autres ce qu'il savait lui-même de la vie. « Serge au Pays des merveilles » : est-ce si utopique que cela ?

DIALOGUE AVEC UN CHARME

Je remarquais que les contacts les plus porteurs, ceux qui nous apportaient un enseignement, se faisaient à chaque fois, pour l'instant tout au moins, avec un arbre d'une essence différente, comme si mon expérience devait me permettre de ressentir en moi-même des énergies différentes, comme le sont les hommes. En effet, les énergies des différents arbres, avec lesquels je communiquais, étaient très différentes les unes des autres. Parfois dans un même lieu, des arbres de même essence vibraient différemment les uns des autres. Je remarquais même des énergies plus yin ou plus yang sur certains.

Cette fois-ci, nous nous trouvions en Seine Maritime, et les personnes qui nous recevaient avaient désiré nous présenter un arbre qu'ils aimaient beaucoup et qui se situait près de leur domicile, en bordure de champ. Ils nous accompagnèrent et nous nous trouvâmes donc devant un énorme charme. L'air était doux bien qu'humide, et le calme champêtre augmentait une sensation de paix extrêmement relaxante. Nous nous allongeâmes autour de l'arbre, en état de méditation, en symbiose avec la nature, sous la protection de cet être au rayonnement particulièrement puissant. Au bout d'un long moment, il s'exprima, toujours à travers Oriane.

« Salut à vous êtres humains.

Je suis le charme, et je porte bien le nom que vous m'avez donné. Je charme le lieu dans lequel je m'incarne, oui, je dis bien dans lequel je m'incarne, car vous avez devant vous mon corps matériel, mais à l'intérieur de celui-ci est tout ce qui me caractérise en tant que conscience, énergie, essence.

Je charme la végétation, je charme les êtres, je charme les animaux, je charme tout ce qui se trouve autour de moi. En maintenant un charme particulier dans ce lieu je permets à la Paix de se diffuser, et ce charme agit comme un filtre d'Amour qui fait vibrer toute la Nature environnante.

Chaque arbre sur cette planète est la représentation physique d'un être particulier qui fait son évolution parallèle à la vôtre, mais chaque être en lui-même porte un arbre qui est la représentation de lui-même sur la Terre.

Savez-vous qu'à chaque étape de la vie d'un être humain correspond un arbre bien particulier qui va lui apporter l'énergie dont il a besoin ?

Si vous étiez attentifs à vos besoins, vous ressentiriez cet arbre en vous et vous l'aimeriez comme il se doit, et vous vous occuperiez de lui comme il se doit.

Pourquoi ne chercheriez-vous pas cette correspondance au plus profond de vous-mêmes ? Ainsi, ayant pris contact avec votre arbre intérieur, vous laisserez se diffuser en vous ses qualités, son essence. En échange, vous vous occuperiez de lui, vous pourriez même établir une relation intime avec lui, et son essence deviendrait la vôtre.

Plus tard, dans une autre période de votre vie, un autre arbre viendra prendre la relève pour vous aider à cheminer avec plus de joie sur les chemins de la matière, car en vous est toute la forêt du monde, et par vous passent tous les arbres. N'oubliez pas, amis, que nous sommes tous unis. Rien n'est dissocié dans l'absolu. C'est l'homme qui, en voulant expérimenter la matière, s'est alourdi. Il est temps aujourd'hui de faire le chemin inverse, pour nous unir de nouveau comme jadis nous le fûmes.

Recevez mes énergies dans le silence de votre cœur, dans votre grotte intérieure, allez dans la Paix, et souvenez-vous que nous sommes un. »

Le soleil maintenant se couchait derrière un champ de céréales. Le ciel, d'un beau bleu, était parsemé de fins nuages, et une légère brise venait nous caresser le visage. J'étais bien réveillé, toujours allongé sous l'arbre, et je goûtais avec volupté la sérénité de cette fin d'après-midi. J'étais sous le charme, mais je n'étais pas le seul, car personne ne bougeait.

Je vins à penser à la vie trépidante qui continuait tout autour, et je me dis qu'au-delà des contraintes de société, et des exigences des hommes, la vérité se trouvait dans cette ambiance dans laquelle j'étais plongé en cet instant. Oui, je prenais conscience que Gaïa demandait à l'homme de vivre dans cette Sérénité, dans cette Paix. Cela était possible à condition que des changements puissent s'opérer dans l'organisation de notre société. Je repensais à ce que m'avait dit Gaïa, et je compris que le chemin du véritable bonheur passait par l'application de ces principes de base. Ce que les hommes appellent bonheur, dans l'excitation des vies agitées et désorganisées de notre époque, n'est qu'une pâle compensation physico-émotionnelle. Je ressentis ce soir-là comme jamais auparavant la nécessité de nous fondre dans les énergies de la Nature, de fondre notre corps matériel dans les énergies qui sont les siennes, après quoi notre conscience

incarnée pourra, elle aussi, se fondre en notre mère porteuse Gaïa, jusqu’à notre âme, et peut-être au-delà.

DIALOGUE AVEC UN SAPIN

Nous nous trouvions ce jour-là, Oriane et moi-même, près d'Embrun dans la haute vallée de la Durance. Notre promenade en voiture nous avait conduits sur un chemin forestier près de la station des Orres, et je roulais au pas sur ce chemin défoncé lorsque tout à coup je fus attiré par une clairière particulièrement accueillante. Je garai donc ma voiture et nous nous dirigeâmes vers ce site. Arrivé dans cette clairière, je fus, de la même façon, attiré vers le fond de celle-ci, et me trouvais devant un imposant sapin qui me paraissait plus lumineux que les autres. Était-ce une illusion, ou bien percevais-je sa vibration ? J'étais impressionné par sa grandeur et sa majesté. Et, c'est avec une certaine émotion que je l'approchais. Je l'enlaçais comme je le faisais souvent avec mes amis les arbres. La tête contre son écorce, je me fondis en lui durant un moment, comme pour écouter ses secrets. Mon épouse s'était attardée vers le bas de cet endroit, et je l'appelais afin que nous unissions nos énergies dans une méditation dirigée vers la nature particulièrement rayonnante en cet endroit. Il y avait même de l'émotion en moi.

Nous nous allongeâmes contre le tronc de ce sapin et nous nous mîmes en condition de communication avec sa conscience. Il fallut bien une demi-heure de travail avant d'entendre sa voix, ou plutôt la vibration de sa conscience retraduite par des cordes vocales humaines, et bien sûr mon magnétophone était en état d'enregistrer une éventuelle communication :

« Bonjour humain.

C'est un plaisir de vous voir auprès de moi, c'est un plaisir rare pour nous de rencontrer des hommes conscients capables de nous ressentir vraiment. Je t'attendais, car, vois-tu, ta venue m'était annoncée, et puisque tu acceptes d'être un porte-parole, je vais moi aussi m'adresser à l'ensemble des hommes de bonne volonté.

Vous, humains, avez perdu beaucoup de temps en vous séparant de nous. Nous allons essayer de nous rapprocher pour mieux nous connaître. Je vous vois passer plus ou moins près de moi ; certains d'entre vous sont attirés instinctivement par mon énergie, mais peu se rendent compte que j'existe vraiment.

J’ai une vie qui ressemble à la vôtre, bien que différente, mais nous travaillons pour la même cause : faire avancer les Plans de la Conscience. Nous sommes énergie. Vous êtes énergie. Seuls nos corps sont différents : vous avez des possibilités que nous n’avons pas. La Nature est, bien sûr, capable d’évoluer par elle-même. Mais, si vous coopérez, cela prendra moins de temps. Vous avez des idées que vous pouvez mettre en pratique plus rapidement que nous, car vous avez des possibilités de manipuler la Nature. J’emploie le mot “manipuler” dans le sens noble du terme bien sûr ! Et, quand je parle de manipuler, je parle des bonnes manipulations évidemment, celles qui augmentent les possibilités de la création et de l’évolution. La Nature n’est pas contre vos possibilités de créer de nouvelles espèces de végétaux, de nouvelles essences d’arbres, de nouvelles espèces de céréales, etc. Savez-vous ce qu’il advient lorsque l’homme crée un nouveau végétal ? Un nouveau Déva naît. Oui ! Un nouvel être de Lumière est créé pour aider au développement de ce végétal. Nous vous avons dit que tout était lié.

Vous ne savez pas, amis humains, ce que vous pouvez faire de nous. C’est bien dommage. Nous pourrions faire tellement de choses ensemble. Et j’espère que nous en ferons.

Je vais maintenant aborder un autre sujet qui me tient à cœur, celui de votre enracinement, et avouez que nous sommes bien placés pour en parler !

Il est très important que chacun de vous soit bien enraciné sur le sol. Regardez-moi, si mes racines n’étaient pas enracinées profondément dans le sol, le moindre souffle de vent me déracinerait. Or, j’ai un travail à effectuer et il n’est pas question que je ne demeure pas stable dans mon corps physique. Pour vous, c’est la même chose. Vous avez décidé une incarnation, vous avez un programme de travail, vous avez un but à atteindre, alors, enracinez-vous. Votre colonne vertébrale, c’est votre tronc. Votre tête, c’est votre faîte. Vos pieds sont vos racines.

Parlons à présent un peu de moi-même.

Mon rôle sur la terre c’est d’aider Gaïa dans sa respiration. Je fais partie du poumon de Gaïa. Je suis conscient de l’importance de mon rôle, la Terre a besoin de respirer, tout comme vous.

Je vais peut-être te surprendre, mais je sais que mon rôle se termine, dans ce lieu ; une certaine façon d’agir sur Gaïa se termine, et tout ce que j’ai

acquis, j’ai besoin de le retransmettre à quelqu’un qui va prendre la relève, un arbre bien sûr. Pourquoi mon rôle se terminerait-il alors que je parais en pleine vigueur ? Il te sera utile de le savoir pour ta propre compréhension des mécanismes de la vie.

Un jour donc, j’ai vu monter vers l’endroit où je me trouve, des hommes avec des outils. Ils étaient très préoccupés pour savoir lesquels d’entre nous ils allaient abattre. Or, ils ne savaient pas que j’avais deux compagnons, sapins comme moi, qui travaillaient avec moi et qui me servaient de relais. Sans chercher à entrer en contact avec nous, sans nous demander notre accord, ils ont décidé de les abattre. On a eu beau leur crier : “Attention, allez plus loin, nous faisons un travail important pour la Terre, et pour vous les humains”. Ils n’ont pas entendu, ils n’en avaient pas la possibilité, ils ont abattu mes deux compagnons, et je t’avoue que j’en ai été affecté. Oui, car moi aussi j’ai une certaine sensibilité en moi. Bien sûr, ma sensibilité est différente de la vôtre et elle ne se manifeste pas de la même manière : je n’ai pas de corps astral, donc ma sensibilité ne peut se manifester à travers des réactions de type émotionnel. Mais, on peut dire que, quelque part, j’en ai souffert. C’est comme si on t’arrachait tout à coup tes deux bras. C’est aussi simple que cela ; tu te retrouves mutilé.

Dans les temps qui ont suivi, j’ai constaté que je n’avais plus la même énergie pour pouvoir agir et emmagasiner les informations, engranger pour les plus jeunes qui vont venir après nous. Alors, la décision a été prise : je dois redonner à un autre moi-même tout ce que j’ai intégré, engrangé. Oh ! J’ai encore de belles années à vivre devant moi, seulement mon travail sera différent, je ne servirai plus que de canal énergétique. Je vais transmettre le reste, c’est-à-dire mes responsabilités, mes pouvoirs et mes acquis, à un autre sapin des environs.

Je sens, ami, comme une tristesse en toi suite à mon récit, et cela n’est pas bon. La vie, c’est la joie, quelles qu’en soient les circonstances. Nous, les arbres, affectionnons la joie. Nous aimons danser avec le vent, nous aimons jouer avec la pluie. Si vous vous mettiez à l’écoute de la Nature, dans le silence des sous-bois vous entendriez la musique, de chaque nuance de chaque arbre, et cet ensemble forme une mélopée extraordinaire.

Le vent parfois emporte avec lui des morceaux de cette mélopée, et celle-ci va toucher certains êtres qui tout à coup se mettent à l’écoute, et leur âme

s’interroge soudain inconsciemment. Ah si les hommes savaient écouter avec le cœur !

Ami, as-tu une question à poser ?

Q - Je voudrais connaître quel est ton rôle de guide et comment tu le manifestes dans ce coin de forêt ?

R - Je dois créer des liens avec tous les arbres de toutes les espèces. Je dois leur apprendre à “respirer” la Nature. Je leur montre comment il faut faire cela pour que tout se passe bien, sans problème, pour qu’ils puissent grandir sans qu’il y ait des manques. Certains jeunes, vois-tu, se hâtent de grandir et parfois ils se déracinent, car certains n’écoutent pas toujours les conseils. Ils sont tellement turbulents dans leur désir de perfection. Une de mes responsabilités est de tempérer toute cette ardeur, et c’est un travail.

Et puis j’emmagasine des informations pour que d’autres arbres puissent comprendre s’il y a quelque chose à changer dans la manière de semer les graines, plus à l’abri, plus à la lumière, plus en contre bas, etc. Nous nous sommes aperçus qu’il y a toujours des données nouvelles avec lesquelles nous devons compter, selon le terrain, le lieu choisi, etc. C’est pour cela que je dois rester attentif, tandis que d’autres se chargent de semer sous mes ordres.

Le vent va aussi nous aider, en nous apportant ses conseils, en soufflant dans la bonne direction pour les nouvelles graines. Et ainsi, petit à petit nous créons une harmonie amicale, fraternelle, entre toutes les espèces.

Q - Tu as dit que tu t’occupais de la respiration de Gaïa en tant qu’arbre. Mais, en tant que Sapin également, tu es spécialisé dans des échanges respiratoires, n’est-ce pas ?

R - Oui. As-tu remarqué comment l’homme a compris cela en se servant de mes essences pour améliorer ses problèmes respiratoires ? Il n’est pas si bête, l’homme. Il sait être intelligent lorsqu’il le veut !

Je voudrais discourir avec toi plus longtemps, mais le canal par lequel je m’exprime commence à se fatiguer, et il faut en tenir compte. Je vais donc bientôt interrompre notre conversation, mais avant de le faire, je vais pouvoir vous apporter à tous encore quelques précisions.

Vous voulez vous rapprocher de la Nature soit, nous allons aider ceux qui le désirent vraiment. Il suffira pour cela que votre cœur soit pur de toute

intention de pouvoirs, de manipulations, et que vos pensées soient claires. Sachez que je lis dans vos cœurs comme dans un livre ouvert, que je peux me plonger dans vos pensées, et je vois celui qui est encore réticent et celui qui a confiance. C'est avec la confiance que nous irons très loin tous ensemble, main dans la main.

L'homme devrait enfin prendre les rênes qui lui étaient destinées depuis si longtemps. La Nature pousserait alors un soupir de soulagement. Ensemble, nous pourrions créer des choses merveilleuses. Nous nous plierions, nous nous adapterions à vous, pourvu que vous veniez le cœur plein d'Amour. Nous, nous ne connaissons que l'Amour, nous ne savons diffuser que l'Amour. Devenez ainsi, très chers amis, et vous verrez combien la vie vaut la peine d'être vécue ».

Si je devais exprimer le sentiment qui m'avait envahi après ce fabuleux dialogue, c'est l'émotion. Oui, j'étais ému de découvrir chez nos amis les arbres autant de sensibilité, autant de perspicacité, autant de connaissances, même de l'homme. J'étais aussi, impressionné par les conséquences que peut avoir notre comportement inconscient vis-à-vis de la Nature. Nous agissons comme si nous étions en terrain conquis, avec le droit de faire ce que bon nous semble. Nous ne nous rendons pas compte que la Nature sait s'équilibrer toute seule, et que nous ne sommes qu'une partie d'un ensemble. Nous devons compter avec cet ensemble afin de ne pas perturber cet équilibre par des actions inconsidérées. En tant que colocataire de ces lieux, il me paraissait important de demander l'avis et même la permission d'effectuer des changements. La Nature nous dit qu'elle ne voit pas d'inconvénient à ce que nous utilisions ce qu'elle nous propose, mais nous ne devons plus agir comme des sauvages, nous devons coopérer plus que prendre, et surtout acquérir la possibilité de dialoguer avec cette Nature afin que nos actes respectent son équilibre, notre équilibre, pour le bien de tous.

Je comprenais comment un certain nombre de perturbations, dites « naturelles », qui s'abattent parfois sur l'homme peuvent être la conséquence de perturbations issues de l'homme lui-même, par ses pensées et par ses actes. Les énergies déséquilibrées, ainsi engendrées, se recentrent dans un nouvel équilibre.

DEUXIÈME DIALOGUE AVEC UN CHÊNE

Mon existence, à cette époque était bercée, entre autres, par le doux apprentissage de la Nature, et cela m'apportait une sérénité à toute épreuve. Je constatais que cette période d'initiation consciente dans le sein de Gaïa m'aidait à supporter, et même comprendre, certains de mes semblables dont les comportements m'auraient horripilé auparavant, comme si j'étais capable de diffuser autour de moi un trop-plein de calme et de paix que je recevais de ma mère terrestre. Tout cela était fort agréable et j'en profitais pleinement.

Le hasard de nos déplacements fit que nous eûmes l'occasion de retourner près de Tourrettes-sur-Loup. J'avais bien sûr programmé dans mon emploi du temps d'aller saluer mon ami le chêne qui avait ouvert le dialogue avec les arbres, il y a, me semblait-il, bien longtemps. D'autant plus que celui-ci m'avait impressionné. Il allait, ce jour-là, m'impressionner et m'étonner encore plus.

Nous nous dirigeâmes donc, Oriane, moi-même et quelques autres amis, vers son site avec la hâte de quelqu'un qui a rendez-vous avec un ami cher, ce qui était le cas d'ailleurs.

Alors que nous nous approchions du lieu où il se trouve, instinctivement je ralentis mon pas. J'en déduisis que je devais dès à présent m'harmoniser avec le lieu en ralentissant mon rythme biologique, et c'est en avançant très lentement, et en restant centré sur notre futur contact que j'arrivais dans l'endroit.

Je remarquais un phénomène qui m'avait échappé la première fois. Je ressentis, en arrivant dans cette grande clairière, comme une porte magnétique sur le chemin. Puis au-delà de celle-ci, je remarquais que la vibration du lieu n'était pas la même. Elle était plus puissante, plus légère en même temps. J'avais l'impression de me retrouver au temps des druides, dans une atmosphère très celtique. Jamais auparavant, je crois, je n'avais aussi bien ressenti un décalage de fréquence aussi intense dans la Nature. Je m'attendais presque à voir surgir devant moi des gnomes ou des Elfes.

Je serrais très fortement la petite partie de son tronc que mes bras pouvaient embrasser. Sa vibration me faisait penser à un maître solennel et bon à la

fois, et qui ferait passer l’enseignement avant les épanchements sentimentaux.

Au bout d’un long moment de méditation en groupe, il s’exprima :

« Bonjour, frères humains, que la Paix soit avec vous tous.

Amis, je suis heureux de vous revoir.

Je voudrais avant tout vous donner quelques conseils pour mieux entrer en contact avec moi, avec nous.

Pensez à mieux ralentir votre rythme et augmenter votre vibration si vous voulez arriver à nous joindre, c’est le seul procédé. Comment y parvenir ?

D’abord, vous entrez à l’intérieur de vous-mêmes comme si vous vous retourniez, comme si vous retourniez un gant de peau, en le faisant très lentement.

Ensuite, vous imaginez que vous avez un bouton potentiomètre de Lumière sur vous, et vous vous imaginez en train de tourner doucement ce bouton qui va vous faire augmenter votre taux vibratoire.

Pendant ce travail, vous ne serez plus à l’extérieur de vous, vous ne percevrez plus les petits inconvénients auxquels vous n’êtes pas habitués, c’est-à-dire par exemple les mouches et les petits insectes qui font leur vie dans la Nature. C’est leur domaine bien sûr, mais pour échapper aux inconvénients apportés par ceux-ci, vous devez ralentir votre rythme. Ils seront toujours là, mais ils ne vous agaceront plus, vous ne serez plus sur le même plan vibratoire qu’eux. Vous les entendrez, mais en sourdine, de plus en plus loin, de plus en plus au ralenti, et même s’ils se posent sur vous, ils ne vous dérangeront plus, car vous ferez partie intégrante de cette Nature.

Rendez-vous compte humains, que lorsque vous arrivez dans un lieu de Nature, vous êtes comme un intrus. Les insectes, les animaux sont chez eux, vous vous introduisez dans leur domaine, il est logique qu’ils veuillent, soit vous ressentir, soit vous inciter à faire demi-tour ne connaissant pas vos intentions. Mais, si vous ne bougez plus et si vous vous intégrez parfaitement au paysage comme si vous en faisiez partie, ils passeront autour de vous, sans vous accorder un regard.

Ami, tu es venu à moi parce que tu te poses encore des questions au sujet de la Nature, et à mon sujet. Je t’ai aussi incité à venir pour continuer ce

dialogue entre toi et moi pour qu'ainsi l'homme, ayant plus de compréhension de la Nature, ait le désir de se rapprocher de celle-ci de plus en plus. Il est temps maintenant que l'homme, arrivé au degré d'évolution qui est le sien, refasse sa jonction avec la Nature et tous les éléments qui la composent.

Nous avons vu grandir l'homme depuis des millénaires, et si des essences ont migré sur d'autres plans ou sur d'autres sphères, les informations concernant l'homme nous ont été retransmises au fur et à mesure que nos frères migraient sur d'autres plans.

Nous avons toutes les informations concernant cette Planète, concernant l'incursion de l'homme sur celle-ci, et nous pourrions lui en apprendre de bien belles histoires, mais de moins belles aussi. Il ne tient qu'à lui que cela puisse se faire. Nous, nous sommes prêts depuis toujours à reprendre le dialogue.

Aujourd'hui, je sais que des questions t'intéressent plus particulièrement ; alors, je suis à ta disposition pour y répondre, si toutefois je sens que tu es capable de comprendre le sens des informations. Si l'homme, dans sa précipitation, acquiert une connaissance sans être prêt à en comprendre son véritable sens, sa véritable dimension, il peut en être perturbé et même se bloquer, ce qui n'est pas le but recherché, tu en conviendras. C'est pour cela que des hommes, ayant vécu certaines vérités, ont noyé les informations qu'ils voulaient retransmettre sous forme de contes et légendes.

Mais revenons à notre conversation. Nous vous écoutons. Je dis "nous", car il est bien entendu que je ne suis pas seul : tous mes frères sont autour de moi pour t'aider, pour vous aider aujourd'hui. »

Je demandai donc :

Q - Tout d'abord, lorsque nous nous sommes rencontrés la dernière fois, j'ai ressenti, et c'est très visible pour moi, une puissante énergie en toi se rapprochant de l'éléphant, et même au point où la marque de cette énergie s'est imprimée dans ton corps de matière, ton corps de bois. Je suis au courant de quelques principes de mutations des consciences ; est-ce que tu pourrais nous parler de ta propre aventure, et nous expliquer si tu vas toi, en tant que guide, vers une conscience animale éléphant. Comment cela se passe-t-il si c'est exact, et comment cela peut-il s'inscrire sur ton corps matériel ?

R - Voilà bien des questions. Nous remarquons que certains humains sont très perspicaces et intuitifs, et nous sommes heureux de pouvoir t'informer, et informer par la même occasion tes amis qu'il est exact que des consciences végétales peuvent migrer vers une autre forme d'évolution.

Ce n'est pas donné à chacun, car il est normal que d'autres chênes par exemple, continuent leur rôle de guide en tant que chênes, mais il est vrai que, pour ma part, une partie de mes énergies est déjà intégrée dans un troupeau d'éléphants.

Pourquoi la marque est-elle inscrite dans mon corps de matière végétale ? Parce qu'il est normal que la transformation se répercute sur ce qui reste de mes énergies ici. Mais c'est aussi pour vous montrer la puissance de l'énergie en marche, de l'énergie en fonction en chacun de nous, en chacun de vous. L'énergie de la conscience s'imprime dans le corps de matière, de la même manière que pour vous d'ailleurs. Songe à la morphopsychologie.

Oui, une partie de mes énergies est ici, toujours en fonction en tant que chêne-guide, et une autre partie est déjà en train de prendre conscience d'une autre forme de vie, d'évolution, dans un troupeau d'éléphants dans la savane africaine.

Q - Tu as en âge de notre temps plusieurs centaines de nos années. Tes branches sont déjà bien vieilles par rapport à nous. Cela laisse supposer que cette transformation s'est faite il y a déjà fort longtemps en années de la terre ?

R - Oui, mais il se trouve que les années telles que vous les contez ne sont pas valables pour les arbres. Ceux-ci ont un rythme de vie différent, et ce que vous pensez être mon âge n'est pas tout à fait exact. Notre vie est ralentie ; ce que vous voyez, ce que vous percevez de moi, n'est que l'écorce matérielle, ce corps matériel qui m'habille, qui habille l'énergie dont je suis pourvu, comme votre corps est l'habit que vous vous êtes donné, dont vous vous êtes revêtus. Mais vous, vous êtes autre chose. Sachez que je suis hors temps. Mais il est vrai qu'il y a fort longtemps que j'ai entrepris cette mutation avec l'aide de mes maîtres-guides. Et cette mutation ne devient concrète et opérationnelle que depuis quelque temps. Ceci représente pour vous, humains, une centaine d'années.

Q - Tu t'es développé, il me semble, sur un endroit cosmotellurique particulièrement puissant. Il me semble également que tu as travaillé avec

l’humain autrefois au temps des Druides, au temps de la civilisation celtique. Il semble qu’il y a encore cette vibration en ce lieu. Est-ce que tu pourrais nous confirmer d’abord cela, et si c’est exact, nous en parler ?

R - Lorsque nous vous disons que tout est inscrit en nous-mêmes comme dans un livre ouvert, c’est cela que vous devez comprendre. Tout ce que nous avons vécu, vu, en ce lieu est inscrit dans ma cellule mémorielle, et il suffirait à chacun de venir avec des intentions pures pour qu’il puisse lire toutes les informations qui l’intéressent, au sujet des faits qui se sont déroulés dans ce lieu et alentour de ce lieu. Chaque arbre vit en fonction d’un autre arbre, c’est la logique universelle. Mais un arbre-guide ne sait pas qu’il va devenir un guide pour d’autres arbres.

Ce sont les circonstances qui vont définir ce rôle, mais le lieu aussi. Et, il s’est trouvé, pour ma part, que ce lieu est un lieu qui relie le ciel et la terre, et qui a permis que je me développe plus rapidement, plus solidement que d’autres. Les énergies ont convergé vers moi pour que je puisse assumer ce rôle auprès de chacun, mais aussi auprès d’autres essences qui ont bien voulu se laisser guider par moi.

Lorsque vous venez près de moi avec des intentions pures dans le cœur, avec l’Amour pour la Nature, vous pouvez percevoir mes énergies qui vont vous consolider, vous enraciner, vous donner de la force, de la puissance et vous apprendre à devenir un exemple pour les autres. C’est cela que vous pouvez trouver auprès de moi, c’est cela que je peux vous enseigner, mais après, c’est vous et vous seuls, qui déciderez de continuer dans cette voie ou pas.

Q - Peux-tu nous confirmer que des initiations druidiques étaient faites, ici ?

R - Oui. Pourquoi te le confirmer puisque tu le sais déjà ?

Q - Il est toujours bon pour nous, humains, de se conforter dans nos ressentis. Cela fait partie de notre développement.

R - Oui, c’est dommage que vous ne vous arrêtiez pas simplement à ce que vous ressentez, et toujours vouloir être confortés. C’est un manque de confiance, le savez-vous ?

Avec le temps, et vous rapprochant de plus en plus de nous, vous aurez besoin de cette confiance, et de ne pas vous rassurer parce qu’un autre aura vu, ou entendu, les mêmes choses que vous.

Vous devez être sûrs de vous. Et, si d'autres ne vous croient pas, il viendra bien le temps où eux-mêmes feront les mêmes expériences que vous et se rendront compte de l'erreur commise un jour envers vous ou envers d'autres. Ils ne trompent qu'eux-mêmes puisque vous, vous savez.

Mais aujourd'hui, puisque tu veux des confirmations, nous te les donnons. C'est vrai que ce lieu était un lieu d'initiation druidique.

Mais à quoi servirait-il de remonter dans le temps et vous expliquer en détail ces initiations. Aujourd'hui, vous êtes devenus autre chose, vous avez besoin d'autres initiations, arrêtez-vous à celles-ci. Vous transcendez les autres en continuant le chemin de vos prédécesseurs.

Chaque temps a ses lois, chaque temps a ses initiations. Si vous pouviez entrer en résonance avec ce passé lointain, vous pourriez percevoir des images de ce qui se passait ici, et vivre par vous-mêmes cette période, une partie de cette période. Cela est possible, puisque tout ce qui a été vécu ici est toujours là, inscrit. Si vous désirez faire ce travail, nous vous aiderons à aller vers les époques qui vous intéressent, et vous apercevrez ainsi ce qui se produisait autour de nous.

Mais la période qui vient maintenant est une des plus belles de l'histoire de l'homme, car l'homme va faire des prises de conscience personnellement en vivant par lui-même, avec l'aide d'autres hommes, mais aussi par son travail personnel. Il va vivre ses propres initiations. Il ne se contentera plus de lectures, mais de son vécu dépendra son évolution.

Ayez confiance en vous amis humains. Développez votre ressenti, prenez conscience de vos potentialités. Prenez conscience de votre véritable être, et ayez confiance en lui. Nous voudrions vous montrer combien vous êtes sensibles à ces énergies, et qu'il suffirait de peu de choses pour que chacun de vous voie la véritable vie.

Q - As-tu une dernière recommandation à me faire avant que je te quitte pour aujourd'hui ?

R - Oui, reviens, revenez. Nous vous aiderons à prendre contact avec la Nature, avec la dimension 4 comme vous l'appelez déjà. Cette dimension de la vie est un lieu où vous allez migrer, vous les humains, lorsque vous serez capables d'accepter de nous voir tels que nous sommes, tels que vous êtes.

Travaillez sur vous, car nous, nous vous attendons depuis si longtemps. Mais nous ne pouvons rien faire si vous êtes loin dans les villes, loin de nous.

Si vous, vous venez à nous, quel que soit le lieu, quel que soit l'endroit, avec des intentions pures, si vous prenez contact avec nous, nous répondrons à votre appel.

Laissez-nous d'abord vous sonder un peu ; nous avons tellement été déçus par l'homme. Il est normal que maintenant, nous ne réagissions pas dès que celui-ci s'approche de nous. Nous devons recommencer à avoir foi en l'homme. C'est à vous de nous apporter cette foi en vous. Allumez vos Lumières ; ce n'est que par la Lumière que vous pourrez communiquer.

La Nature vous remercie de cette approche. Faites prendre conscience à d'autres, montrez toutes ces possibilités, car plus d'individus auront envie de venir vers la Nature, plus vite nous pourrons enfin travailler de concert, et vous repasser le flambeau que vous aviez laissé.

La Nature vous aime. Lorsqu'elle vous agresse, c'est vous-mêmes qui vous vous punissez. Elle n'agresse pas, elle aime. Si vos intentions sont belliqueuses, vous vous égratignerez aux buissons qui sont sur votre route. Si vos intentions sont Amour, ces buissons se pencheront de côté pour vous laisser passer, se réjouissant de vous laisser la place que vous auriez dû garder depuis toujours.

Nous sommes à votre disposition, nous vous attendons, reprenez le contact.

Faites passer le message. Nous vous remercions. »

DEUXIÈME DIALOGUE AVEC UN SAPIN

En cette période, nous eûmes l'occasion, Oriane et moi, de nous retrouver dans les environs d'Embrun. Je ne voulais, sous aucun prétexte, manquer l'occasion d'aller saluer mon ami le sapin-guide. Ce qui fut fait.

Cet endroit est vraiment paradisiaque. Il est pour moi un des exemples de la Terre idéale telle qu'elle aurait dû rester, et j'étais sûr déjà ce jour-là que la dimension 4, la dimension vibratoire pure de Gaïa, le véritable corps de Gaïa non ralenti par le mauvais comportement de l'homme, la dimension 4, donc devait comporter des paysages comme celui-ci. J'en ai rencontré beaucoup d'autres dans ma vie, aussi beaux que celui-ci, très différents, mais complémentaires. Et je me plais à penser que ces endroits privilégiés sont comme des échantillons de la perfection de la Nature. J'étais attristé de constater que la plupart des hommes passaient devant ces merveilles sans les voir, sans en profiter, enfermés qu'ils sont dans leurs bulles de conscience, déconnectés avec la véritable source de vie.

Je pensais déjà, à cette époque, que ces sites étaient des portes en communication avec les dimensions subtiles de Gaïa, alimentées directement par des énergies-lumière non polluées par le comportement ou le psychisme de l'homme. En quelque sorte des témoins de la Vérité, en même temps que des faisceaux d'alimentation en direct. Depuis j'en ai acquis la certitude.

Nous nous retrouvâmes donc auprès de notre ami avec un plaisir non déguisé. Et il s'exprima ainsi :

« Bonjour ami humain.

Comme tu vas le constater, j'ai changé de vibration depuis que j'ai transféré mes énergies de guide l'année dernière. Je suis heureux de vous revoir.

J'ai bien sûr encore des choses à te raconter, mais je préfère m'adresser en même temps à tes semblables.

Homme, ton rôle dans la Nature est d'aider les êtres à prendre conscience que la Terre est là pour les aider à faire leur évolution, que les règnes sont là pour aider l'homme à monter vers les plans subtils, à ne pas s'attacher en

vain à ce qui n’est pas nécessaire, mais à reconnaître les vraies valeurs de la vie.

N’oublie pas de faire aimer la Terre, et la Nature qui en fait partie, non pas comme quelque chose que l’homme possède, mais comme quelque chose qui lui est offert pour faire son évolution.

Regarde-nous, nous avons les racines dans la Terre et la tête des cimes dans les étoiles, c’est ainsi que l’homme doit apprendre à vivre dans l’incarnation.

Tout au long de la journée des énergies différentes agissent sur le sol de Gaïa et si tu te mets à l’écoute de ces énergies tu sentirais pourquoi vous avez besoin de sortir les uns le matin, les autres à midi, et les autres le soir. Tu verrais que c’est ton corps qui demande cela pour lui et pour toi.

Homme, essaye de comprendre. Sensibilise-toi à toutes les énergies, car tu as besoin de comprendre tous les règnes. Tu te dois aussi de remercier Gaïa pour tout ce qu’elle a fait pour toi.

Nous nous exprimons par des mots parce que l’être humain a besoin de cela pour nous comprendre et se rapprocher de nous, mais nous pouvons aussi nous exprimer par les énergies ou par des symboles.

Ne doute jamais, essaie de comprendre ce que tu vis pour que ce soit le plus juste possible, mais ne doute jamais.

Vous, les humains, vous n’avez pas l’habitude de vous pencher vers la terre, regardez le tapis qui est sous vos pieds. C’est toute l’énergie de la terre qui s’exprime en un foisonnement d’énergies différentes. Regardez combien ces énergies apportent de la beauté ; mais ce qui serait souhaitable pour vous, les humains, c’est de s’intégrer à chaque saison dans la Nature. Ainsi, vous pourriez constater par vous-mêmes qu’il y a de nouvelles choses et des nouveautés chaque saison. Et, si vous vous rapprochiez de ces énergies, vous pourriez comprendre pourquoi certaines naissent au printemps et d’autres l’été. Il y a quelque chose qui les relie, c’est une chaîne, et ces énergies différentes entretiennent le sol de Gaïa, mais entretiennent aussi les énergies qui permettent la structure du corps de l’homme incarné. Vous êtes tout cela, car les énergies de Gaïa c’est tout cela en vous ; c’est pourquoi, si vous oubliez la Nature ou une essence faisant partie de celle-ci, il y a comme un manque en vous-mêmes, il vous manque quelque chose.

Recherchez ce manque, recherchez à quoi vous êtes reliés, à quelle saison vous appartenez, qu'est-ce qui s'exprime dans cette saison, et ensuite remontez toute la chaîne pour vous relier à toutes ces nouvelles essences que vous ne percevez pas et qui sont là, et qui font l'homme.

Humain, lorsque tu n'as pas la Paix en toi, lorsque tu te poses des questions, viens près de nous, tu sentiras de nouveau cette fusion et tu verras plus clair en toi-même. Car l'homme a l'habitude de réfléchir, c'est bien pour lui, car c'est la preuve qu'il s'individualise, mais à force de trop réfléchir, il ne sait plus où est la vérité. Alors, viens vers nous, et en entrant dans nos énergies, tu vas apaiser ton âme et tu vas adopter un rythme plus proche de celui dont tu as besoin.

Amis, je suis heureux de vous avoir retrouvés. Je ne pensais pas que vous puissiez vous, humains, avoir de la constance et cela me fait énormément plaisir.

Cette énergie qui me caractérise je l'ai acquise à force de travail, et tu m'as perçu dans ce que je suis exactement ; mais n'oublie pas que, lorsque tu me perçois ainsi, c'est parce que tu as la même grandeur que moi.

Il est vrai que mon rôle est différent aujourd'hui. Une énergie nouvelle va venir me remplacer dans ce corps que tu vois et qui est mon écorce. Mais, si tu reviens un jour dans ce coin de Nature, je saurai revenir pour toi, car, figure-toi, j'ai appris à lire dans la conscience des hommes, et ils ont décidé de me laisser encore quelque temps dans ce lieu. Je représente, d'après eux, quelque chose qui les émerveille. Les hommes ont coupé autour de moi tous ceux qui m'aidaient à m'équilibrer, à faire mon travail, souviens-toi. Maintenant, ils me bichonnent pour que je m'étende en largeur, pour que d'autres hommes puissent venir me regarder.

Je dois passer du stade végétal à un stade plus humain. Je suis heureux de te le faire savoir. Je vais commencer à m'intégrer un peu dans le règne animal et un peu dans le règne humain. Tout doucement, tout doucement.

Je n'ai pas envie de faire les mêmes erreurs que certains d'entre vous. Heureusement, j'ai l'expérience pour moi. Tu m'as donné envie d'essayer de partager quelques instants de ma vie dans des corps humains. C'est grâce à toi que j'ai pris cette décision, car j'ai pensé qu'ainsi je pourrai attirer des êtres vers la Nature. Mais je saurai mieux te parler de tout cela dans une

autre occasion, car je n’ai pas encore le droit de trop exposer ma nouvelle situation.

D’autre part, pour revenir à un sujet déjà abordé, lorsque je parle de vous servir de vos jambes et vos pieds comme des racines, c’est parce que vous n’avez pas encore compris que vous êtes un arbre et que vos jambes, et vos pieds, sont les racines et que, par les racines, vous pouvez vous décharger de toutes vos fatigues. Le sol de Gaïa possède cette particularité de transformer la fatigue en légèreté : il transmute toutes vos énergies. Si vous ne le faites pas, vos fatigues forment, dans l’astral, un égrégore. Travaillez dans vos méditations à visualiser ces égrégores et faites-les aller dans le sol de Gaïa, jusqu’à son cœur, là où est le magma est en fusion. Dans ce cœur, les égrégores se transforment en onde de Paix, d’Amour et d’Harmonie. N’oubliez pas cette Paix et travaillez-la chaque jour en vous-mêmes pour qu’elle fasse partie de vos cellules et que le calme et la sérénité vous apportent la force nécessaire pour avancer sur les chemins de la Terre.

Ami, en toi-même, aujourd’hui, je me suis fondu pour mieux te comprendre, pour mieux appréhender ton essence primordiale, car, si tu es venu vers moi, moi j’avais besoin d’entrer en toi. Je peux, ainsi, percevoir ce qui est, non pas dans ton corps matériel, mais dans ton essence. J’ai compris que, tout ce que j’avais compris de l’homme, tout ce que j’avais pressenti, tout ce qui m’avait été dit, est vrai. Nous sommes faits de la même essence. Nous avons en nous la même énergie. Mais, au début de sa création, chacun a choisi ce qu’il voulait être. Chacun a choisi comment il voulait exprimer la vie. Pourtant, entre vous et moi, il n’y a pas de différence. Il y a simplement une autre expression de la vie ; c’est pourquoi, si nous savons maintenant nous unir, nous arriverons à faire de cette planète, ce qu’il faut qu’elle soit, une planète de Lumière pour que chaque homme qui vient s’incarner sur la Terre, ou sur ses plans plus subtils, puisse enfin vivre en accord avec elle.

N’oublions pas Gaïa. Elle nous donne tellement d’elle-même. Elle facilite notre arrivée sur Terre. Nous avons tendance à l’oublier, car chacun se précipite pour faire ce qu’il a à faire et repartir très vite. Alors, aujourd’hui, prenez conscience. Certains désireront quitter cette Terre pour aller faire des expériences ailleurs, mais ils emporteront avec eux cette Paix qu’elle a su mettre en vos cœurs, en vos âmes et vous porterez témoignage partout de Gaïa.

Mais avant de quitter cette Terre, n’oubliez pas que vous êtes là et que vous avez des devoirs envers elle. Prenez vos responsabilités.

Maintenant que vous commencez à prendre conscience de tous les plans qui s’interpénètrent du Cosmos jusqu’à la Terre, prenez vos responsabilités et vous verrez comment vous pourrez appliquer ces responsabilités sans qu’il y ait trop de problèmes. Au contraire, la tâche vous sera facilitée. Mais pour cela faites comme nous les arbres, enracinez-vous en Gaïa, laissez votre corps se pénétrer de ces énergies pour qu’il puisse faire ce qu’il doit faire, c’est-à-dire se mettre au service de la conscience qu’il porte en lui.

Homme, mon frère, donnons-nous la main, formons une ronde qui englobera la Terre et portons notre Amour partout. Il montera de plan en plan jusqu’au foyer de la Grande Lumière, jusqu’au Foyer Créateur, et là vous vous apercevrez, surpris, que nous ne nous sommes jamais quittés.

À bientôt donc mes frères, à bientôt dans d’autres circonstances, dans d’autres évolutions, mais toujours en vous-mêmes.

Ami, je te suggère de mettre en commun tous tes messages et de les faire circuler ensemble. Toutes ensemble, nos énergies qui communient feront d’autres ouvertures de conscience pour d’autres humains.

Continuons notre collaboration pour que cette ouverture aille toucher encore d’autres êtres et qu’ils prennent tout à coup conscience qu’eux aussi sont sur un être vivant qui les porte et les aime depuis si longtemps. Il faut que d’autres êtres prennent conscience qu’aujourd’hui c’est à eux de se pencher un peu vers cette Terre qui les porte et qui les aide à évoluer.

J’ai été un peu solennel, aujourd’hui. Je l’avoue. Mais, il y a des moments où il faut l’être pour que l’impact soit plus fort dans vos cœurs et dans vos cellules.

Un autre jour, si vous le voulez, je saurai vous faire sourire, car la Nature sourit, elle est joyeuse et heureuse, et c’est ainsi que nous voulons que vous soyez vous-mêmes.

Il y a trop d’humains qui sont tristes et qui portent cette tristesse en eux, qui les alourdit, alors que la vie, c’est la joie, c’est l’allégresse. Vous évoluez, vous prenez conscience du Cosmos tout entier. Vous avez encore beaucoup à apprendre c’est vrai, mais vous y allez vers ce Cosmos. Vous avez cette

énergie qui vous pousse vers le haut, et cela vous rendrait triste alors que vous allez embrasser le Cosmos !

Alors, souriez ! Rien ne doit vous rendre triste ! Rien ! Pas même les épreuves ! Chacun est libre de choisir son chemin, et, un jour, celui qui s'est égaré un peu reviendra vers la voie qui lui a été tracée et la joie reviendra. Laissons chacun faire son expérience par amour pour lui, par respect pour lui. Respecter l'autre, c'est l'aimer.

Ami, je te remercie pour la joie que tu m'apportes. Sache que nous avons été très touchés de ton déplacement jusqu'ici, car il est vrai que tu aurais pu nous contacter sans te déplacer. Mais regarde comme c'est beau, comme c'est meilleur d'être là ensemble, corps contre corps, ces corps de matière qui appartiennent à la Terre, aura contre aura. Merci pour cela, mon ami, oui, vous êtes tous nos amis et nous sommes vos amis, car nous savons qu'à partir de maintenant vous ne pourrez plus regarder la Nature comme avant. Vous la portez en vous, elle vous porte en elle, alors marchons ensemble mes frères, marchons ensemble pour toujours et donnons envie à d'autres de faire de même. Ainsi le cercle va s'agrandir, et plus nous serons nombreux, plus cette cohésion et cet Amour vont grandir.

Continue à travailler pour la Terre et ainsi tu pourras réaliser ce que tu as toujours désiré faire, c'est-à-dire être le porte-parole de Gaïa. Transmets tout ce que tu ressens pour que d'autres êtres aient envie de faire comme toi.

À toujours. »

Lorsque je fus remis de mes émotions, je me mis à réfléchir. J'étais toujours appuyé contre le tronc de mon ami, mais sa conscience, maintenant, restait en lui et ne s'exprimait plus. Seule sa forte énergie continuait à se répandre à travers moi.

Je restais immobile à goûter la plénitude du lieu ; je ressentais jusque dans mes cellules la forte impression que m'avait faite ce contact. La communion avait été si forte que je n'avais plus eu la sensation d'être en relation avec un arbre. Ce sapin avait réussi à effacer les barrières qui existent entre les règnes pour communiquer avec moi d'âme à âme. Durant tout le temps de notre conversation, j'avais eu l'impression d'avoir été en relation avec un guide humain. Je comprenais ce qu'il avait voulu faire

comprendre en disant qu’il n’y avait pas de différence entre nous, au niveau de nos consciences.

Pour certains, converser amicalement des choses de la vie avec un arbre sont du domaine du délire. Et bien, ce délire-là, je l’accepte, et mieux, j’en porte témoignage. Le mental peut se tromper, peut extrapoler, peut même inventer, mais pas l’âme, et en ce jour-là, j’avais été touché au niveau du cœur et de l’âme.

DIALOGUE AVEC UN GROUPE DE SAPINS

Lorsque je repensais à la teneur des messages que Gaïa et les arbres nous faisaient parvenir, j'étais impressionné par un certain leitmotiv : Alerte au comportement de l'homme ! L'équilibre de la Terre est compromis. L'homme n'assume pas ses responsabilités. Ceux qui sont en mesure d'en être conscients ont une responsabilité à assumer dans le bien de tous, pour notre avenir et pour l'évolution de nos consciences. Toutes les communications tournaient autour des mêmes sujets.

J'étais surpris de la grande sensibilité de la Nature, de sa force et de sa fragilité en même temps. J'étais également surpris de la conscience éveillée de ses éléments qui connaissent parfaitement les Lois de l'Évolution des espèces, et de la facilité avec laquelle l'homme peut communiquer avec cette Nature dans laquelle nous baignons. L'homme vit dans le sein de sa mère nourricière. Il l'utilise sans précaution de pérennité de la vie ; et, de plus, il ne cherche pas à connaître cette mère.

Il est vrai qu'il y a urgence à rétablir un équilibre.

Tout en réfléchissant aux meilleurs moyens d'y parvenir, je poursuivais mon existence en la partageant avec mon épouse, en y incluant le but d'alerter justement les hommes qui voulaient nous écouter, et trouver avec eux des moyens d'action.

C'est ainsi, qu'un jour nous nous retrouvâmes, Oriane et moi, à Gap, dans les Hautes-Alpes.

Le hasard de nos promenades nous amena sur une hauteur de la ville où je vécus de nouveau un temps fort. Nous nous promenions dans la colline sous un beau et pur soleil. L'air était juste frais afin d'être stimulant sans être désagréable, et le coin était presque désert en ce jour de semaine. Nous suivions un étroit sentier sans penser à rien. Nous nous promenions pour le plaisir de communiquer par notre présence et notre conscience avec cet endroit nouveau pour nous.

À un certain moment, la vue était dégagée devant nous, nous nous trouvâmes alors dans une prairie au bout de laquelle émergeait de la végétation un groupe d'arbres assez impressionnant par leur hauteur, et qui

formait un bouquet dominant les environs. Je me sentis immédiatement attiré par ces arbres qui, déjà de loin dégageaient, une forte énergie. La sensation augmentait au fur et à mesure que nous nous en approchions. Nous marchions lentement, en faisant l'effort d'entrer en étroite communion avec la Nature afin d'être le plus en harmonie avec ces arbres, comme nous l'avions appris. C'est ainsi que nous nous retrouvâmes sous une dizaine d'immenses sapins qui avaient poussé presque en rond. Leurs troncs étaient parfaitement droits, et en levant la tête, j'avais l'impression de me trouver dans une cathédrale naturelle regardant son clocher par le dessous. J'eus une autre sensation, celle de regarder le ciel du fond de la terre. En effet, les cimes formaient très haut un rond à l'intérieur duquel descendait la luminosité de l'atmosphère. Au niveau du sol, il faisait sombre et je me serais presque cru au fond d'un puits. Je me sentais dans la terre et dans le ciel, tout en naviguant en même temps entre les deux. La sensation était si forte que j'en eus un vertige, et je dus m'asseoir, le dos posé contre le tronc d'un de ces étranges sapins. L'énergie du lieu était particulièrement forte. Le calme environnant était relevé par le doux murmure d'un petit ruisseau qui serpentait non loin de l'endroit. Je m'endormis presque, enveloppé dans une bonne torpeur.

Au bout d'un moment que je ne saurais définir (car je me sentais hors du temps), j'entendis une voix profonde provenant de mon épouse, comme un souffle qui surgissait des entrailles de la Terre, et qui n'avait plus rien à voir avec la voix habituelle d'Oriane :

« À toi, homme de la Terre, nous sommes heureux de voir avec quel empressement tu viens vers nous. Afin de mieux entrer en contact avec nos énergies, nous te demandons d'agir comme tu l'as déjà appris en ralentissant ton rythme biologique et en augmentant ta vibration. Fais silence en toi. Chasse tes pensées. Si tu viens en nous avec des pensées discordantes comme un piano désaccordé, tu ne pourras pas profiter de ce que nous pouvons t'offrir. Ce lieu est un lieu de régénération pour celui qui sait entrer en contact avec la vibration du lieu.

Ne tends pas ton mental vers nous, mais au contraire laisse-toi bercer par ces énergies. Fonds-toi en nous pour que nous puissions te régénérer.

Celui qui reconnaît ce lieu comme étant un lieu de régénération pourra mieux capter et recevoir ces énergies, celui qui vient juste pour se reposer

pourra, lui aussi, emporter, dans ses cellules, une partie de nos énergies. Mais, il ne saura pas tout ce qu'aujourd'hui tu apprends de nous.

Nous allons te recharger. Toi qui es fatigué, tu vas te trouver mieux et si tu penses avoir un lourd fardeau sur tes épaules, tu vas sentir couler ce fardeau de tes épaules, comme l'eau qui coule auprès de nous. Laisse tout partir ainsi, apprends à te régénérer, mais apprends aussi à garder en toi cette Paix. Tu ne sais pas encore vivre constamment dans cette Paix qui t'entoure.

Sache mieux nous capter maintenant.

Homme de la Terre, ressemble-nous. Nous avons déjà tant de choses en commun, mais réalise que tu n'as pas encore en toi une chose que nous avons en nous depuis toujours, cette chose c'est la Paix.

Puisque tu nous ressembles tant, viens et prends cette énergie de Paix et transforme-toi. Regarde-moi. Je ne suis que Lumière et rien ne m'émeut. Toi, tu te laisses aller dans des situations qui ne te correspondent pas.

Moi, je reste là et je diffuse ma Lumière alentour, fais comme moi, nous sommes de la même Lumière, nous avons le même Créateur, il ne tient qu'à toi de te servir de ta Lumière pour que tes énergies puissent te transporter partout sans qu'aucune note discordante vienne t'atteindre.

Ne nous oublie pas. Toi, tu dois venir maintenant vers nous pour apprendre à te reconnaître, pour comprendre que la Nature est avec toi, est en toi, et te porte en même temps. Tu n'es pas dissocié de celle-ci, tu es une partie de cette Nature, et plus tu viendras vers nous et plus ces énergies discordantes que tu traînes avec toi disparaîtront.

Pour nous atteindre, il faudra laisser derrière toi tout ce qui t'encombre. Et, petit à petit, plus rien ne pourra résister à ta Lumière. Va dans la Paix, transporte la Paix de la Nature avec toi. Et, lorsque des petits soucis viendront ou se présenteront à ta porte, ne les laisse pas pénétrer en toi.

Ce champ de force qui nous anime en ce lieu nous permet de protéger cette région, nous en sommes les protecteurs silencieux et nous sommes heureux de l'être. Merci d'être venu jusqu'à nous pour partager quelques instants de ton incarnation.

Tu as bien senti que nous sommes une conscience-groupe. Nos consciences se sont assemblées en ce lieu et incarnées en ces corps pour œuvrer en

groupe. C’est pour nous une expérience enrichissante et cela multiplie notre potentiel d’intervention dans la région, car il est vrai que notre action s’étend sur une grande surface. C’est pourquoi tu as capté notre présence de si loin tout à l’heure.

Va, ami, à chacun son travail. Et encore merci d’être venu jusqu’à nous. Nous savons apprécier les humains qui nous tendent la main, nous sommes prêts à vous aider. Mais, pour cela, il faut que vous fassiez des efforts pour vous améliorer, car sinon vous ne pouvez pas entrer en communion avec nos énergies. Apprenez à le faire, et nous serons toujours heureux de partager avec vous des moments de bonheur et de paix. »

LA CONCLUSION DE GAÏA

Nous animions, ce jour-là, Oriane et moi, un stage d'initiation à la Nature. Gaïa s'exprima ainsi à travers le canal de mon épouse :

« Bonsoir, amis. Je suis Gaïa.

Je voudrais vous donner à tous encore quelques conseils. Vous les avez, peut-être, déjà entendus. Mais il est bon de se faire répéter de temps en temps les mêmes choses jusqu'à ce qu'elles fassent partie intégrante de vous-mêmes, de votre conscience, et à tous les niveaux.

Vous avez sans doute remarqué que vos amis, les arbres, vont ont répété, eux aussi, bien souvent les mêmes choses, chacun avec sa tonalité. Vous êtes actuellement des élèves, mais pour un jour être, vous aussi, des Maîtres, ne l'oubliez pas. Quand allez-vous accepter d'être des élèves ? Si vous le voulez, écoutez encore ceci :

Lorsque vous participez au développement de la Nature, faites-le activement, joyeusement, en étant confiants. La Nature a pris conscience que des êtres se rapprochent d'elle, que des êtres commencent à comprendre qu'elle est là, qu'elle existe, qu'elle fait partie d'eux, qu'elle véhicule la vie comme eux, qu'elle fait partie du Tout, qu'elle fait partie de ce Dieu unique qui nous rejoint tous.

Un sapin, un cèdre, un pommier, ce sont des êtres de Lumière qui ont la même vibration d'Amour que vous.

Cherchez cette vibration au fond de vos cœurs, au plus profond de vos consciences, c'est elle qui vous guide, c'est elle qui vous pousse, c'est cela qui vous fera reconnaître en chacun de nous.

Nous allons ensemble vers l'Unité.

Mais ce qu'il faut comprendre c'est qu'il n'y a pas que l'homme dans l'Univers. Dieu s'exprime de différentes manières, le nier serait se nier soi-même. Il a des facettes innombrables, c'est un diamant, et chaque facette l'exprime à sa convenance.

Une sphère comme moi appartient aussi à ce Tout que l'on nomme Dieu. Certains êtres ont le désir de se fondre dans une conscience planétaire, de

faire partie de celle-ci. Cela leur est possible, mais d'abord, il leur est demandé de faire des expériences pour pouvoir enrichir cette Conscience Planétaire de toutes les expériences qu'ils auront effectuées. D'autres désireront participer à l'élaboration de la Conscience Planétaire pour qu'il y ait un nouveau plan, pour qu'il y ait une nouvelle facette. Et nous vous le répétons, c'est votre marche, votre marque sur la terre qui va façonner une nouvelle Gaïa.

Vous êtes les nouveaux maçons de cette nouvelle Gaïa.

Il est vrai que pour certains, il vaut mieux qu'ils ne sachent pas les pouvoirs qu'ils ont en eux-mêmes, car ils ne sont pas assez ouverts et ils pourraient commettre encore de grandes erreurs. Mais pour vous, pour vous mes frères de Lumière, qui prenez conscience petit à petit de cette Lumière en vous, qui la fait grandir, cette lumière qui nous unie tous, à vous je peux vous le dire, vous êtes des bâtisseurs. Vous pouvez bâtir la nouvelle terre, mais pas tout seuls, sachez-le bien.

L'homme a cru trop longtemps qu'il était le maître, qu'il pouvait tout faire à son idée, qu'il pouvait tout saccager allègrement, sans prendre conscience du désir de la sphère qu'il habite et de son besoin propre, sans se mettre à l'écoute de celle-ci.

Nous attendons de vous que vous rouvriez de nouveau vos consciences, que vous preniez vos responsabilités, pour qu'enfin nous puissions passer, nous, à une autre étape dans notre évolution.

Et, nous grandirons ensemble. Nous monterons les marches, les unes après les autres, sans souci majeur. Nous serons enfin unis et conscients de notre force, de notre créativité, de nos possibilités, pour le bien de tous.

Souvenez-vous, mes frères, qu'un arbre est autant votre frère qu'un être humain. Il est fait de la même Lumière et quand je parle de l'arbre, j'englobe toute la Nature. Chaque brindille, chaque insecte, a cette Lumière que vous portez tous. Eux ne se posent pas de question, car ils vivent le moment présent, pleinement. Ils savent qu'ils ont ce Dieu unique en eux, et ils le manifestent constamment. C'est une harmonie tellement forte, tellement grande qu'elle rejaillira sur vous, si vous savez vous rapprocher de nous. Mais, pour cela, vous devrez apprendre à ne plus penser à tout ce qui vous limite. Vous devrez apprendre à vivre au présent.

Lorsque vos fardeaux se font trop lourds, venez, venez dans la Nature. Déposez-les à vos pieds. Entrez en contact avec nous. Nous vous aiderons à retrouver la joie, la joie de l'enfant qui ne se pose pas de question. Cet enfant est en vous. Mais, vous l'avez étouffé parce que vous avez trop regardé vers la densité matérielle, parce que vous aviez cru détenir un trésor à l'extérieur de vous, et que vous avez perdu le fil conducteur de votre véritable trésor, là, au fond de vous.

La Nature vous attend. Elle s'offre à vous pour vous aider à retrouver votre véritable trésor. Je me ferai un plaisir de vous montrer toutes ses facettes. Mais, pour cela, il vous faudra venir sans aucune armure, avec ce cœur d'enfant qui croit encore aux contes de fées. Vous verrez, par vous-mêmes, que ce ne sont pas des contes, mais des réalités que vous pourrez vivre chacun.

Alors, à bientôt. Je ne puis rester plus longtemps dans ce canal. Vous m'avez permis de venir par votre désir, par votre pensée et par votre Amour, alors, je me donne à vous.

Merci mes amis. »

CONTACTS AVEC PAN

PREMIER CONTACT AVEC PAN

Nous allons maintenant nous consacrer à un autre aspect de mon initiation, celle des contacts que j'ai eus avec cet être énigmatique appelé Pan. Et, pour cela, nous allons revenir en arrière dans le temps, quelques années auparavant.

Gaïa m'avait parlé de Pan au début de notre initiation. Mais je ne me serais jamais imaginé être un jour en contact avec lui directement. J'avais déjà vécu du fantastique. Mais, avec Pan, le fantastique a même quitté la chaude ambiance de la Nature pour atteindre les profondeurs du cosmos. Je prends ici le risque de vous en raconter les phases principales.

Ce soir-là, nous nous trouvions, Oriane et moi, à Embrun chez des amis. Minuit avait sonné et je ne pouvais trouver le sommeil. D'autant plus que mon épouse émettait des bruits de gorge bizarres que j'attribuais à un ronflement. Cette sorte de ronflement durait d'ailleurs depuis 3 nuits, mais sur une courte période de temps chaque fois.

Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'entendis tout à coup à travers les cordes vocales d'Oriane, qui dormait à poings fermés, une voix plutôt rauque, profonde et très grave dans la tonalité ! Je n'avais jamais rencontré cette vibration auparavant.

La voix s'exprima ainsi :

« Bonsoir, je suis Pan.

Depuis quelques jours déjà, j'essaye de me faire entendre et je n'y suis pas parvenu jusqu'à aujourd'hui. J'ai fait deux tentatives, avant-hier et hier dans la nuit, qui se sont soldées par des échecs, car tu n'as pas compris que c'était quelqu'un qui voulait parler.

Ce soir est une simple prise de contact, car, si tu es d'accord, nous allons avoir l'occasion de dialoguer souvent pendant un temps. J'ai beaucoup de choses à te dire.

Ce soir, je vais, moi aussi, te donner quelques précisions sur tout ce qui t'a été déjà dit. Disons que je vais te redire les mêmes choses à ma manière.

Lorsque des êtres conscients viennent dans la Nature, nous pouvons échanger eux et nous. Un travail peut s'effectuer de part et d'autre. Maintenant, Gaïa a besoin d'un travail constant, d'un travail d'échange. Les intrus ne sont pas les bienvenus. C'est pourquoi, lorsque tu rencontres un lieu particulièrement chargé en énergies cosmotelluriques, je te demande de ne pas diffuser l'information à n'importe qui, mais surtout à des êtres qui ont envie de travailler avec la Nature et agir en collaboration avec celle-ci.

Dès que vous vous rapprochez de la Nature, celle-ci se met à votre service, et c'est cela que vous devez retrouver maintenant. Il ne doit plus y avoir de séparation sur aucun des plans entre vous et Gaïa.

Veux-tu que je réponde à quelques sujets en particulier ?

Q - Oui. Je voudrais que les êtres qui s'intéressent à tout cela puissent mieux réfléchir sur toi, sur les rapports que tu as avec Gaïa, sur ton intervention. Est-ce que tu peux nous raconter ton histoire, ce que tu fais maintenant, et quelles sont tes responsabilités ?

R - Je ne vais pas te l'expliquer maintenant, nous pourrons, toi et moi, en dialoguer un autre soir. Tu choisiras l'heure. Je pourrai à ce moment-là te donner toutes les informations dont tu as besoin pour que tu puisses les diffuser sur la planète, pour permettre à Gaïa et à tous les êtres conscients et prêts à aider celle-ci à se mettre au travail. Je pourrais t'expliquer comment nous travaillons pour aider un arbre à grandir dans les conditions les plus difficiles, je pourrais t'expliquer comment par l'Amour constamment diffusé nous arrivons à faire des merveilles, et combien nous sommes tristes de voir l'indifférence de chaque humain face à la beauté de la Nature. Les hommes agissent comme si cela leur était un dû, alors que ce sont des êtres de la Nature qui s'occupent de celle-ci. Les hommes en profitent, il faut bien maintenant qu'ils se rendent compte du travail qui est fait pour leur bien-être personnel.

Il faut qu'ils sortent de leur égoïsme, il faut qu'ils s'éveillent pour prendre conscience qu'avec leur aide la beauté de la Nature pourra doubler et Gaïa pourra être régénérée très rapidement. Il faut qu'ils veuillent bien s'occuper d'elle comme elle s'occupe d'eux depuis si longtemps.

J'ai accepté de venir l'aider depuis bien longtemps déjà et je ne repartirai que lorsque les humains auront repris contact avec la Nature et se mettront eux-mêmes à œuvrer pour celle-ci.

Est-ce que j’ai quand même répondu à ton attente ?

Q - Oui. Ce que tu dis je le sais déjà. Mais, nous reprendrons, peut-être, dans les détails certaines informations.

Je voulais savoir si nous ne pouvons entrer en contact que pendant la nuit.

R - Oui, c’est le moment le plus favorable pour moi.

Q - Nous prendrons donc rendez-vous lorsque cela sera possible ?

R - Lorsque tu entendras le canal d’Oriane faire un drôle de bruit la nuit, imagine-toi que c’est peut-être moi qui ai envie de parler avec toi. Nous avons déjà travaillé dans le passé toi et moi. Il était tout à fait logique qu’avant de repartir nous terminions le travail que nous avions entrepris.

Q - Avant de te retirer pour ce soir, peux-tu simplement me dire quelle est la particularité du lieu proche d’ici, celui que j’ai trouvé dans la montagne ?

R - Je vais essayer de trouver les mots pour expliquer cela.

Il y a comme un accord entre la Terre et le Cosmos. La croix cardinale s’est formée, c’est-à-dire que les piliers parfaits de l’air, de l’eau, de la terre et du feu, existent dans ce lieu et créent une harmonie qui est ressentie par l’être qui vient s’allonger à même le sol. La croix cardinale des quatre fonctions de la Nature, que sont l’air, l’eau, la terre et le feu. C’est avec ces éléments que nous travaillons, nous, esprits de la Nature ; nous manions ces vibrations pour permettre à la Nature d’être constamment en harmonie, et certains lieux sont, on pourrait dire, nos bases de travail. Celui-là en est un.

Bien, puisque le contact est de nouveau permis, je vais pouvoir te laisser te reposer. Nous reprendrons cette conversation très bientôt si tu le désires. »

Je me retrouvais donc au seuil d’un nouveau type d’initiation. L’énergie que je ressentais était différente des autres énergies de la Nature que j’avais rencontrées. L’énergie de Pan me paraissait plus humaine, mais tout de même bien empreinte des énergies de la Nature. L’avenir proche promettait d’être palpitant, et j’en étais déjà tout excité. Cette nuit-là, je dormis peu, et mon sommeil fut empli de rêves fantastiques.

COMMUNICATION AUX HOMMES DE LA TERRE

J’étais tellement impatient de poursuivre le dialogue avec cet être qui était encore pour moi énigmatique, que, dès le lendemain soir, nous nous mîmes en condition de réception, en lui demandant par la pensée de se manifester, si cela était possible. Nous nous trouvions toujours à Embrun.

Au bout d’un long moment, j’entendis la voix si particulière de Pan :

« Bonsoir, je suis Pan. Tu m’as l’air bien impatient.

Q - Oui Pan. As-tu une communication à faire aux frères de la Terre ?

R - Il serait intéressant d’exposer aux frères de la Terre les difficultés que nous avons à maintenir une cohésion, une stabilité entre la Nature et eux. Ne crois pas que tu es le seul à travers qui je m’exprime. J’ai déjà plusieurs fois envoyé dans ce sens des messages aux humains incarnés sur la Terre dont ils ont fait fi. Ils n’ont pas écouté alors qu’il serait si simple de travailler de concert pour que la Nature se mette au service de l’homme.

Je veux bien tenter une nouvelle expérience sachant que tu as de bonnes intentions et que tu as dans le cœur les mêmes motivations que moi.

Alors voici :

Homme de la Terre, tu es sur un lieu qui ne t’appartient pas. Il serait temps que tu en prennes conscience, et que tu ne saccages plus ce qui n’est pas à toi. Il serait temps que tu respectes ce qui t’a été prêté pour que ceux qui viendront après toi puissent jouir de ce lieu comme il se doit.

Tu n’es qu’un locataire de Gaïa, alors que tu crois en être le maître. Ce lieu t’a été prêté pour ton évolution, et lorsque tu comprendras cela, il sera plus facile pour toi de comprendre et d’accepter les règles. Tu avais promis de t’occuper de la Nature avec la même attention que celle avec laquelle tu t’occupes de ton corps. Et tu as oublié aussi que ce corps qui te sert de véhicule appartient à la Terre. Tu crois pouvoir en faire ce que tu veux, et même oublier, oui, oublier qu’il t’est prêté pour un temps.

La Nature attend impatiemment que tu reprennes contact avec elle. Il fut un temps où tu étais proche d'elle, et elle de nous, et où nous travaillions de concert.

Dès que tu voudras sortir de ton égoïsme, comprendre que tu n'es pas seul, comprendre que tu as des devoirs envers la Terre qui te supporte, tu feras ton travail d'homme et tu sortiras de l'infantilisme où tu t'es fourvoyé pendant des siècles.

Que crois-tu, mon frère, que tu es le seul et unique locataire de ce lieu, que la Terre t'appartient et que tu peux en faire ce que tu veux ? Non. Elle n'est pas à toi, elle t'a été prêtée à condition que tu t'en occupes comme de toi-même. Mais, voilà, tu ne t'occupes même pas de toi-même, ou tu t'en occupes si mal que tu n'as, à chaque fois, que quelques années de vie sur cette planète. Tu pourrais y vivre plus longtemps dans chaque incarnation, et en meilleure santé si tu coopérais avec la Terre et la Nature. Tu en fais partie intégrante. Ouvre ton cœur. Sensibilise-toi à tout ce qui t'entoure. Vois la beauté. Participe et collabore à cette beauté.

Tu dois reprendre les rênes de ta destinée, tu dois reprendre contact avec la Nature si tu ne veux pas que celle-ci se retourne contre toi.

Tu avais fait une promesse, tu as promis de t'occuper d'elle et tu as omis ce détail ô combien important.

Remémore-toi cela et viens, viens aider la Nature qui a besoin de toi. Prends enfin tes responsabilités et conduis-toi sur cette Terre enfin en être adulte et conscient.

Q - Je te remercie pour cette communication que je vais diffuser. Si je peux continuer à poser des questions, pourrais-tu nous parler de tes fonctions sur cette planète, de ton travail ?

R - Je coordonne le travail qu'il y a à faire pour maintenir une cohésion, et certaines vibrations en accord avec le Cosmos et Gaïa. J'ai sous mes ordres plusieurs milliers d'êtres qui bénévolement s'occupent de la Nature, oui bénévolement, sans intérêt aucun. Mais ils mettent en œuvre un amour toujours renouvelé pour faire de cette planète une planète de douceur où il fait bon vivre. Nous sommes trop seuls et nous avons besoin que l'homme se sensibilise maintenant pour que nous puissions apporter à Gaïa toute l'aide dont elle a besoin.

Elle souffre, entre autres, énormément de la sécheresse et il serait facile à l'homme de mettre son action avec la nôtre, pour que celle-ci retrouve un peu de joie ; elle nous aide depuis des millénaires. Il faut que l'homme reprenne sa place, celle qu'il a délaissée en s'enfonçant de plus en plus dans la matière, en oubliant ses devoirs envers elle... Mais je m'éloigne de ta question qui était de savoir quelles sont mes fonctions.

Je supervise donc tout ce qui se passe dans le règne végétal, et je coordonne les équipes pour les envoyer ici et là dans les lieux qui ont besoin d'être régénérés après le passage de l'homme.

Les forêts sont de plus en plus ravagées par l'homme. Nous tentons de le sensibiliser lorsqu'il s'approche des forêts, mais, bien souvent, il est tellement fermé qu'il ne nous entend pas. Nous apportons la vapeur d'eau nécessaire dans des lieux isolés et secs.

Nous travaillons aussi en collaboration avec le règne minéral, pour que, dans des lieux de sécheresse, la Terre ne se ravine pas trop vite et ne crée pas des perturbations trop rapides. C'est un travail gigantesque, de chaque instant, avec ces petits êtres qui enracinent, qui apportent à la Terre ce qu'il faut, qui, avec beaucoup de joie et d'amour, font don d'eux-mêmes pour que Gaïa ne souffre pas trop de l'indifférence collective de l'humanité qui est sur son sol actuellement.

Je ne veux pas dire que chaque être est indifférent. Tu sais qu'aujourd'hui certains êtres se sont sensibilisés et commencent à coopérer avec nous, mais cela n'est pas suffisant.

Je manie les vibrations pour que le vent souffle là où il est nécessaire, pour que la chaleur soit là où elle est utile. Oui, je m'occupe des éléments. Mais, lorsque, par exemple, un feu se déclare dans une forêt, je suis impuissant. Bien que mes fonctions soient de m'occuper des éléments, je ne peux pas faire tomber de l'eau tout seul ; alors que, si l'homme se sensibilise, ses pensées et les nôtres mises en action, en supplément de sa technologie, pourraient faire tomber l'eau et ce serait l'arrêt d'un feu. Oui, tu peux l'annoncer, cela serait possible.

Il n'est pas facile pour moi d'expliquer mes fonctions, elles sont multiples et complémentaires chacune. Je dois veiller à la bonne marche des équipes, veiller à la bonne humeur, quoique les petits Elfes, les Gnomes, etc. soient toujours heureux de travailler tant que les hommes ne s'approchent pas trop

des lieux où ils se trouvent. La vibration est tellement différente qu'il leur est impossible de rester dans ces lieux quand les hommes s'en approchent trop. Maintenant que l'homme peut aller partout, ils s'éloignent un peu plus, ils s'enfoncent dans les forêts, alors que même les talus ont besoin d'être soignés par eux.

Chaque recoin de Nature a besoin d'une main qui s'occupe d'elle avec Amour ; mais l'homme dévaste tout sur son passage ; et après, pour ces êtres-là, il est difficile de tout remettre en ordre.

Oui, je veille à la bonne marche de tout cela, mais c'est un travail gigantesque, et j'ai besoin, vraiment besoin, d'aide de votre part.

Q - Les êtres dont tu parles et qui t'aident, sont-ils des énergies qui proviennent de la Nature, de Gaïa ?

R - Certains oui, bien sûr, certains viennent d'autres planètes comme moi-même, mais pour la plupart ce sont des êtres de Gaïa.

Q - C'est ce qu'on appelle les Elfes, les Sylphides, les Gnomes, les Farfadets, les Salamandres, etc. ?

R - Oui, Gaïa en répertorie bien une centaine. Parfois, je vais peut-être te surprendre, ils finissent par s'incarner en humain pour essayer de sensibiliser l'homme à la Nature. Mais, je t'avoue que cela leur est difficile, car ils voient l'égoïsme de l'homme ; ils se demandent comment ils vont arriver, en s'incarnant un peu plus dans la matière, à faire prendre conscience aux hommes du rôle qu'ils ont à jouer auprès de celle-ci. Et pourtant, je t'assure que certains n'hésitent pas à prendre un habit un peu plus dense pour cela. Alors, bien entendu, ceux-là, je les suis un peu plus, je ne les quitte pas du regard, et, bien souvent, je les contacte en leur corps pour qu'ils ne se sentent pas trop orphelins.

Q - Les êtres cosmiques qui t'aident viennent-ils tous de Pharéa comme toi ?

R - Non, il n'y a pas que Pharéa dans l'Univers, qui est une planète où la Nature et l'homme sont en cohésion parfaite. Non, il y a d'autres planètes qui ont la même fonction que Pharéa. Des êtres se sont programmés des vies sur Terre pour me venir en aide.

Q - Ces êtres ne sont-ils pas incarnés ?

R - Certains le sont, d’autres pas ; tout dépend de ce qui les motive, tout dépend du rôle qu’ils veulent jouer. Souviens-toi de ton ami, avant de repartir, il reviendra vers la Nature et sera invisible à l’homme.

Q - Sur quel plan est-ce que tu te situes par rapport à nous ? Est-ce que c’est un plan matériel, physique, est-ce qu’il est décalé ?

R - Il est physique et décalé, mais il suffirait d’un rien pour qu’il y ait connexion. Il suffirait que l’homme accepte de se souvenir que d’autres êtres que lui habitent sur cette Terre, et qu’ils viennent avec la main sur leur cœur, et avec l’Amour comme arme. Maintenant, l’homme, pour nous contacter, doit se décaler lui-même ; mais très peu en sont encore capables.

Q - Est-ce que le plan où tu évolues est aussi dense que nous, ou est-il plus subtil ?

R - Il est plus subtil tout en étant dense quand même. Ce n’est pas facile avec des mots terrestres de t’expliquer cela.

Je te vois tel que tu es, je te vois très clairement. C’est toi qui ne me vois pas. Pourtant je suis là, devant toi. Pour me voir, il te faut augmenter tes vibrations d’un cran et te décaler. Je ne sais pas si cette explication te suffit.

Q - Oui, je comprends. Des hommes parlent d’êtres que l’on appelle des Dévas. Comment se situent-ils par rapport à vous tous ?

R - Les Dévas sont des responsables par rapport aux autres êtres. C’est la seule différence qu’il y a entre un Déva et un Farfadet ou un Elfe, même si dans les groupes d’Elfes il y a toujours un responsable, qui est un peu moins densifié.

Q - Les Dévas font-ils partie du règne de la Nature ?

R - Oui.

Q - On peut te considérer comme un coordinateur de toutes ces énergies, de toutes ces consciences ?

R - Oui. J’ai pris ces fonctions il y a fort longtemps, comme responsable de la Nature sur Gaïa. Je t’avoue que le jour où j’ai accepté cette fonction, je ne savais pas qu’il serait si difficile de cohabiter avec les autres habitants de cette planète, car, en ces temps reculés, l’homme et nous travaillions main dans la main. C’était une joie constante et permanente qui régnait sur Gaïa.

Q - Es-tu venu en tant que conscience humaine pour prendre en charge tout cela ?

R - Oui.

Q - Est-ce que tu peux nous situer l'époque où tu es arrivé, par rapport à l'évolution de la Terre ou de l'Homme ?

R - Je suis arrivé lorsque la planète Athéna a provoqué les cataclysmes que tu sais dans le système solaire.

À cette époque-là, j'ai été pressenti pour aider Gaïa à se relever du désordre qu'elle a connu, et pour ma part à retrouver son aspect végétal, ou un certain aspect végétal. Il faut comprendre qu'à ce moment-là une époque était révolue, il fallait remettre la planète en état et ce qui avait existé auparavant ne pouvant plus l'être. Les conditions climatiques étaient devenues différentes.

C'est pour cela que j'ai été pressenti. Avant moi, il y avait quelqu'un d'autre, mais il ne pouvait plus effectuer sa fonction du fait du nouveau climat.

Je peux te dire que, lorsque l'homme reprendra contact entièrement avec la Nature et fera partie intégrante de celle-ci, je pourrai repartir, ou aller et venir sans être obligé de rester constamment.

Q - Quand tu dis que l'homme était intégré à la Nature à l'époque d'Athéna, veux-tu dire qu'il était sur des plans astromentaux, car il n'était pas encore incarné sur la Terre à cette époque, il y a 60 millions d'années ?

R - Je parle des premiers hommes qui se sont intégrés sur la Terre après Athéna. Ces êtres-là venaient dans leur corps d'origine et travaillaient avec moi, en collaboration avec moi.

Nous travaillions tous dans la même optique, pour les mêmes raisons : refaire de cette Planète un havre de Paix, où l'homme pourrait y venir prendre sa place en incarnation et en accord avec toutes les Lois Universelles.

Q - Si je comprends bien, et c'est une notion nouvelle pour moi, bien avant que l'homme soit incarné dans les premiers corps matériels, la planète était habitée physiquement par des êtres qui évoluaient et œuvraient sur des plans physiques plus subtils, est-ce bien cela ?

R - Oui. L’homme ne s’est pas incarné directement sur la Terre ou plutôt incarné matériellement. Il a évolué sur des plans physiques avant d’arriver dans la matière. Oui, nous pourrions dire que nous sommes sur des plans physiques par rapport à la matière.

Q - Pour terminer cet entretien pourrais-tu nous parler un petit peu de ta Planète Pharéa ?

R - Si tu veux bien nous en discuterons une autre fois. Elle mérite que nous prenions du temps pour en parler. D’ailleurs, je dois te quitter, car les êtres s’éveillent et leurs vibrations n’étant pas en accord avec moi-même, elles commencent à me perturber.

À bientôt. »

Dans ce message, Pan fait référence à quelques notions cosmiques telles que la planète Pharéa, ou la planète Athéna et son explosion. Lorsque Pan m’en a parlé, j’étais déjà au courant de ces notions, car, en parallèle à ces initiations, et même bien avant mes contacts avec Gaïa et la Nature, j’étais déjà en contact avec d’autres consciences. Celles-ci se situent sur des plans cosmiques. J’ai appris aussi à travers elles bien des choses de la vie, mais ce n’est pas le but de cet ouvrage que d’en parler. Il faut savoir simplement que nombre de points qui ont été abordés à travers les consciences de la Nature ont été confirmés par le Cosmos, et que la Nature a parlé dans des termes équivalents d’un certain nombre de choses du cosmos, comme les informations sur Pharéa et Athéna. Nous reparlerons de Pharéa bientôt dans cet ouvrage, car Pan m’en a parlé. Quant à la bouleversante aventure de la planète Athéna, elle a mérité que je lui consacre un ouvrage particulier, de même que les notions concernant la vie et l’évolution vues du cosmos vers la Terre qui m’ont été transmises par ces êtres que j’appelle les « Instructeurs Cosmiques ».

LE GRAND CATACLYSME

Durant les trois semaines qui suivirent, nous fûmes tellement occupés par nos diverses activités que je ne pus avoir l'occasion de dialoguer avec Pan. Pour établir ce type de contact, il faut se trouver soi-même dans une ambiance calme, sereine, sans souci, sans préoccupation urgente. Le mental et le cœur doivent être au repos. Il faut donc que le moment soit propice, malgré l'impatience.

Ce soir-là, donc je me trouvais chez nous dans les conditions requises, et je me préparais. Je savais que le meilleur moment pour dialoguer avec Pan était vers le milieu de la nuit. Le fait que mon épouse dorme ne dérangeait personne. Elle-même continuait à se reposer. Pan utilisait ses cordes vocales. Et moi, j'apprenais.

Avant de vous retraduire le sujet de cette nuit-là, et pour que vous en compreniez le contexte, je dois vous donner quelques précisions sur ce cataclysme d'Athéna. Athéna était une planète qui gravitait entre Mars et Jupiter. Elle était habitée sur tous ses plans y compris son plan matériel, car c'était une planète tellurique comme la Terre. Il y a environ 60 millions d'années, celle-ci explosa à cause des actions néfastes des hommes qui l'habitaient. Les conséquences furent énormes pour l'ensemble du système solaire. Mais, elles furent, heureusement, relativement moindres pour la Terre, qui se trouvait à ce moment-là à l'opposé d'Athéna sur leurs orbites.

Il n'est pas de propos dans cet ouvrage d'en expliquer les raisons et l'ensemble des conséquences. Nous nous en tiendrons là pour l'instant.

Donc cette nuit-là, j'entendis la voix de mon ami qui démarra sans préambule :

« Bonsoir, je suis Pan. Quelles sont tes questions ?

Q - Si tu veux bien, nous pourrions continuer notre conversation. Je crois que tu voulais nous parler de ce qui s'est passé à l'époque de l'explosion d'Athéna, et comment tu es venu sur cette Terre pour y travailler.

R - Lors de l'explosion d'Athéna, les êtres qui s'occupaient de la Nature sur la Terre en ont beaucoup souffert et ont décidé de ne pas y revenir, car la faune et la flore changeaient constamment. Je fus pressenti parce que je fus

sensibilisé au problème de Gaïa. Il fallait tout remettre en œuvre pour régénérer la Planète.

J'arrivais donc avec un autre responsable dont le rôle était de s'occuper du règne animal qui avait été lui aussi décimé. En étant proche aussi des animaux, je pus l'aider de bien des manières. Bien entendu, je ne fus pas le seul ; d'autres êtres étaient là et nous travaillions de concert. Nous sentions tout le travail, mais aussi toute la joie à remettre Gaïa en état de recevoir l'homme incarné plus tard. Nous étions heureux de savoir que l'homme participerait à l'élaboration et à l'augmentation de la flore de cette planète.

La tâche ne fut pas aisée. Mais, chacun à son poste et avec beaucoup de sérieux fit des miracles. Certains repartirent et je décidais de rester. Ce fut le départ d'une grande aventure, et ce fut aussi le temps le plus difficile pour moi, car il me fallait remettre la Planète en état pour recevoir son locataire humain. Lorsque celui-ci put enfin s'intégrer sur cette Terre avec la conscience de ce qu'il venait apporter à la Terre, de ce que celle-ci lui donnait en échange, ce furent des moments intenses, car chacun était conscient du rôle de chacun, et je n'eus point à me cacher dans ces temps-là.

Nous travaillâmes ainsi des milliers d'années, jusqu'à l'Atlantide. En Atlantide, certains d'entre nous venant de Pharéa firent partie de ce que vous appelez des manipulations génétiques, dont ils firent des hybrides.

Certains êtres venant de Pharéa, ne voulant pas s'intégrer dans la société, acceptèrent ces manipulations pour rester près de la Nature, mais ce fut très douloureux et une partie d'entre eux en sortirent traumatisés. J'eus beaucoup en ce temps-là.

Depuis l'homme n'a pas repris le contact véritable avec la Nature. Je ne dis pas que certains ne sont pas attentifs, ou n'ont pas été attentifs depuis toujours à la Nature. Mais la majorité a vite lâché ses responsabilités, laissé celle-ci dans les mains d'autres êtres pour s'en désintéresser de plus en plus et vivre leur vie trop égoïstement.

Q - Veux-tu donc dire qu'après la catastrophe aucune intervention n'a pu se faire pendant plusieurs milliers d'années sur Gaïa, qu'après la catastrophe les êtres qui s'occupaient de Gaïa sont partis et qu'il ne restait plus personne pour s'occuper de la Nature ?

R - Parmi ceux qui avaient pris en charge la première partie de la vie de Gaïa, très peu sont restés à ce moment-là. Ayant été traumatisés après tant d'efforts, oui, très peu restèrent.

Q - Je croyais que vous et vos équipes étiez intervenus assez rapidement après la catastrophe pour pouvoir redémarrer le système végétal et animal.

R - Oui, c'est vrai, mais le temps que la poussière de la planète Athéna se déverse sur la Terre, il était impossible de maintenir quoi que ce soit en vie, et cela dura à peu près 3.500 ans. Nous ne pouvions que constater cela sans pouvoir agir sur les dégâts infligés à cette Planète.

Q - Et pendant ces 3.500 ans, un certain nombre d'espèces végétales et animales ont pu quand même survivre...

R - Très peu. À partir de là, une mutation s'est faite et c'était un peu comme une gestation. D'autres formes de vie sont apparues.

Q - Es-tu venu donc dans ton corps d'origine ?

R - Oui, dès le début.

Q - Lorsque les engins de transport ont débarqué, faisais-tu partie de ces équipes ?

R - Oui comme beaucoup d'autres qui sont repartis ou qui sont restés.

Q - Et, actuellement, comment t'occupes-tu de la Nature ? Manipules-tu les énergies ?

R - Oui, celles qu'il m'est permis de manipuler bien entendu, car je ne fais rien qui puisse gêner l'atmosphère de Gaïa. D'ailleurs, c'est en accord complet avec elle que je fonctionne et que mes équipes fonctionnent.

Je vais te donner quelques indications :

Il y a des êtres qui s'occupent de maintenir le feu de Gaïa. Gaïa est une Planète qui se refroidit de plus en plus, ce qui est logique. Lorsqu'une planète prend naissance, c'est une boule de feu ; à partir du moment où elle est sur son orbite elle commence à se refroidir par ses océans, par l'air, le vent, et tout ce qui la traverse.

Alors, il y a des êtres qui s'occupent de ce feu, et de le répartir, plutôt de l'adoucir, pour qu'il ne brûle pas. C'est ce que vous appelez les esprits du feu. Après viennent les esprits de l'air qui s'occupent de répartir celui-ci,

dans tous les corps de Gaïa. Et puis il y a certains êtres qui s'occupent de la terre, de mettre la Lumière sur la terre, de mettre l'humus. Et il y a certains esprits de l'eau.

Il est vrai que, si les humains avaient conscience de tout ce petit peuple qui travaille en parallèle avec lui pour lui rendre la vie agréable sur cette planète, s'ils étaient sensibilisés à tous ces efforts qui sont faits pour lui, en partie pour lui (puisque l'autre partie concerne Gaïa elle-même), je pense que nous pourrions renouer le contact entre Gaïa et vous. Mais il faudra beaucoup de temps encore. Certains des êtres avec lesquels je travaille ont une crainte irraisonnée des humains. Ils ont pu voir les dégâts occasionnés après le dur labeur constamment renouvelé, et les efforts constamment renouvelés pour organiser et maintenir la vie sur le sol de Gaïa.

Certains êtres dans l'astral sont plus conscients et raisonnables que lorsqu'ils sont incarnés dans la matière ; c'est incroyable et je te l'avoue incompréhensible. Une fois installé dans la matière, l'être humain oublie complètement ses devoirs envers la Nature et envers les êtres qui s'occupent de celle-ci.

Q - Est-ce que vous utilisez d'autres moyens que les énergies pour intervenir sur la Nature ?

R - Non, le plus souvent ce sont des groupes d'individus qui s'occupent avec leurs énergies propres à apporter ce dont la Terre a besoin, ce dont le lieu a besoin ; mais il n'y a pas de machine à proprement parler. C'est simplement une manipulation des énergies, une compréhension pour manipuler des énergies.

Q - Pourquoi est-ce que Gaïa a besoin de l'aide d'êtres humains comme vous ?

R - Parce que des hommes ne s'en occupent pas. Nous devions nous retirer après avoir remis un certain ordre sur la planète pour aller ailleurs. Mais l'homme, lorsqu'il a pris la décision de se désintéresser du travail qui consistait à s'occuper de la Nature, nous a emprisonnés, je dire d'une certaine manière, sur Gaïa.

Q - Est-ce que tu te situes sur le plan astral de Gaïa ou sur un autre plan ?

R - Je me situe sur plusieurs plans, mais certains de mes aides se situent sur le plan physique de Gaïa et non pas sur le plan matériel, et moi, j'ai la

possibilité, avec les Dévas, de passer à travers le temps linéaire de la Terre et d'être dans plusieurs dimensions à la fois, jusque sur le plan mental.

J'englobe tous ces plans, mais parfois pour des raisons bien précises, je densifie mon corps à l'extrême et c'est pour cela qu'une mythologie me suit depuis longtemps. Je me suis laissé percevoir par des êtres sensibles à la Nature, et bien sûr certains ont déformé le message que j'ai voulu passer, et m'ont traité de tous les noms.

Q - Lorsque tu densifies ton énergie, ton apparence correspond à celle qui a été donnée dès l'origine ?

R - Tout à fait, je ne peux pas changer ma structure puisque je n'ai pas de corps matériel. Lorsque je me densifie, je me densifie dans l'expression de moi-même.

Q - Dans l'expression de ton corps d'origine ?

R - Oui. Ce serait trop compliqué pour moi d'adapter un corps dense à mon corps d'origine.

Q - Moi-même, ainsi que d'autres ont perçu les consciences de la Nature comme des êtres petits et souvent avec des formes fluettes. Est-ce exact ?

R - Toutes les formes peuvent s'exprimer dans la Nature. Il en vient des coins les plus reculés de l'Univers, et chacun est différent selon son lieu d'origine.

Q - Est-ce que les gnomes, lutins, farfadets, etc. sont des énergies propres à Gaïa ?

R - Certains oui, certains non. Il en vient d'ailleurs. C'est un mélange, c'est un échange, qui se fait parce qu'il le faut, par exemple lorsque certaines planètes dans l'Univers finissent leur vie sur un plan matériel. Ces êtres-là décident d'aider une autre planète, n'ayant pas le désir de s'incarner plus avant, de se densifier plus. Alors ils se mettent au service de la Nature ; ce sont des êtres qui s'occupent plus spécialement de la Nature des planètes denses. Ils ont fait des cycles d'incarnation sur d'autres plans, s'occupant toujours de la Nature et il leur est demandé de s'occuper plus physiquement de certaines planètes. Il en vient de partout même si Gaïa en contient un bon nombre venant d'elle-même.

Ceux de Gaïa peuvent aussi désirer aller ailleurs. Certains venant de Gaïa finissent par se densifier, finissent par prendre des corps matériels.

On pourrait dire que certains passent par le stade de gnomes, de lutins, de sylphides avant de s'incarner dans un corps matériel, mais que le contraire est très rare.

Q - Est-ce que cela t'a posé des difficultés de venir te rapprocher de moi, ici en ville ?

R - Oui, j'avoue que j'ai pris mes responsabilités. Lorsque j'ai senti qu'un dialogue pouvait être entamé, je savais ce qui m'attendait.

Q - Veux-tu dire qu'il y a des risques ?

R - Non. Ce ne sont pas des risques. Ce sont surtout des perturbations. Il n'y a pas de risque majeur. Je pourrais dire simplement que le contact des énergies, plus ou moins déstabilisées, des êtres d'une agglomération, ou d'une ville, me fait souffrir, puisque je suis sur des plans plus subtils.

C'est moi-même qui ai désiré venir. Je suis très sensible aux êtres qui renouent avec la Nature. Ma souffrance est mon affaire, mais je te remercie de la prendre en considération. Bien entendu, il serait plus facile pour moi de te contacter au bord d'une lisière d'un bois, de quelque bois que ce soit.

Il est temps pour moi de me retirer maintenant. À bientôt, au revoir et merci. »

Ce que je percevais de plus en plus, à travers mes conversations avec Pan, c'était sa façon directe de s'exprimer. Il ne s'embarrassait pas de considérations inutiles ou poétiques. Il restait dans le concret et le concis. On sentait l'être d'action qui veut aller à l'essentiel, et j'appréciais beaucoup cette façon de travailler.

LES SAISONS ET LA NOURRITURE

Un soir, Oriane et moi étions allés rendre visite à nos gnomes, ceux que nous avions rencontrés à Embrun et qui avaient manifesté le désir de s'installer près de chez nous.

C'était donc le soir, par une belle nuit calme. Alors que nous étions sur le retour dans le parc, nous eûmes envie de nous asseoir sur un banc et profiter de la douceur de la soirée. J'aime regarder le ciel, le soir. Il contient pour moi toute une magie, tout un mystère, et j'aime à considérer l'infinité de l'Univers en regardant les étoiles. Tout à coup, je remarquai au-dessus de ma tête un gros nuage blanc du type cumulo-nimbus, mais trop bas dans l'atmosphère pour que cela en soit un. Je l'observais lorsqu'il se dissipa en quelques secondes. Intrigué, je scrutai le ciel et je vis se former au-dessus de moi un autre nuage, à basse altitude. Je me levai alors et cherchai un endroit dégagé pour observer une plus grande portion de ciel. Le nuage était toujours là, mais le ciel ailleurs était totalement dégagé. Puis le nuage se dispersa encore en quelques instants. Je revins à mon banc, et assistais encore deux fois à ce curieux phénomène. Mes connaissances en climatologie ne me permirent pas d'expliquer ce que je venais de voir. Je fis remarquer ce phénomène à Oriane qui ne put l'expliquer aussi, après quoi nous rentrâmes chez nous.

En plein milieu de cette nuit-là, je fus réveillé brusquement, et sans transition j'entendis une voix que je connaissais bien maintenant :

« Bonsoir, je suis Pan.

Cela fait un moment déjà que j'essaye de te contacter, mais ce n'est pas facile de réveiller un être fatigué. As-tu aimé mon clin d'œil ce soir ?

Q - C'était donc toi. C'était impressionnant oui.

R - Voilà ce qu'on peut faire avec les énergies, mais si je peux manipuler les énergies, je ne peux pas tout réaliser, et avec l'accord de Gaïa nous avons décidé de t'expliquer concrètement chaque étape de la Nature pour que vous puissiez élargir votre compréhension.

Nous sommes responsables des saisons surtout de la qualité des saisons, et depuis quelque temps les saisons deviennent problématiques.

Pour qu’une saison soit réussie, il faut tout mettre en œuvre pour cela, et beaucoup d’êtres sont nécessaires.

Par exemple, Gaïa vient de sortir de sa léthargie, dans ce que vous appelez l’hiver mutable, et nous commençons à diriger nos efforts pour préparer le sol à accueillir les graines, la semence, les énergies qui vont permettre la floraison. Au printemps, les énergies de plusieurs êtres réunis permettent à Gaïa de prendre un nouveau souffle pour commencer une nouvelle saison, un nouveau départ. Alors nous allons être attentifs pour que cette saison soit la saison du renouveau, la saison de la gaieté et de la joie.

Rien ne sera oublié, chaque arbuste va être bichonné pour qu’il puisse recevoir les énergies nécessaires à sa croissance, ainsi qu’à la montée de sa sève. Chaque arbre est responsable des énergies qui lui sont envoyées, et il met un empressement à se parer, c’est son remerciement au travail que nous effectuons autour de lui. Il est le témoin temporel du travail effectué par les équipes de la Nature. Tout seul, sans notre aide, il ne pourrait survivre, car pour qu’un arbre donne ses fruits, il lui faut de l’Amour, beaucoup d’Amour, et une attention de tous les instants ; même pour chaque buisson c’est la même chose. La Nature au printemps se pare des couleurs de l’arc-en-ciel et mille pétales, mille corolles vont témoigner du travail laborieux qu’effectuent de petites mains invisibles à l’homme.

Nuit et jour, ces êtres travaillent pour que la Nature vous offre ce qu’il y a de plus beau, et vous passez indifférents bien souvent devant cette Nature qui s’est paré de ses plus beaux atours.

L’été, vous allez pouvoir, en allongeant simplement votre bras, cueillir les fruits que l’arbre va vous permettre de cueillir pour que vous puissiez vous en nourrir. Mais sachez que, dès le premier jour du printemps, les efforts ne se sont pas arrêtés pour que vous puissiez déguster, chaque saison, le fruit qui correspond.

Et s’il est dit, dans vos traditions, qu’il faut manger le fruit de vos saisons, c’est parce que chaque saison vous porte le fruit qui vous donne l’énergie dont vous avez besoin. Ainsi vous transmutez la Nature ; et lorsque vous mangez ce fruit, regardez-le, prenez conscience de ce qu’il est, de tout l’Amour dont il a été entouré pour devenir ce qu’il est. Il est vivant, il vous apporte une énergie considérable et vous pourriez, en prenant conscience de cela, mieux choisir ce qui vous convient et ne pas vous encrasser le corps

avec ce qui ne vous convient pas. Car votre corps matériel fonctionne avec les saisons et a besoin des produits de la Nature de chaque saison pour pouvoir se maintenir en harmonie avec celle-ci.

Si vous êtes fatigués, ce n'est pas uniquement de l'effort que vous fournissez, c'est aussi parce que vous ne savez pas accorder votre nourriture à la saison.

C'est la même chose pour les plantes. Lorsque vous choisissez une plante, choisissez-la en fonction de la saison à laquelle vous décidez de l'acheter. L'homme commence à manipuler les énergies pour transformer ces plantes, certaines manipulations sont une réussite dont nous sommes heureux, et lorsqu'il aura pris conscience de ce qui peut être fait et de ce qu'il faut éviter, il commencera à améliorer considérablement son entourage.

Vous vivez vos saisons sans en prendre conscience, et parfois même vous les subissez alors que celles-ci sont là pour que votre corps matériel puisse vivre en harmonie dans le lieu que vous avez choisi d'habiter pour un temps.

Sur chaque sphère, c'est différent, mais je puis vous assurer que sur Gaïa il y a plus de facettes que sur bien des sphères, et vous devriez vous attarder plus souvent à regarder les saisons et ce qu'elles vous apportent.

Nous voici à l'Automne. À l'automne, nous allons manipuler les énergies différemment, car les arbres, les fleurs vont se parer de couleurs différentes. La Nature va commencer à s'intérioriser, et les couleurs dont elle se pare expriment cette intériorisation nécessaire et complémentaire à la saison de l'été. Pendant tout le temps que durera l'automne, nous allons aider la Nature à commencer son intériorisation pour que, une fois la saison hiver installée, elle puisse, dans une certaine léthargie, préparer son sol à une nouvelle renaissance. Nous pourrions dire que l'hiver est la mort physique et qu'au printemps, c'est une nouvelle naissance.

Nous avons beaucoup à vous dire sur les saisons, et si ce que je t'explique ce soir est un peu décousu, tu sauras mettre de l'ordre dans tout cela. J'ai voulu aborder toutes les saisons alors qu'il faudrait une nuit entière pour parler de l'une d'elle et de chaque implication qu'elle comporte.

Vous pourriez réguler vos problèmes de santé en vivant au rythme des saisons et en vous nourrissant des produits de la saison. Quand le corps est

affaibli, toutes les maladies ne proviennent pas que du psychisme, mais de la façon dont vous nourrissez ce corps.

Vous vous faites piéger vous-mêmes par la société que vous avez si mal nommée « de consommation ». Il ne s'agit pas de consommer, il s'agit de vivre. Et, pour vivre, il s'agit de savoir ce que vous devez consommer, et non ingurgiter à tort et à travers n'importe comment. C'est comme si dans votre propre prolongement, dans votre véhicule-voiture, au lieu de mettre du gasoil vous mettiez de l'essence et vice-versa. Vous verriez que celui-ci ne répondrait plus à vos désirs, n'aurait plus l'énergie nécessaire à la bonne marche et tout se détraquerait pour enfin s'arrêter. Et ce n'est pas de continuer à lui faire ingurgiter de l'essence qui arrangerait la situation.

Il faut savoir ce dont vous avez besoin, vous nourrir en conséquence et ne pas laisser vos pulsions prendre le pas sur vos besoins véritables. Ce véhicule que vous prenez, ce véhicule corps qui vous est prêté par Gaïa, vous devez l'aimer autant que vous-mêmes et autant que vous devez aimer la Nature, car c'est la Nature elle-même qui vous permet d'avoir ce corps. C'est son prolongement.

Nous reprendrons cette conversation à bâtons rompus avec toi. Je pourrai vous aider à améliorer votre corps et le contexte de celui-ci avec la Nature.

Chaque problème a ses causes et chaque cause a une raison d'exister. Un problème de santé est une sonnette d'alarme que vous tire le corps pour que vous vous mettiez à son écoute et fassiez le nécessaire, pour que vous preniez plus de contact avec lui, pour l'améliorer, pour que vous puissiez vous-mêmes améliorer ce qui ne va pas. Ce qui ne veut pas dire que vous ne soyez pas obligés d'aller vous faire aider par quelqu'un, d'ailleurs.

Lorsque vous dites « Je n'aime pas cette saison », réfléchissez pourquoi et demandez à votre corps quelle en est la raison. Il vous permettra de comprendre qu'ainsi une maladie ne se déclarera pas et pourra être évitée.

Je vais te quitter, je dois partir et je te dis à bientôt.

Q - À bientôt. Avant pourrais-tu répondre rapidement à deux questions ?

R - Oui.

Q - Je te remercie. Première question. Si l'homme n'habitait pas Gaïa, les saisons pourraient-elles quand même se développer ?

R - Bien sûr, c’est son corps matériel qui vit au rythme des saisons.

Q - Parce que tu disais que c’est vous qui participez à la régulation des saisons et l’éclosion des fruits. Comment cela se passerait-il s’il n’y avait aucun être humain sur Gaïa ?

R - Nous participerions toujours au rythme des saisons, car Gaïa a besoin de ces saisons pour vivre elle-même.

Q - Donc elle a besoin d’aide extérieure...

R - Oui, une sphère a besoin d’aide extérieure pour se développer, croître, grandir et comprendre ce qu’elle est, sinon elle vivrait comme vous dans votre grande conscience sans savoir qu’elle existe. Si votre grande conscience n’envoyait pas des parties d’elle-même s’incarner, vivre des expériences, vous vivriez une vie végétative, sans savoir qui vous êtes vraiment. C’est ce qui se passerait pour Gaïa si personne ne venait habiter en elle.

Q - Deuxième question. Tu te situes actuellement sur un plan physique décalé par rapport au nôtre, est-ce que ton corps a besoin de nourriture physique ?

R - Non, je me nourris des énergies de la Nature. Vous pourriez en faire autant si vous étiez sur ce plan, mais étant sur un plan plus dense vous avez besoin de fruits et de légumes de chaque saison, de ce qu’apporte chaque saison sur la Terre.

Nous prenons la substance des fruits, des légumes en énergie pure, sans être obligés de manger, de faire le travail de nutrition.

Q - Et, de la même manière, n’êtes-vous pas obligés de dormir pour régénérer ce corps ?

R - Nous avons besoin de repos ce qui est différent ; et lorsque ce besoin se fait sentir nous nous allongeons quelque part, sur un arbre, sur des buissons, et nous nous reposons en nous laissant porter par les énergies. Parfois, nous repartons sur nos sphères d’origines pour nous reposer aussi.

Q - Lorsque tu es venu habiter Gaïa, es-tu venu dans ton corps d’origine ou as-tu concrétisé ton corps ici même ?

R - J’ai concrétisé mon corps d’origine ici même. J’ai condensé les énergies autour de moi, car j’ai pris la décision de garder mon apparence dont

l’origine se situe sur Pharéa.

Q - Ce phénomène était possible à l’époque, je pense qu’il ne l’est plus maintenant...

R - Pour moi, il n’y a pas de problème. J’ai décidé de venir tel que je suis, car je n’avais pas à m’incarner dans la matière comme certains. Ce que d’autres ont à y faire était différent de moi. C’est pour cela que ceux-ci ont dû emprunter un corps pour ne pas se faire remarquer, se différencier trop par rapport aux autres humains.

Lorsqu’on arrive dans le système solaire on doit se conformer aux règles qui régissent celui-ci, dont la règle impérative pour la Terre de ne pas se faire remarquer. Elle n’est pas prête à accepter trop de différences. Si chacun venait ici dans son corps d’origine, dans l’apparence de sa sphère, il ne pourrait pas agir librement et se faire accepter. Il faut commencer par se faire accepter en ayant une apparence courante pour pouvoir après se faire accepter dans les différences de l’origine de chacun. Vous n’arrivez même pas à vous accepter les uns les autres dans vos faibles différences !

Q - De toute manière, on ne peut pas concrétiser les énergies sur le plan de la matière pour se créer un corps puisqu’on est obligé d’emprunter un corps qui a été préparé par nos parents.

R - On pourrait le faire, ce ne serait pas un problème. On ne le fait pas, car il faut suivre certaines règles qui régissent le lieu où nous décidons d’aller. Chacun de nous pourrait concrétiser la matière autour de soi et prendre l’apparence de sa sphère puisqu’il suffirait de manipuler les énergies, et, quand je dis « manipuler », ce n’est pas dans un sens « mauvais ». Le verbe « manipuler » prend, dans votre bouche, une résonance telle que, parfois, je n’ose pas l’employer. Pourtant, manipuler veut dire se servir des énergies à bon escient.

Q - Dernière question. Au sujet de la prise de nourriture, sur des plans plus subtils comme ceux de Vénus-plans-subtils actuellement, est-ce que les êtres se nourrissent comme nous ici ?

R - Ils se nourrissent surtout de fleurs, de fruits, de racines, mais ils commencent à se nourrir de la substance surtout. Ils se nourrissent de la substance, c’est-à-dire qu’ils font une transmutation ; ils repèrent un fruit

dont ils vont transférer l’énergie à leur corps, sans être obligés de le mâcher, ils n’ont pas besoin de le mâcher.

Q - Est-ce qu’ils l’ingurgitent quand même ?

R - Cela se passe différemment. Il se passe un transfert d’énergie. Bien entendu, le fruit disparaît à vos yeux, mais il est devenu énergie. D’ailleurs, même leurs véhicules fonctionnent comme cela. C’est pour cela qu’ils ne polluent pas, il y a un transfert d’énergie et certains véhicules se nourrissent de fruits.

Q - Quand tu parles de « véhicule », parles-tu de « véhicule technologique » ?

R - Oui. Certains ont la possibilité de transformer leur corps en véhicule, mais pour ceux qui n’ont pas cette possibilité, ils ont quelques véhicules qu’ils ont concrétisés par la pensée, mais qui ne font pas partie de leur corps matériel. Pour ceux de Vénus qui ne peuvent pas encore concrétiser un corps-véhicule, ils se servent donc d’un véhicule concrétisé par la pensée. Ce véhicule, ils le nourrissent avec ce qui se trouve sur la sphère en faisant un transfert d’énergie, ce qui veut dire qu’ils sont très proches de leurs véhicules, et que le véhicule est vivant et se nourrit exactement comme eux.

Ils n’ont pas besoin d’essence comme sur la Terre ! Vos véhicules pourraient se nourrir de la même manière, mais vous n’êtes pas prêts à fonctionner comme cela.

Lorsque l’homme sera plus proche de la Nature, il pourra concevoir dans son esprit que cela est possible. À ce moment-là, il commencera à réagir différemment et à ne plus penser que la Nature est un dû.

Maintenant, je dois vraiment me retirer. Bonne nuit. »

Le seul problème que j’avais durant ces fantastiques contacts, c’est la frustration de ne pouvoir continuer à l’infini à poser des questions. À la réponse d’une question, plusieurs autres questions se pressaient en moi, il fallait choisir celle qui me paraissait la plus importante, dont la réponse déclenchait d’autres questions.

Je comprenais bien que je ne pouvais pas ingurgiter toute la connaissance de Gaïa, et des autres sphères de l’Univers à vive allure. Je pensais d’ailleurs qu’il me faudrait beaucoup de temps pour bien assimiler ce qui m’était confié, et je ne me suis pas trompé. On croit avoir compris une

notion. Mais, cette compréhension, si l’on continue à y penser, évolue avec le temps. Elle s’expanse en fonction du développement de notre état de conscience, du développement de notre psychisme, des possibilités grandissantes de notre intelligence, de nos facultés de compréhension, des informations complémentaires que la vie nous procure, etc. Il en va ainsi de toute connaissance. La façon dont on perçoit une information se transforme avec nous. L’enseignement ne peut être statique. Nous pensons avoir compris ce qui est exposé dans ces lignes, mais qu’en sera-t-il dans quelques années ? Si vous relisez ces passages plus tard, à condition que vous ayez effectué un travail personnel de développement, et mis en pratique ce qui y est indiqué, votre vision de texte en sera agrandie, j’en suis sûr. Cela s’est passé pour moi, et pour mes propres écrits !

LA FLÛTE DE PAN

Le contact suivant se fit une nuit alors que nous nous trouvions, Oriane et moi, en déplacement dans la région de Nantes. Je devais m'exprimer le lendemain devant un groupe de personnes. Je dormais du sommeil du juste lorsque je fus réveillé par mon ami Pan qui désirait poursuivre le dialogue. J'estimais que j'avais une chance remarquable d'être enseigné directement par un des responsables de la Nature de Gaïa, mon sommeil devrait-il en souffrir.

« Bonsoir, je suis Pan.

Je désire poursuivre mon exposé sur la Nature.

Sur cette planète, vous avez besoin de chlorophylle pour rester en vie, et les êtres détruisent consciemment des forêts entières par simple méchanceté, mais aussi à cause de l'indifférence qui règne actuellement sur cette sphère. L'indifférence est votre pire ennemi.

Tu vas me dire, "depuis qu'il prend contact avec nous, il n'est pas gai, il n'est pas drôle, il n'est pas humoristique, alors que je le connais sous un angle différent". En effet, je suis inquiet. J'avoue sincèrement que si l'être humain ne prend pas conscience de l'héritage qu'il a entre ses mains, beaucoup d'êtres, beaucoup de mes frères qui s'occupent actuellement de la Nature, seront obligés de repartir ailleurs, ne pouvant plus se maintenir sur ce sol, car il y a de plus en plus de difficultés pour ces êtres-là à effectuer leur travail dans de bonnes conditions.

Avant il y avait l'indifférence de l'homme, et maintenant il y a également la folie dont certains sont atteints tout à coup pour le simple but d'être remarqués... ou par bêtise, ce qui est plus grave encore.

As-tu une question à me poser ?

Q - Oui. Je voulais te demander si la flûte que tu utilises est simplement un plaisir personnel ou si elle a une importance dans la mission que tu effectues actuellement sur cette Planète.

R - Nous sommes très friands de musique, et nous avons remarqué que la Nature, la Terre, est sensible à une certaine musique. Je me sers de la flûte

pour concrétiser certaines énergies ou en chasser d'autres. La mélodie apportée par cette musique est comme un baume que l'on mettrait sur les pieds de Gaïa. C'est comme vous les humains, lorsque vous écoutez une certaine musique, soit elle vous calme, soit elle vous excite, mais jamais elle ne vous laisse indifférents. Il y en a une qui soigne, et l'autre qui peut être destructrice. La musique fait partie de mon travail. Elle nous sert aussi dans des moments de détente à faire la fête et apporter la joie dans notre groupe.

C'est vrai que je pourrais te parler des heures de la flûte de Pan, mais ce n'est pas le but maintenant, nous y reviendrons dans une autre occasion.

Sache simplement que la flûte est un instrument dont je me sers pour aider la Nature et qui, selon la note employée, permet une certaine détente et même une certaine vie au niveau des végétaux, en développement plus rapide, ou en développement plus court, plus lent. Sache aussi que cela ne suffit pas pour apporter la vie, car sans le Soleil, le vent, la pluie et tout le reste, les végétaux ne pourraient pas se maintenir sur le sol, même avec une très bonne musique.

J'en reviens à la Terre. Explique la priorité à donner à la Terre, à ce support matériel que vous foulez de vos pieds. Explique le rôle de Gaïa à chaque évolution, dans l'évolution de chaque être. Explique notre travail et le désir que nous avons que l'homme se rapproche davantage et collabore enfin avec nous. Explique tout cela. Ne te mêle pas des affaires des autres, mais apporte un fil conducteur, apporte une raison de méditation aux autres, et puisqu'il t'est donné de participer à des méditations, dis-leur tout cela.

Ils ont besoin de certaines directives, pas trop rigides, mais s'ils se sentent utiles à quelque chose, ils auront plus d'entrain à se réunir puisqu'ils sauront qu'ils sont utiles. La méditation tout à coup aura à un sens, a une raison d'être plus importante.

Q - Puisque demain la méditation se fera à l'occasion d'une pleine Lune, quel est le rôle de la Lune dans l'équilibre et le développement de la Nature ?

R - Elle a un rôle psychique, c'est une porte vers les autres sphères. Le soir de la pleine lune, il n'y a aucun obstacle entre la Terre et la Lune. Les énergies de la Lune se déversent sur la Terre sans obstacle. Ces énergies

sont très puissantes puisqu’elles atteignent le psychisme de l’homme ; c’est pour cela qu’il y a des problèmes parfois pour ceux qui sont déstabilisés.

Les êtres qui méditent à la pleine lune peuvent s’ouvrir à d’autres plans de conscience. Le travail se fait petit à petit, mais consciemment il peut les emmener loin, très loin, à l’ouverture de leur conscience.

Ce qui se passe pour certains, c’est que refusant ces énergies par peur, ils les reçoivent quand même, mais cela les perturbe au lieu de leur apporter le bienfait qu’ils pourraient en recevoir. Informe les êtres que ce sont leurs peurs qui les limitent, que s’ils commencent à ressentir certaines énergies, au lieu d’en avoir peur, qu’ils apprennent à les distinguer.

C’est cela qu’un élève doit apprendre sur le sentier : distinguer les énergies pour les reconnaître, pour s’en servir et ne pas en avoir peur puisqu’elles sont là pour l’aider lorsqu’il sait s’en servir. Mets l’accent sur cela.

À bientôt. »

À BÂTONS ROMPUS

Le lendemain de la réunion dont il a été question, nous nous retrouvions, Oriane et moi, avec un ami qui se sentait très proche de la Nature, et qui consacrait tout son temps libre à l'aider de manières différentes. Nous lui parlions de nos contacts avec Pan, lorsqu'Oriane sentit que celui-ci voulait s'exprimer. Nous nous mîmes donc en condition de réception, et lui aussi put participer au contact.

« Bonsoir, je suis Pan.

Ce soir, je suis heureux de venir dire bonsoir à un frère que je connais depuis longtemps, parce que j'ai été l'instigateur de sa venue sur Terre, comme lui sera l'instigateur de la venue d'autres êtres de Pharéa sur la Terre.

Oui, lorsque je suis parti de Pharéa j'ai ouvert le chemin à ceux qui commençaient à s'interroger sur la possibilité de faire d'autres expériences dans l'Univers. Ce fut l'explosion d'Athéna qui me permit de m'exiler. Je ne savais pas, bien sûr, que ce serait pour si longtemps !

Je veux que vous sachiez que je ne regrette rien. Si, parfois, mon travail est difficile, il m'apporte en même temps beaucoup de joie. Sinon je serais déjà reparti puisque je suis libre. Il est vrai que je me suis fait un point d'honneur de rester. Surtout, l'amour incommensurable que j'ai pour Gaïa ne me permettrait pas de repartir sans avoir mené à bien ma mission, car, ainsi, lorsque je reviendrai sur Pharéa, je pourrai leur dire beaucoup de choses à ces petits êtres merveilleux que sont les êtres de là-bas.

Alors, mon frère, surtout ne sois pas triste d'être ici. Si je t'ai ouvert le chemin, c'est bien parce que tu le voulais, parce que ton désir était aussi grand que le mien de venir explorer une autre partie de notre Univers. Tu comprends cela. Alors, lorsque tu as encore de la nostalgie pour cette Terre qui est la tienne, il faut que tu y travailles dessus. Tu n'as pas le droit d'avoir de la nostalgie, tu vas faire évoluer ta Planète et en même temps tu fais évoluer Gaïa. Te rends-tu compte de ta responsabilité formidable ?

Je me suis aperçu que, lorsqu'on parle de responsabilité aux humains, ils fuient. Pourtant, le mot responsabilité, pris au vrai sens du terme, est

quelque chose de fabuleux. Se sentir responsable de quelque chose ou de quelqu'un, ou des actes que nous commettons pour aider quelqu'un, mais c'est merveilleux !

Quel dommage ! Quel temps perdu ! Quel gâchis d'énergie lorsque la responsabilité n'est pas assumée ! La responsabilité réhabilite l'être, et lui fait prendre sa dimension cosmique, pas la dimension au niveau de la Terre, non, sa dimension cosmique.

Tout à coup, il est l'être avec tous ses corps bien alignés, sa Grande Conscience englobant tous ses corps, et il fait son travail.

Est-ce que je me suis bien fait comprendre, est-ce que je vous ai donné un aperçu du mot responsabilité, est-ce que je l'ai réhabilité ? Je voudrais que vous puissiez faire passer cet aspect du mot « responsabilité » tel qu'il est dans sa noblesse, pour que les êtres qui regardent encore vers eux-mêmes se tournent vers l'Univers, vers leur dimension cosmique. Il faut que ces êtres fassent enfin ce qui leur est demandé en tant que responsables d'eux et de tous ceux qui sont derrière ; eux et ceux qui les regardent pour pouvoir faire comme eux ensuite.

N'oubliez pas que vous avez décidé vous-mêmes de prendre votre envol, de prendre ces responsabilités. C'est bien vous qui avez pris vos responsabilités le jour où vous êtes partis chacun de votre sphère d'origine. Je vous vois vous plaindre en incriminant les autres et le Cosmos tout entier des problèmes que vous vous créez dans la matière. Quel gâchis ! Je vois ce que vous êtes, et je dis « Quel gâchis ! ». Quelle perte de temps ! Il y a tant à faire chaque jour, en tout lieu, à toute heure... Tant à faire pour vous-mêmes, pour la Terre, et pour l'Univers. Oui, quel gâchis !

Cependant, les responsabilités ne doivent pas empêcher l'humour de passer à chaque instant, la joie de fleurir sur les lèvres à chaque instant. Il ne faut pas que vous ayez des mines compassées, les responsabilités ne demandent pas cela. On peut les prendre et les mettre en pratique dans la joie, dans la joie de l'enfance, comme un enfant émerveillé à chaque instant de sa vie.

Notre ami demanda alors :

Q - Comment pouvons-nous mieux aider Gaïa ?

R - Je vais répéter ce que j'ai dit déjà, mais il est bon que je le fasse.

Il faut que vous l'aimiez. Aimez votre corps, soignez votre corps, car le corps a été construit par Gaïa, et lorsque vous vous occupez de lui, vous vous occupez aussi de Gaïa. Cela c'est un point, mais il y a d'autres manières, bien entendu, de l'aider.

C'est aussi de l'aimer comme une mère, comme un être cher, un être qui vous est proche et qui vous demande de l'aide. C'est elle qui vous demande de l'aider, car elle a des problèmes. Elle a beaucoup souffert à cause de certains de ses enfants qui ont joué aux apprentis sorciers. Alors, pour contrebalancer ce qu'ont fait ces êtres-là, il faut lui apporter beaucoup d'Amour et de Lumière.

Méditez souvent, et dans vos méditations, pensez à elle, envoyez-lui de l'Amour, de la Lumière.

Lorsque vous vous occupez de la Nature, vous vous occupez d'elle. C'est une partie de Gaïa. Lorsque vous vous occupez de la Nature, vous m'aidez à l'aider. Lorsque vous vous trouvez dans la Nature, il y a mille manières de l'aider. Par exemple, en période de sécheresse visualisez de la vapeur d'eau autour des fleurs, des plantes.

Il lui faut aussi de la douceur.

Il faut que votre conscience s'ouvre aux dimensions de la Nature. La Nature va vous aider à trouver les éléments qu'il faut pour l'aider. Lorsque vous allez vous rapprocher d'elle, elle va vous donner intuitivement les conseils pour que vous effectuiez le meilleur travail.

Auprès des arbres, vous allez sentir ce qu'il faut faire. Parfois, vous allez les trouver un peu déracinés, alors vous allez visualiser que la terre les recouvre, ou vous allez le faire vous-mêmes, consciemment. Enracinez, regardez si certaines branches les gênent parce qu'elles n'ont plus de vitalité, etc. N'oubliez pas d'aller poser la question à l'arbre. Allez lui poser la question : « Puis-je t'aider ? » Il faut qu'il y ait toujours une demande et une réponse, et ainsi vous pouvez agir dans tout ce qui est végétal.

Parfois, certains arbres ou certaines plantes pourront vous demander d'aller chercher quelques pierres, ou un support pour les consolider. Vous verrez que beaucoup de choses peuvent se faire pour la Nature, et il faut que vous fassiez tout cela dans la joie.

Ne cherchez pas forcément à aller dans la Nature comme si cela vous pesait, il faut que cela soit une joie.

Apprenez, aussi, à méditer dans la Nature. Ainsi vous vous rapprocherez des êtres qui l'aident et vous vous mettrez en contact avec eux, il faut vous mettre à l'écoute et les réponses vous viendront.

Q - Y a-t-il de nombreuses consciences venant de Pharéa qui vivent sur la Terre actuellement ?

R - Quelques centaines réparties un peu partout, surtout en tant que paysans. Certains êtres, mais peu, sont incarnés dans les villes, certains sont aussi auprès de moi dans leur corps d'origine. Je me suis montré dans certaines circonstances et, lorsque l'on voit un être qui me ressemble, on pense que c'est moi. Ce n'est pas toujours le cas.

Parmi ceux qui sont auprès de moi, dans leur corps d'origine, certains attendent d'avoir le courage de s'incarner dans un corps matériel. Mais d'abord, pour prendre contact avec Gaïa, ils viennent dans leur corps d'origine ; ils vivent dans la Nature, bien entendu. Ils se rapprochent petit à petit de ceux qui vont dans la Nature. Ils les observent. Ils observent leur manière d'être. Ils observent comment ils seront plus tard. Ils se sentent surtout proches des enfants.

Vous en trouverez certains comme paysans, ils commencent comme cela. Puis, ils se rapprochent de plus en plus des humains, alors ils s'incarnent dans des villes.

Q - Est-ce que dans leur corps, les êtres de Pharéa ressemblent à l'image qu'on a de toi ?

R - Oui, c'est tout à fait cela, ils sont beaux. Nous pourrions bien venir dans ce corps, mais cela ne passerait pas inaperçu !

Déjà lorsque, à une certaine époque, nous avons essayé de nous faire voir des êtres incarnés cela a été toute une histoire, ils partaient en courant comme des lapins. Lorsque j'ai vu qu'ils étaient affreusement malheureux, qu'ils avaient le cœur qui battait à tout rompre, je me suis arrêté de me montrer. Mais le mal était fait, j'avais acquis une réputation épouvantable !

Q - Puisque nous parlons des êtres qui t'aident, lorsque les hommes ont vu des lutins qui étaient habillés avec des chapeaux et des vêtements comme

les hommes, est-ce qu'ils sont réellement habillés comme cela ou est-ce le mental de l'homme qui a rajouté ces habits ?

R - Parfois, c'est le mental de l'homme. Mais les lutins et autres sont bien habillés, parce qu'il ne faut pas oublier qu'ils aiment bien aussi les apparats. Dans ce cas, ils copient les vêtements humains, cela leur plaît parfois de copier un peu sur les humains, mais pas tout, ils ne sont pas fous ! Parfois, les petites « jupes » sont faites de pétales de fleurs, et lorsque les humains les voient à travers leurs filtres ils voient des habits. Bien sûr, ils n'ont pas des vêtements avec des tissus, tout est fait de Nature. Ils s'occupent de la Nature, et la Nature le leur rend bien, elle leur permet de prendre ce dont ils ont besoin pour se parer.

Ils n'ont ni usine ni filature, pour se faire des habits ou des tissus de votre genre. Ils ne pourraient pas s'occuper de la Nature pendant ce temps.

Avez-vous d'autres questions à poser ?

Q - Peux-tu nous répondre à des questions concernant les animaux ?

R - Cela dépend de ce que tu veux savoir. Il y a des choses qui ne me concernent pas.

Q - Les Licornes pour moi sont un mystère. Je sens qu'il y a quelque chose de puissant derrière. Est-ce que tu peux nous en parler ?

R - Par contre, j'aimerais que tu donnes tes déductions. Vous avez des informations, vous avez des idées, et vous attendez que les choses vous viennent toutes simples alors qu'il serait intéressant que vous exposiez vos idées. Je pourrai alors rattraper ou réajuster l'information avec plus de clarté.

Q - Personnellement, je vois la Licorne comme un animal qui existait sur un plan plus subtil que celui de la Terre et qui avait une fonction importante, qui avait un rôle et qui représentait un symbole cosmique, mais tout cela est flou dans mon ressenti.

R - La Licorne est le symbole que doit atteindre la race animale. C'est comme si c'était le Dieu de la race animale. La Licorne est l'énergie qui permet à la race animale d'exister, donc c'est plus qu'un symbole, c'est une énergie qui existe.

Dans l’Univers, c’est elle qui régit tous les animaux, c’est une énergie qui s’occupe de faire évoluer les animaux.

Q - Les animaux se rendent-ils compte de cette évolution ?

R - Ils s’en rendent compte quand ils sont arrivés à un certain point. Sur chaque planète, une fois qu’une race s’est organisée en conscience collective, elle est régie par une énergie cosmique qui a pour symbole la Licorne.

Q - Cette Licorne est valable pour toutes les planètes ?

R - Les planètes matérielles. Alors bien entendu des voyants et des êtres l’ont aperçu dans des temps anciens. Elle a disparu un certain moment, car l’être doit se rapprocher de l’animal pour retrouver la Licorne, et c’est lui qui la fera revivre, c’est-à-dire qu’il pourra la matérialiser. Cette énergie est là, elle existe, la Licorne est là, ils lui ont donné cette forme de licorne, car pour eux cela représente quelque chose à atteindre.

Q - Qu’est-ce qui a donné cette forme ?

R - C’est l’homme parce qu’il l’a vue sous cette forme et qu’il l’a aimée. Lorsqu’il aura compris ce qu’est vraiment l’animal et qu’il se sera réconcilié avec cette race, il aura la possibilité de la rematérialiser, de la retrouver. La Licorne pour lui est aussi quelque chose à atteindre, et il n’atteindra cela que lorsqu’il se sera réconcilié avec la race animale.

Q - C’est une force omniprésente ?

R - Oui tout à fait. L’homme pourra voir cette énergie sous forme de Licorne, puisque pour lui, il l’a concrétisée, il lui a donné cette forme. Elle reviendra un peu comme le Graal pour l’homme. Il pourra retrouver la Licorne, mais le jour où il aura retrouvé la Licorne, il aura aussi retrouvé le Graal. Ce sont les deux quêtes que l’homme doit atteindre.

Q - Donc, cette Licorne est le but à atteindre pour les animaux, y compris les animaux dont la conscience a une origine sur d’autres planètes comme les dauphins, etc..

R - Oui, disons que c’est elle qui les aide à évoluer. Nous pourrions appeler la Licorne « La Régente de la Terre », régente pour les animaux, et de plusieurs terres d’ailleurs.

Q - Peux-tu nous parler du Cheval Ailé ? Est-ce un mythe, ou cela correspond-il à quelque chose de bien précis dans l'aventure de la vie, de l'Univers, de la Nature ?

R - Cela ne correspond pas à quelque chose concernant la Nature. Les humains ont besoin de symboles, de ces symboles rattachés surtout à l'âme qui s'élève vers les plans plus subtils. C'est une visualisation faite par certains humains. Lorsque l'âme quittait le corps, au moment de la désincarnation, certains êtres clairvoyants, voyaient l'âme s'élever vers les hauteurs et lui ont mis des ailes, un peu comme ils ont fait avec les anges.

Q - On représente les fées avec de longs bonnets pointus. Que représente ce long chapeau pointu ?

R - D'après toi ? Donne-moi une réponse.

Q - Ce serait un élément de communication entre les êtres de la Nature et les plans cosmiques ?

R - Tout à fait. La pointe dirigée vers le haut fait la jonction avec l'énergie des plans cosmiques et le cône qui se déverse sur ces êtres leur apportant les informations. C'est un peu comme les chakras pour vous qui ont une forme d'entonnoir. L'entonnoir renversé donne les informations.

Q - Et pourquoi uniquement aux fées ?

R - C'est parce que celles-ci ont des capacités que d'autres n'ont pas. C'est leur manière d'être en contact avec ces plans. Remarquez aussi que les fées ont toujours des cheveux longs puisque les cheveux vont permettre de faire passer les informations, ceux-ci étant des antennes. Leurs habits sont aussi des habits aux couleurs des étoiles, puisque ce sont des énergies qui ressemblent à celles des étoiles.

Q - Et la baguette magique ?

R - Elle représente le pouvoir sur certaines forces, mais les fées ont toujours travaillé en harmonie avec la Nature ; elles se servent de ces baguettes pour permettre aux énergies de faire leur travail.

Q - Quelle est la fonction des fées dans l'équilibre de la Nature ?

R - Leur rôle est la transformation. Elles ont un pouvoir sur la transformation de la Nature. Il ne faut pas oublier que la Nature aussi a un

désir de transformation constante de ce qui ne va pas. Les fées sont là pour coordonner cette transformation.

Il y a ceux qui s'occupent de la base, il y a ceux qui s'occupent, pourrions-nous dire, de la hiérarchie. Au niveau des êtres de la Nature et de ceux qui s'occupent de celle-ci, il y a aussi une hiérarchie, mais quand je parle de hiérarchie, c'est pour vous donner une idée bien précise sur la manière dont nous travaillons. C'est une harmonisation entre les êtres et la Nature. Il y a ceux qui vont s'occuper des racines, apporter la terre, les énergies fondamentales pour que les racines se maintiennent, ceux qui vont s'occuper de la fleur et ceux qui vont s'occuper des arbres, etc., chacun ayant une fonction bien précise.

Lorsqu'un être de la Nature arrive sur Terre, il sait déjà ce qu'il a choisi comme fonction, et il est dirigé vers sa fonction, vers son lieu. Il va aller explorer ce lieu pour voir si cela lui plaît, sinon il peut changer, aller ailleurs. Un être qui débarque parfois a des difficultés à s'adapter dans un lieu où il va y avoir plusieurs passages d'humains, alors il peut choisir d'aller un peu plus au fond de la forêt. Cela lui est permis de changer, une fois qu'il est là.

Mes amis, j'ai été heureux de bavarder à bâtons rompus avec vous deux, mais je dois me retirer maintenant.

À bientôt, et au revoir. »

PHAREA

Quelques jours plus tard, c'est moi-même qui décidai de prendre contact avec Pan, car trop de questions m'obsédaient. Dans les enseignements que je recevais, il y avait la philosophie qui se rattache souvent à des notions générales ou à des Lois ; mais il y avait aussi l'histoire et la géographie. Je commençais à bien cerner la première de ces trois matières, mais les deux dernières étaient plus alléchantes pour ma curiosité, je l'avoue.

Nous nous retrouvâmes donc, Oriane et moi, dans les conditions habituelles :

« Bonsoir, je suis Pan. J'écoute tes questions.

Q - Peux-tu me raconter comment est la vie sur Pharéa ?

R - Pharéa est une sphère qui vit sur un rythme de temps plus lent, un peu comme le rythme du paysan dans la Nature ; il vit au rythme des saisons, le temps n'existe pas. Ce sont les saisons qui rythment la vie des êtres de Pharéa.

Les saisons sont différentes. Il n'y en a que deux : un printemps qui dure six mois, et un automne qui dure six mois. Il n'y a ni été ni hiver. Mais attention, cette description est un peu schématique. Les saisons sont douces. Il n'y a pas de grands changements de température. Tout cela se passe dans l'harmonie.

Il n'y a qu'une race d'humains. Il n'y a pas d'oiseau, à proprement parler. Tous les êtres se déplacent sur la terre et sont une même race. Les êtres donc, sont tous identiques et vivent en harmonie avec la Nature et au rythme des deux saisons qui la composent.

Q - Cette planète tourne-t-elle autour d'une étoile connue ?

R - Je ne sais pas si elle est répertoriée dans vos catalogues astronomiques.

Q - Qu'est-ce qui est cultivé sur Pharéa ?

R - Beaucoup de fleurs de toutes les sortes, mais aussi certaines catégories de légumes qui ne se trouvent pas sur Terre. Ce sont des légumes qui ressemblent à des salades, toutes sortes de salades dont se nourrissent les êtres de Pharéa.

Q - Est-ce qu’ils cultivent des céréales également ?

R - Quelques-unes, très peu. Il y en a une que nous pourrions appeler blé, mais qui est différente dans sa composition et qui sert de base. Il y a aussi des arbres fruitiers, et les fruits sont différents bien sûr de ceux de la Terre.

Q - Est-ce que les êtres sont organisés sur un plan industriel ou vivent-ils dans des conditions très proches de la Nature ?

R - Nous pourrions dire qu’il y a des coopératives. Les êtres se groupent autour de ces coopératives et vivent aux alentours. Chacun a une parcelle de terrain, mais il n’y a pas de règle définie. L’entraide existe dans tous les domaines.

Q - Est-ce qu’ils utilisent de la mécanique pour les cultures ?

R - Non. Ils utilisent les énergies. Ils sont en harmonie avec les énergies et avec le mental de créateur.

Q - Est-ce qu’il y a des êtres féminins et masculins ?

R - Oui.

Q - Ont-ils une vie comportant des sentiments qu’ils peuvent transcender comme ceux de notre Terre ?

R - Oui, mais ils sont beaucoup plus simples. Ils ne sont pas si compliqués que sur la Terre.

Q - Quelle est la forme d’habitat utilisée ?

R - Des sortes de bâtisses avec des colonnes ; le toit est incurvé vers le milieu et remonte sur les bords. Les êtres n’étant pas tellement grands, c’est une bâtisse communale où chaque famille a plusieurs pièces bien définies. Nous pourrions dire que c’est une bâtisse ronde avec des colonnades et un toit incurvé en son milieu pour ramasser les pluies qui après se dispersent sur des tuyaux et entrent dans la maison pour servir à chaque famille. Entre chaque colonnade, un lieu d’habitation pour un, deux, ou quelques êtres qui vivent en commun. Au milieu, une grande salle où ils se réunissent le soir. Ils ne sont pas obligés de sortir de la bâtisse pour se retrouver dans le lieu de communauté.

Mais, tous n’habitent pas ainsi. Certains se retrouvent dans des lieux plus éloignés ou espacés ; cela dépend de ce qu’ils doivent faire au sein de cette

communauté agricole. Avec une coopérative où sont répartis les biens communautaires, chacun a sa parcelle de terrain à cultiver et met tout en commun.

Q - Est-ce qu'ils utilisent un habillement ?

R - Non, car la température est très douce. Il y a certains ornements, mais il n'y a pas d'habit précis.

Q - Leurs corps ressemblent-ils au tien ?

R - Oui, j'avais dit que j'étais venu dans mon corps d'origine.

Q - Est-ce qu'ils pratiquent un art quelconque ?

R - Ils aiment beaucoup la harpe, ils aiment beaucoup la musique, les chants, les danses au son des énergies. Comme ils ne sont pas violents, ils n'ont pas besoin de construire des armes, cela n'existe pas. Ils aiment beaucoup faire du théâtre, nous pourrions dire que cela constitue les principales activités de ces êtres-là.

Q - Comment se passe la fin de leur vie ?

R - Lorsqu'ils ont décidé qu'ils avaient terminé le programme d'une incarnation, ils se retirent dans un lieu précis et ils se désincarnent.

Précisons que ces êtres de Pharéa ont besoin d'une impulsion. Cette lenteur va finir par les enfermer et ils ont besoin d'une impulsion, celle que vont leur apporter ceux d'entre eux qui sont venus sur Terre.

Q - Est-ce qu'ils ont une philosophie de vie ?

R - Oui, ils sont égaux, ils s'aiment, ils s'entraident, ils croient en un seul Dieu, ils sont en harmonie avec la Nature, voilà leur philosophie.

Q - Ont-ils conscience des plans universels, d'autres civilisations ?

R - Très peu. Quelques-uns, oui. Ceux-là décident de partir pour expérimenter tout cela ailleurs.

En outre, les êtres qui ont décidé de quitter Pharéa l'ont fait en toute conscience pour apporter à celle-ci ce dont elle a besoin pour activer et apporter de nouvelles impulsions à la sphère et l'activer en même temps.

Q - Pharéa est-elle matérielle ?

R - Non, pas comme la Terre. Nous pourrions dire qu'elle est astrale, mais elle a une structure physique.

Elle est plus légère que la Terre et elle est aussi grande que Neptune.

Q - Ce qui veut dire que les êtres de Pharéa ne vivent pas sur un plan matériel, mais sur un plan plus subtil qui correspondrait à notre astral ?

R - C'est cela.

Q - Le relief est-il différent de la Terre ?

R - Il est plutôt plat et vallonné.

Q - Avec un règne végétal abondant ?

R - Oui.

Q - Ont-ils des endroits pour fabriquer des ustensiles, du matériel ?

R - Penses-tu qu'ils en aient besoin ? Ils cueillent des fruits, ils sont végétaliens, comme vous dites, donc ils n'ont vraiment besoin de rien.

Q - Ils ont bien construit les maisons...

R - Ils ont même des tables, ils ont même des lits qui sont très différents.

Q - Les ont-ils construits par les énergies ?

R - Oui.

Q - Les êtres sont nombreux sur cette sphère ?

R - Oui, la sphère est habitée aux trois quarts.

Q - Et pourquoi éprouvent-ils le besoin de se désincarner de temps en temps ?

R - Pourquoi pas ?

Q - Ils sont déjà sur un plan astral, où peuvent-ils migrer ?

R - Pour cela, il faudrait que je te parle de la conscience de Pharéa, mais ce serait trop long, c'est une façon d'évoluer.

Q - La fabrication de leur corps se fait-elle comme chez nous, ou par énergie ?

R - Ils n'ont pas la même manière de s'accoupler. Cela se passe par énergie.

Q - Est-ce qu’il y a mise au monde d’un enfant qui grandit ou leur corps est-il tout de suite mature ?

R - Non, il y a une mise au monde, mais d’une façon différente. Nous pourrions dire que l’enfant sort du nombril. Il met beaucoup plus de temps à être adulte, ainsi que beaucoup plus de temps à vieillir, ainsi que beaucoup plus de temps à se désincarner puisqu’ils évoluent très lentement. Ils vivent à un rythme très lent, mais de temps en temps, il faut qu’ils se désincarnent, je vais vous donner une image, pour eux 100 ans seraient 10 ans de votre Terre.

As-tu d’autres questions à poser sur Pharéa ?

Q - Non, pas pour l’instant. Je te remercie.

R - Je te remercie et à bientôt. »

ENGAGEMENT

Nous nous promenions ce soir-là, Oriane et moi, dans une petite forêt près d'Avignon sans idée préconçue. Il faisait doux, et le calme de l'endroit contrastait avec l'ambiance de la ville proche. Nous nous allongeâmes sur un tapis d'aiguilles de pin maritime, et je me mis à rêvasser, me sentant porté par Gaïa.

Tout à coup, sans que je l'aie pressenti, Pan se manifesta. D'habitude, durant les contacts, je le ressentais à l'intérieur de moi-même. Était-ce l'environnement de la Nature ? Je le ressentais, ce soir-là, tangiblement devant moi. Je m'attendais presque à le voir physiquement.

Il me parut bien solennel, et commença sans préambule :

« Bonsoir, je suis Pan.

Tu as décidé d'entrer dans mon royaume, je t'ouvrirai les portes. Mais, il faut que tu saches que tu en sortiras changé. Acceptes-tu les conséquences qui en découleront ? Réfléchis, et ne réponds pas immédiatement.

Q - Qu'entends-tu par "changé" ?

R - Des prises de conscience s'effectueront et tu ne pourras plus communiquer de la même façon que tu le fais actuellement avec tes semblables. Mais si tu acceptes de mettre tes pas dans les miens, je t'amènerais loin dans la connaissance de toi-même, plus loin encore que ce que tu peux imaginer aujourd'hui. Je te montrerais les beautés de Gaïa, je te montrerais les beautés de toi-même et c'est cela qui fera de toi un être changé, un être différent, ouvert, émerveillé, car le monde où je me trouve est un Nouveau Monde. C'est une sorte d'engagement que je te demande pour pouvoir continuer ensemble. Ainsi, avec ton aide et celle d'autres êtres qui accepteront tes propositions, nous changerons la surface de la Terre.

Pourquoi ce contact avec moi est-il possible maintenant ? C'est parce que tu as rouvert ta conscience au Cosmos, tu as pris contact avec ta conscience cosmique et il est logique que tu prennes contact maintenant avec moi qui fais partie de Gaïa pour un temps. Je te montrerai ce qu'est véritablement Gaïa, sa vraie Nature et ce qui se passe dans ce monde-ci ; tu en seras surpris, agréablement surpris.

Je sais que ton cœur dit “oui”, pourtant, je ne te demanderai pas la réponse ce soir. La préparation qui se fait en toi va durer quelque temps et c’est à ce moment-là, lorsque tu seras prêt à entrer dans ce royaume que je te poserai de nouveau la question.

Q - Je pense que cet engagement peut se faire en même temps que celui que j’ai pris au niveau de la Conscience Cosmique. En effet, je désire aussi aider les êtres à ouvrir leur conscience.

R - Oui. Je n’en attends pas moins de toi, mais j’attendrai pourtant quelque temps encore et je te poserai de nouveau la question, et, à ce moment-là, si la réponse est toujours la même, je te donnerai mes conditions. Car, pour entrer dans ce royaume, pour entrer au cœur de la Nature, il faut avoir le cœur pur comme le cristal, il ne faut aucune ombre, aucune crainte. Aucune peur ne doit habiter dans ce cœur, car les êtres qui sont autour de moi, qui travaillent pour Gaïa, ont besoin de sentir en toi, en vous cette force, cette pureté d’intention qui font les vrais chevaliers au service de Gaïa et du Cosmos tout entiers ; car eux sont purs et vous ne pourrez les percevoir qu’en devenant plus purs encore. Humilité, Amour, Joie et Humour seront les conditions requises pour venir nous rejoindre sur le plan où nous nous tenons.

Tu dois, vous devez, accepter la Nature telle qu’elle est. Lorsque vous aurez appréhendé ce qu’elle est vraiment, vous verrez que cela vaut la peine.

Rentre maintenant, nous allons continuer à travailler lorsque ton corps sera endormi. La préparation nécessite certains éclaircissements que je ne pourrai te donner qu’une fois dégagé de ton corps matériel. Je te promets que tu seras conscient un jour et que tu pourras nous rejoindre là où nous sommes tout près de toi, si bien sûr tu es toujours d’accord.

À tout à l’heure. »

LE PLAN DE LA NATURE

Mon initiation se poursuivait d'une manière consciente à travers mes contacts avec Pan, et d'une manière non consciente à ma conscience de veille pendant mon sommeil. Parfois, je me réveillais avec des sensations, des bribes de rêves ou plutôt de vécus. Jamais rien de bien cohérent. Je pense que les informations devaient s'infiltrer homéopathiquement dans ma conscience d'homme incarné confronté à la société qui est la mienne ; sans doute pour ne pas me déstabiliser, et rester harmonisé avec cette société.

Il m'arrivait, cependant, en restant conscient, d'entrer dans ce que j'appelle « une expansion de conscience ». Dans ce cas-là, et après une préparation spécifique si l'exercice est du fait de ma volonté propre, la conscience entre en contact avec des énergies d'autres dimensions, ou bien peut regarder la vie, l'évolution, la connaissance avec beaucoup plus de recul qu'en temps normal.

Mais c'est un travail d'éveil qu'il faut exercer avec parcimonie. La difficulté parfois, dans ce type d'évolution, est de rester patient, équilibré et maître de soi-même.

C'est pourquoi beaucoup d'êtres « disjonctent » actuellement. Ils veulent acquérir une puissante voiture sans vouloir passer le permis de conduire, le permis de se conduire. D'où des excès de vitesse et des accidents. Et j'en ai vu de ces accidents !

Mais ceci est une autre histoire. Pour ma part, j'avais demandé à qui de droit de me montrer, avec la plus grande fermeté si nécessaire, un quelconque dérapage de ma part, afin de ne pas me perdre dans des chemins de traverse, ou pire dans des impasses. Je m'étais doté de barrières de sécurité, et j'ai pu constater, heureusement, que cela fonctionnait. Je ne voulais pas de bavure dans mon cheminement, et j'ai parfois reçu des événements ou des gens, les claques salutaires.

Je termine donc ma digression pour en revenir à ce soir-là où, chez nous, j'avais effectué une expansion de conscience. Pan était présent et je désirais commenter certains vécus avec lui :

« Je t'écoute.

Q - J’ai vu une analogie entre le plan où tu te tiens et le plan du haut astral. Est-ce normal ? Est-ce logique ?

R - Très logique, car les plans du haut astral et les nôtres s’interpénètrent. Souviens-toi que tout être qui va sur les plans du haut astral, ne voit pas forcément notre plan, qui pourtant est là, parce qu’il n’a pas ce plan dans sa conscience. Il a oublié que ce plan existe.

Q - J’ai vu aussi des paysages qui sont très ressemblants à de nombreux paysages que nous avons sur le plan matériel, mais avec une vibration autre bien sûr.

R - Lorsque tu te promènes sur ces plans, ce sont les mêmes que ceux que tu foules actuellement, mais avec une vibration particulière. Nous pourrions dire que c’est la même représentation des plans de la matière, mais qu’ici c’est le vrai plan de Gaïa, l’autre n’est qu’une représentation.

Q - Le plan où tu te trouves, est-il le futur plan de l’homme ?

R - C’est exactement cela. C’est celui que l’homme foulera dans le futur. Lorsque je dis “dans le futur”, c’est pour la race humaine entière, car pour certains d’entre vous cela se pratique déjà couramment, mais dans votre sommeil.

Q - L’oiseau que j’ai vu n’existe pas sur notre plan, est-ce mon mental qui l’a élaboré ?

R - Non, c’est exact. La race des oiseaux est beaucoup plus élargie sur ce plan.

Q - Sur notre plan, les animaux se mangent entre eux. Est-ce que sur ton plan cela existe également ?

R - Oh non, comment peux-tu penser cela !

Q - Comment se fait-il que sur notre plan cela puisse être ?

R - N’as-tu pas encore deviné ?

Q - J’ai mon idée. Pour moi, c’est le mental et l’astral de l’homme qui ont perturbé ce plan et qui ont engendré les vibrations qui ont abaissé les vibrations globales de tous les règnes.

R - Tu as répondu toi-même à ta question. L’homme en abaissant ses vibrations a rabaissé aussi la vibration des animaux. Il n’a jamais été

demandé à l’homme d’aller si bas, et il vit sur un plan qu’il s’est lui-même créé, où il a besoin de violence, même chez les animaux. Ainsi il se rassure en disant “puisque les animaux sont violents, je peux l’être aussi”.

Il lui faut une certaine corrélation entre la vibration qu’il a en lui-même et autour de lui. Tu peux comprendre cela n’est-ce pas ?

Mais lorsque l’homme par ses vibrations montera de plan, il fera monter aussi la vibration des animaux. Dans les temps futurs, les animaux vivront en harmonie avec l’homme et en harmonie entre eux.

Q - Lorsque l’homme a foulé le sol pour la première fois, il l’a foulé sur le plan où tu te trouves. Est-ce lui qui, après, a rabaissé la vibration générale ?

R - En commençant à dévier dans sa tête, dans ses actes, ainsi que dans son cœur, il a fait baisser la vibration et le plan sur lequel il se trouvait. Tout à coup, il y a eu deux plans parallèles, un qui baissait et l’autre qui restait à sa place.

Q - Aussi physique l’un que l’autre ?

R - Le nouveau, celui où tu te tiens actuellement est plus dense, plus matériel.

Q - Mais à l’époque des grands sauriens, il y avait déjà des animaux qui se mangeaient entre eux, bien que l’homme ne fut pas encore apparu sur ce plan.

R - Oui, la race des dinosaures était une race, une conscience qui avait besoin d’évoluer. Il a fallu aussi qu’elle apprenne à vivre en harmonie et cela s’est produit sur la sphère où ils vivent actuellement. Si tu te projettes aujourd’hui vers cette sphère, tu verras ces mêmes animaux qui étaient sur la Terre, vivre en paix, dans la compréhension mutuelle et l’entraide. Parfois, des races passent par ces stades violents pour arriver à comprendre la Paix et l’Harmonie.

Q - Donc si j’ai bien compris, il y a deux cas. D’une part, des consciences qui ont besoin d’évoluer et qui provisoirement détruisent d’autres animaux, et, d’autre part, les animaux qui subissent l’influence néfaste de l’homme ?

R - C’est cela. Les grands sauriens étaient une race qui évoluait et qui allait permettre à la conscience de l’homme de s’incarner, mais cela c’est une autre histoire.

Q - Les dinosaures étaient-ils des consciences qui étaient étrangères à Gaïa ?

R - Ces consciences avaient accepté de venir aider la planète Gaïa à se stabiliser. En foulant son sol, ils ont façonné le sol de Gaïa sur lequel l'homme a pu venir s'implanter. À cette époque-là, c'était Gaïa qui s'occupait de la Nature elle-même.

Q - Ces animaux, ces sauriens, était-ce déjà sur un plan bien densifié ou était-ce sur celui où tu te trouves ?

R - C'était sur un plan densifié, mais il n'était pas demandé à l'homme d'aller s'y perdre. Lorsqu'il s'est incarné au début, l'homme n'est pas venu s'intégrer sur le plan le plus dense, mais ce plan existant déjà, et il a trouvé le chemin.

Q - Le plan dense existait déjà, mais l'homme n'était pas obligé d'y venir ?

R - Exactement.

Q - Il y avait les règnes végétal et animal qui pouvaient exister, l'homme pouvant rester sur le plan où tu te trouves ?

R - Exactement, ou alors ce qui lui était demandé, c'était d'y aller et de le remonter puisqu'il n'avait plus lieu d'être.

Q - Ce plan était donc provisoire et existait pour stabiliser Gaïa ?

R - C'est cela. Mais une fois que l'homme y est descendu, il s'y est plu et puis il est resté. À partir de là, il a commencé à commettre les erreurs que vous connaissez. Ce n'est pas le plan qui a exercé une pression sur l'homme, mais l'homme qui a exercé une pression sur le plan.

On pourrait dire qu'à partir du moment où l'humain a dévié, il s'est retrouvé sur le plan dense et matériel où se trouvaient les grands dinosaures qui, eux, faisaient un travail de planification des plans de la matière.

Q - Je crois savoir que l'apparition de l'homme sur la Terre se situe réellement il y a 12 millions d'années dans l'Est africain. À cette époque-là, était-ce l'apparition de l'homme sur le plan dense ?

R - Non pas tout à fait dense.

Q - Plutôt sur celui où tu te trouves ?

R - Oui, mais il y avait déjà un petit décalage, car il fallait qu'il accepte lui-même notre plan.

Q - En fait, la frontière entre les deux peut être très subtile, peut-on y passer quand on est prêt sans problème ?

R - Il fallait laisser à l'homme son libre arbitre de rester sur le plan qu'il avait choisi ou de venir nous rejoindre, mais il avait cette possibilité d'aller sur les deux, il pouvait aller de l'un à l'autre sans problème.

Q - La différence entre les deux c'est une question de vibrations ?

R - Oui, c'est une question de vibrations.

Q - Est-ce que la géographie de ton plan est identique à la nôtre ?

R - Oui, il n'y a pas de changement notoire. Si tu suivais simplement une fougère, si tu suivais simplement une rose dans sa vibration première tu serais sur notre plan. Mais les êtres qui aident la Nature à vivre se trouvent bien sur notre plan. C'est pour cela qu'une fleur, un arbre est dans les deux plans, mais son vrai plan, celui qui le fait vivre, c'est celui où nous existons nous-mêmes.

Q - Le nôtre n'est qu'une densification du véritable plan, là où tu te trouves ?

R - Oui, l'arbre par exemple vit dans les deux plans, mais il ne sait pas qu'il est séparé, il n'est pas séparé d'ailleurs. C'est vous qui pensez qu'il est séparé de notre plan et du vôtre. Lui vit dans les deux plans et dans d'autres d'ailleurs, il est dans tous les plans.

Q - Qu'entends-tu par d'autres ?

R - Sur le plan de l'astral, sur le plan du mental tu pourrais voir des arbres.

Lorsque les êtres vont sur les plans de l'astral, il y a un simple voile qui nous sépare. Ils sont plus proches de nous, mais ils ne le savent pas parce que dans leur mental notre plan n'existe pas.

Lorsque tu fais faire un exercice à quelqu'un, par exemple lorsque tu l'emmènes sur le plan de l'astral, pour lui il ne peut pas s'imaginer que le plan de la Nature est là ; alors il ne le voit pas, même s'il est très proche, même s'il est là, même s'il lui saute aux yeux, il ne peut pas le voir.

Q - Lorsque j’emmène quelqu’un dans un coin de Nature pendant un exercice où je le mets en relaxation, où est-il exactement, sur quel plan se trouve-t-il en réalité ?

R - Sur un plan de l’astral, mais de l’astral de Gaïa. Tu sais bien qu’il y a une infinité de plans dans l’astral, et l’être ne peut pas se projeter sur un autre tant qu’il n’a pas dans sa conscience la possibilité qu’il peut y aller.

Q - Le plan où tu te trouves est donc l’intermédiaire entre le plan densifié et le plan de l’astral ?

R - Oui. Il y a le plan de la matière, il y a le plan de la Nature, il y a le plan de l’astral ; comme si en montant une simple marche, tu te trouvais sur le plan de la Nature, mais, cette marche, il faut savoir laquelle est elle. »

J’ai décidé de vous retranscrire ce passage, ainsi que les autres d’ailleurs, dans leur contexte d’origine. Je vous avoue qu’à l’époque tout cela était encore un peu flou dans ma compréhension. Je ne serai pas étonné que ce chapitre, par exemple, ne soit pas des plus clairs pour vous maintenant, mais je le garde ainsi pour qu’il reste plus vivant. Je ne vais pas vous faire un exposé bien digéré, car pour vous aussi il est sain d’y réfléchir par vous-mêmes, et de ressentir dans votre profondeur ce que cela représente.

Et voilà que je me mets à parler comme mes instructeurs maintenant !

PRÉCISIONS COMPLÉMENTAIRES

Quelque temps après cette conversation nous nous trouvions, Oriane et moi, à Rouen. Des amis m'avaient fait visiter une forêt dans les environs, sous la neige. J'avais déjà visité cet endroit en été, et tout était tellement différent, mais aussi beau. Je ne me lasserai jamais d'admirer l'infinité des formes et des couleurs, des nuances et des vibrations partout. Gaïa est véritablement un joyau, et il faut le conserver, coûte que coûte.

Mais, à cette époque, j'étais encore intrigué par un certain nombre de questions.

Mes précédentes conversations avec Pan en avaient résolu certaines, et m'en faisaient poser d'autres. Je n'avais pas encore fait le tour de certaines réponses, et j'aime à comprendre parfaitement un sujet pour bien l'intégrer. J'étais décidé à aller au fond des choses quitte à reposer les mêmes questions différemment. Je désirais la clarté et œuvrerai dans ce sens.

La nuit qui suivit notre ballade dans cette forêt enneigée, j'étais encore bien empreint par les énergies de la Nature, et j'en profitais pour essayer d'établir moi-même, mais toujours à travers Oriane, le contact avec mon instructeur du moment. J'attendis, donc, que l'homme de la ville s'endorme avant de me préparer au contact :

« Bonsoir, je suis Pan.

Je sens que je suis très attendu ce soir, aussi je n'ai pas failli à mon rendez-vous. Je crois que tu as des questions à poser.

Q - D'abord, sache que je suis toujours très heureux de pouvoir converser avec toi. Oui, j'ai encore quelques questions qui me brûlent les lèvres.

R - C'est toujours une joie pour moi de me sentir attendu avec tant d'impatience, alors je t'écoute.

Q - Je voudrais revenir sur un sujet qui me tient à cœur et qui concerne l'équilibre du règne animal. J'ai déjà exprimé que, lorsque nous observons les animaux vivre sur notre plan, ils se nourrissent en se mangeant les uns les autres pour la plupart, et personnellement quelque part cela me dérange,

je sens comme une souffrance en moi et je voudrais que tu m’expliques ce qui se passe au niveau de ce règne.

R - Il y a plusieurs raisons à cela, toutefois, avant d’aborder ce sujet délicat, j’aurais aimé une question plus légère.

Q - Quels commentaires peux-tu faire sur mon travail de développement personnel ?

R - Je répondrai sur un plan général, car la réponse concerne tout le monde.

Chaque fois que vous faites un travail sur vous-mêmes pour vous rapprocher de vos frères humains, vous vous rapprochez de nous, car il faut bien que vous vous réconciliiez d’abord avec le règne humain pour venir vers les autres règnes.

Le règne de la Nature ne peut pas accepter les êtres qui n’ont pas réussi à s’harmoniser avec leurs frères tout d’abord.

Si vous laissez dans votre cœur une partie non intégrée, une partie non acceptée de tous ces êtres qui sont vos semblables, la Nature ne pourra pas vous accepter en totalité. Elle vous fera quelques clins d’œil, mais elle ne pourra pas vous intégrer à elle. Il ne s’agit pas de venir vers la Nature parce que vous fuyez la société, il s’agit de venir vers elle lorsque vous avez compris que vous êtes tous un. C’est toute la différence.

Mais, l’homme qui vient vers elle doit avoir intégré en lui la compassion envers son règne et l’Amour inconditionnel pour être vraiment à sa place dans cette Nature qui lui appartient.

Comment serait-il à sa place dans la Nature s’il était tronqué d’une partie de lui-même ? Si une partie de lui refusait ce qui lui appartient, ce qui est à lui ?

Je vais maintenant te donner des informations complémentaires sur l’évolution du règne animal. Les animaux sont en pleine évolution comme l’homme. Le règne animal vit les mêmes phases que l’homme. S’incarnent sur Terre des consciences animales dans des corps animaux qui n’ont pas encore trouvé la Paix en elles-mêmes, comme l’homme. Ces consciences animales viennent apprendre sur la Terre à faire la Paix en elles-mêmes, c’est pour cela que vous voyez aussi dans le règne animal des aberrations, car tout le règne animal n’a pas encore acquis la Paix, c’est aussi simple que cela.

Bien sûr, l’homme contribue au mal-être, mais il n’est pas entièrement responsable de tout ce qui se passe dans le règne animal. Les animaux aussi sont responsables de ce qui se passe en leur sein, dans leur groupe.

Observe par exemple le règne des chats. Tu verras tout de suite qu’il n’y a pas la Paix. Tu sais bien qu’ils ne viennent pas de la Terre, ils viennent d’une étoile bien plus lointaine, mais ceux qui s’incarnent, c’est bien ceux qui sont en retard dans leur évolution. Ce sont bien ceux qui n’ont pas encore compris qu’ils faisaient tous un, qu’ils faisaient tous partie d’une conscience de groupe.

Avais-tu pensé à cet aspect des choses ?

Q - Oui, mais je voulais que tu approfondisses un peu plus tout cela.

R - Pourtant c’est facile. Tu peux toi-même faire toutes les déductions à partir de cela.

Le règne animal, les consciences-groupe animales qui s’incarnent sur la Terre suivent la même évolution que l’homme, cherchent à acquérir la Paix en elles-mêmes, au sein de leur groupe et, bien entendu en acceptant les autres groupes, les autres règnes, les autres consciences-groupes.

Bien sûr, si l’homme était déjà en Paix avec lui-même, il aiderait ces consciences à faire de même.

Mais, vous savez bien ce qu’il en est pour aujourd’hui. Lorsque l’on voit certaines aberrations, on ne peut pas dire que l’homme ne soit un exemple pour le règne animal ni pour le reste d’ailleurs.

Mais, au lieu de nous appesantir sur ce qu’il reste à faire pour l’homme, regardons cette colonne qui s’élève, celle qui monte et qui a compris. De celle-là va dépendre bien des choses, et c’est sur celle-là que nous comptons tous.

Q - Je crois que j’ai un mauvais aperçu de la dimension 4. Est-ce que tu pourrais m’en parler ?

R - Te parler de la dimension 4, c’est te parler du plan où nous nous trouvons, qui fait partie de la dimension 4 tout en faisant partie de la dimension 3. Nous pourrions dire que la dimension 4, c’est un peu l’astral de Gaïa, mais l’astral harmonieux.

L’homme va prendre un corps plus léger, mais il sera dans son corps physique. Est-ce que tu comprends la différence ? C’est le plan physique, mais non matériel de la planète Gaïa.

Q - Et ce plan existait-il avant que les règnes végétaux, animaux et humains soient implantés sur Gaïa ?

R - Oui, cela fait partie du processus des plans de la Terre.

Q - Mais ce plan n’est-il pas l’astral des désincarnés dont nous parlons habituellement ?

R - Non, bien sûr que non. Pour bien le ressentir, il faut bien prendre conscience de l’astral de Gaïa qui serait un tout petit peu plus densifié.

Q - Je le ressens comme le plan de la matière, avec des vibrations plus élevées qui échappent à nos sens actuels.

R - Voilà, qui échappe à vos sens actuels parce que vous n’avez pas pris conscience de ce plan.

Q - Prenons un exemple. Nous sommes dans un coin de campagne sur notre plan, nous réussissons à augmenter la vibration en nous-mêmes, dans nos corps et tout à coup nous nous retrouvons dans le paysage dimension 4 ?

R - Oui, mais pour arriver à se décaler sur ce plan, il faut augmenter ses vibrations propres et ralentir son rythme physiologique.

Q - C’est l’exercice que m’a demandé de faire le hêtre en forêt de Brocéliande.

R - C’est tout à fait cela.

Q - Si j’ai bien compris, cette dimension représente un plan équilibré de Gaïa avec un règne végétal et un règne animal ?

R - Oui.

Q - Est-ce que les animaux par exemple sont les mêmes que sur notre plan ou sont-ils différents dans leur corps ?

R - Certains sont pareils, certains sont différents.

Q - Un animal qui se trouve sur cette dimension 4 a besoin de se nourrir ?

R - Oui, mais au niveau des énergies.

Q - Est-ce qu’il va brouter une herbe-énergie ou va-t-il vivre en prenant l’énergie ambiante autour de lui ?

R - Il ira peut-être vers l’énergie de l’herbe, mais elle est constante et existera toujours à la même place.

Q - Donc il n’a pas à se nourrir de la même manière que nous ?

R - Il pourra se nourrir d’une énergie qui lui convient à un moment donné ; ce sera une rose, un buisson qui le nourrira de son énergie, cette énergie étant constante.

Q - Et pour se déplacer, fait-il des mouvements ?

R - Bien sûr, de la même manière que sur les plans matériels de Gaïa. Mais ses mouvements seront beaucoup plus graciles, aériens, plus faciles pour lui comme pour toi. Il pourra voler, marcher, courir, bondir ; il pourra faire ce qu’il veut. Il pourra danser sur ces énergies, ou alors il pourra juste être une énergie.

Q - Y a-t-il une analogie dans les lieux, tels que des montagnes, des forêts, des lacs, entre notre dimension et la dimension 4 ?

R - Il n’y a pas beaucoup de différences. Nos plans sont les mêmes, beaucoup plus subtils. Il est logique de retrouver en dimension 4 ce qui se trouve en dimension 3 puisque la dimension 3 c’est le prolongement de la dimension 4. Il y a cependant une grande différence, c’est dans la nuance des couleurs, c’est dans la forme ; car la forme en dimension 4 peut changer totalement même si elle est le prolongement de la dimension 3.

Q - La dimension 4 est bien celle qui est en contact avec l’Espace ?

R - Bien entendu.

Q - En fait, est-ce la véritable demeure de l’homme ?

R - C’est la véritable demeure de l’homme. La véritable demeure de l’homme n’est pas ce plan de matière, mais le plan physique sans la matérialité.

Q - Est-ce que l’on peut dire que c’est un peu le plan de Vénus actuel ?

R - Oui, cela correspond au plan de Vénus actuel. Mais si tu dis aux hommes de la Terre que les Vénusiens sont sur un plan physique, ils vont te

rire au nez, parce qu'ils ne pourront pas faire la différence entre le matériel et le physique. Ils n'ont pas encore cette notion comprise dans leur tête.

Q - Justement, pourrais-tu me résumer les définitions des différents plans.

R - Le plan de la matière est celui sur lequel vous marchez.

Le plan physique est un plan que nous pourrions définir comme étant un grillage, un moule. C'est lui qui donne les formes. C'est le moule dont se sert la matière pour faire les corps matériels.

Le plan éthérique est en quelque sorte une résille qui entoure le plan physique. Le plan éthérique existe sur tous les autres plans. C'est un peu la protection qui entoure chaque corps, dont l'énergie est l'éther. C'est une énergie qui est faite d'éther, de molécules d'éther.

La dimension 4, c'est l'ensemble de tous les plans de Gaïa réunis formant un nouveau plan. Ce qui veut dire que cela échappe à l'astral, que cela échappe au mental. La dimension 4 se situe entre les plans subtils de Gaïa et les plans cosmiques.

La dimension 4 est plus subtile que l'astral. Dans le haut astral il y a encore une forme, dans la dimension 4, la forme, c'est une onde. La luminosité est aussi différente, mais il est vrai que l'on peut comparer la dimension 4 à l'astral idéal de Gaïa. Il y a très peu de différence sinon dans la vibration.

Il n'y a pas de saison en dimension 4, la température toujours idéale. Dans la dimension 4, tu peux prendre et utiliser des énergies à ta guise. Densifier un corps par exemple puisque là se trouvent toutes les énergies réunies, astrale, mentale, etc. De plus, tu n'as pas besoin de passer par le mental ou l'astral de Gaïa. Tu te retrouves sur le plan physique. C'est là que je prends des énergies pour densifier mon corps.

Q - Est-ce que tu peux nous donner des conseils pour mieux dialoguer avec la Nature et avec les animaux aussi ?

R - Je vais te faire sourire, je pourrais dire que c'est les mêmes que tu emploies pour mieux te rapprocher de l'homme ton frère ; il n'y a pas de différence. Il y a simplement la compréhension, la croyance en un autre Univers, la persévérance, car bien des êtres ont envie de faire une incursion sur ce plan, et puis vouloir tout et tout de suite. Alors comme tout de suite ne vient pas, ils se détournent de leur objectif et c'est dommage, alors que nous, nous attendons ceux qui ont persévéré.

Q - Je te posais cette question plutôt pour éviter que des animaux soient massacrés parce qu'ils dérangent l'homme, par exemple dans ses cultures. L'homme pourrait apprendre à converser avec ces animaux pour trouver un terrain d'entente.

R - Eh bien, tu as tout dit, c'est tout à fait cela, et vous avez des exemples concrets de certaines personnes qui ont mis en pratique ce dialogue avec le règne animal et qui ont réussi à avoir des résultats positifs comme, par exemple, les taupes dans les jardins de Findhorn, mais aussi les rats, et bien d'autres encore.

Q - Il n'y a pas une manière particulière de s'adresser aux consciences-groupes de ces animaux ? Comment pouvoir les atteindre ?

R - En visualisant un Déva. Admettons que tu veuilles parler à la conscience-groupes des rats (si je donne cet exemple c'est parce que tu le connais), tu vas visualiser un rat ; en visualisant un rat et en parlant à cette conscience-groupe tu vas entrer en résonance avec cette conscience sur le plan de l'astral. C'est sur ce plan que tu vas les atteindre, et là vous pouvez rencontrer qui vous voulez.

Q - Il y a quelque temps tu m'avais demandé si j'étais d'accord pour entreprendre un travail d'ouverture de conscience vis-à-vis des règnes de la Nature. Tu m'avais dit que j'allais changer, que je ne serais plus exactement comme avant. Je voudrais savoir si ce travail a pu être fait et si cela s'est bien passé.

R - Tu n'aurais pas pu continuer à prendre contact avec les Dévas des arbres si tu n'avais pas réussi ton examen de passage. Nous continuons donc à t'enseigner sur le plan physique. Le simple fait de vouloir aider la Terre te met en résonance avec ce plan physique. Mais il est vrai que pour parvenir à entrer en résonance avec ce plan physique, il faut être aligné complètement dans ses corps et dans sa tête. Il faut être aligné pour venir vers le royaume de la Nature.

Q - Je me sens impuissant devant l'immensité de la tâche, surtout en ce qui concerne cette pollution qui gêne Gaïa, et je voudrais faire beaucoup. Est-ce que je peux faire plus qu'une méditation chaque matin, et contacter ceux qui s'intéressent à la question ? Est-ce que je dois faire plus ?

R - Si tu penses que le fait de penser à elle chaque jour n’est pas un travail positif pour elle, tu as mal compris tout à l’heure ce que j’ai dit. J’ai dit que si vous vous arrêtiez de penser à elle, cela pourrait faire basculer l’équilibre précaire dans lequel elle se trouve. Prends conscience que ton travail est important. Tu contribues à l’équilibre de la Planète. N’arrête surtout pas ! Tu vas entrer en résonance toi aussi avec d’autres êtres qui sont en train de se poser la question : « est-ce que je médite ou pas ? » Cela va peut-être les faire pencher du côté de la méditation, de la réflexion qu’il faut faire quelque chose pour leur Terre. Donc, continue mon frère, continue.

Q - Quel est l’état actuel de Gaïa ?

R - Je vais te faire de la peine, sa santé n’est pas florissante et tu sais bien pourquoi. Combien d’êtres font consciemment un travail pour elle ? Peu nombreux sont ceux qui essayent de contrebalancer cet état de choses. Sache pourtant que chaque être qui chaque jour prend la peine de faire un travail pour l’aider à alléger cet état de fait, parvient, sinon à rétablir cet équilibre, pour le moment, du moins contribue à ce que cet équilibre ne se détériore pas plus. Et cela, vois-tu, c’est très important. Il suffirait que ceux qui pensent à elle chaque jour oublient de le faire pour que cet équilibre se rompe. Vois un peu comme c’est délicat, comme votre rôle à tous est important et précieux. Alors il faut continuer à émettre de l’Amour, de la Paix pour que chaque homme soit touché dans son cœur, dans son esprit, pour qu’il voit sa folie et qu’il arrête tout à coup en faisant une prise de conscience. Cela ne peut se faire que si certains d’entre vous, de plus en plus nombreux, vous vous mettez à émettre cette énergie d’Amour et de Paix.

Q - Sur notre plan, nous avons la sensation que la santé de Gaïa est très compromise, parfois on se demande comment l’homme pourrait rétablir une situation saine.

R - Tu sais bien comment il pourrait le faire, par la pensée créatrice. Vous le voyez tous les jours. Vous l’expérimentez tous les jours.

Il suffirait que l’homme dans sa totalité, et dans sa globalité, se mette à penser positif. Il changerait l’aspect de cette planète sans avoir à bouleverser quoi que ce soit. Tout pourrait être changé, tout.

Mais il n’y a pas que la Nature par elle-même qui a besoin de votre aide. Bien des créations de l’homme sont aussi concernées.

Pour vous donner un exemple, au niveau des centrales nucléaires qui se trouvent dans certains pays, certaines sont en très mauvais état et présentent un danger d'explosion. Il y a vraiment un danger pour la Planète. Votre travail va donc consister à envoyer de l'énergie de stabilisation dans ces zones à haut risque, car il faut savoir qu'un jour ou l'autre elles risquent d'apporter la désolation. Chaque fois que des êtres conjugueront leurs efforts pour envoyer des énergies de stabilisation sur ces lieux, ils permettront de stabiliser ces énergies. L'homme a commis une erreur en croyant déverser des énergies non contrôlables par lui en ces endroits. Mais il ne sait pas qu'à long terme ces énergies se retourneront fatalement contre lui. Pour que cela ne soit pas trop grave, il vous est demandé de vous occuper de cela. Travaille en urgence. Ce qui veut dire que toute personne que vous pourrez sensibiliser à ce problème sera la bienvenue pour qu'elles puissent vous aider à faire ce travail de stabilisation.

Idem pour certains sous-marins à propulsion nucléaire qui se trouvent accidentés, ou qui ne sont plus en état de fonctionner et qui pourrissent dans l'eau de mer, idem pour vos armements.

Il faut que vous sensibilisiez le plus d'êtres possible à ces problèmes graves qui concernent votre Planète. C'est vous, par vos prises de conscience, qui pourraient à la longue permettre que soient mis en place des individus capables de comprendre, et de mener à bien un redressement par des actes pour la Terre.

Q - Nous avons l'impression que l'homme tarde à prendre conscience et à faire vraiment ce qu'il faut. Des pays se sont réunis pour parler de la Terre et les êtres n'avaient pas vraiment envie de changer quoi que ce soit vu les intérêts économiques et les luttes d'influences.

R - Et je vais te dire pourquoi, car les êtres ne se sont pas motivés pour cela. Certains ne se sont même pas sentis concernés pour cela, ils ont pensé que leur petit bien-être valait plus que leur Planète.

Qui s'intéresse à l'écologie actuellement, sinon une poignée d'hommes ?

Q - Pourtant ce soir, à la télé, nous avons vu des images à peine soutenables de gens qui mourraient de faim par milliers dans certaines contrées de la Terre.

R - Crois-tu que cela soit admissible, en cette fin de XX^{e} siècle où l'homme se dit civilisé, de laisser des frères humains en arriver là ? Comprends-tu combien l'homme est encore éloigné de la dimension 4, combien cette porte est fermée pour lui ? Comment veux-tu qu'il en trouve la clé ?

Il est impensable qu'un frère puisse laisser mourir un autre frère sans avoir fait le maximum. C'est ainsi que se créent les karmas de peuples, tu le sais bien.

Q - Est-ce qu'en ce moment Gaïa est vraiment en danger sur le plan écologique dans notre dimension, actuellement ?

R - Oui et, entre autres, à cause de ce qui se passe dans la forêt amazonienne. Il n'y a pas de problème que dans cette forêt. Il y a les autres. Par répercussion, des arbres meurent ailleurs. On sait que c'est à cause de la pollution, mais on ne dit pas que chaque arbre abattu ou brûlé est une partie des autres. Est-ce qu'on leur a demandé la permission avant de les abattre ou les brûler ? Leur a-t-on demandé si leur rôle était fini ? Si leur rôle n'est pas terminé, cela met en danger l'atmosphère, l'équilibre de la Planète.

C'est en ce sens qu'il faut travailler, lorsque vous faites vos méditations. Émettez pour que les êtres qui coupent les arbres, qui brûlent les forêts, qui brûlent même les talus prennent conscience de ce qu'il faut faire. Faut-il brûler ou faut-il passer une tondeuse ?

Il faut qu'ils prennent conscience de ce dont la Terre a besoin, de ce qu'il faut faire dans chaque geste quotidien pour la Terre. Lorsque des êtres brûlent un talus, ils ne se rendent pas compte de la blessure qu'ils infligent à ce lieu, à la Terre, alors qu'il serait si simple de passer une simple machine. Il ne faut pas oublier que ce qui souffre ici a des répercussions ailleurs puisque dans la Nature tout est lié.

Q - Je te remercie énormément de toutes ces précisions qui nous aident.

R - Il n'y a pas de remerciement entre nous. Chaque effort que vous faites, les uns et les autres, pour vous rapprocher de nous serait donc un remerciement. Sachez que chaque fois que vous vous rapprochez de nous, notre cœur fait un bond de joie. J'espère simplement que j'ai su me faire comprendre à travers les difficultés de transposition entre mon langage et le vôtre.

À bientôt. »

LES RAPPORTS DE L'HOMME AVEC LA NATURE

Le « bientôt » se réalisa dans les jours qui suivirent. Je me sentais en forme pour poursuivre mon instruction. Il était plaisant pour moi d'aborder tous ces sujets d'ordre pratique, qui touchent notre vie de tous les jours, et qui nous précisent quels doivent être nos comportements.

Cependant, celui qui se réalisa ce jour-là fut particulier. Vous allez en juger par vous-mêmes. Mon ami se présenta donc comme d'habitude :

« Bonsoir, je suis Pan.

Ce soir, ami, nous terminons la phase de développement que nous avions commencé toi et moi il y a maintenant bien des mois de ton temps. Tu as reçu durant cette période un maximum d'informations. Tu as vécu un maximum d'expériences initiatiques. Il est temps maintenant d'effectuer une pause. Ce que tu désirerais acquérir au-delà serait superflu pour l'instant. Tu dois intégrer ton acquis et le diffuser, car tel est ton désir, ainsi que le nôtre.

Bien sûr, tu restes en contact permanent avec nous tous, Gaïa, les arbres, les gnomes, et moi-même. Nous sommes venus vers toi, car tu le demandais. Tu voulais être un porte-parole de ce que nous avons à exprimer. Nous avons été très heureux de travailler avec toi. Nous sommes en toi, dans ta grotte intérieure, au niveau de ton cœur. Tu pourras ainsi à tout moment, et en toute circonstance faire appel à chacun de nous. Nous te répondrons par le canal de ton intuition, mais ce ne sera plus de manière aussi directe.

Nous sommes liés, ne l'oublie jamais. Tu ne ressentiras aucun vide, car tu continueras à être alimenté par nos énergies, à moins que toi-même tu désires t'éloigner de nous.

Mûris, agis dans ce que tu peux faire et tout sera bien.

Je vais aborder un dernier sujet, puis je me tiendrai à ta disposition pour répondre à quelques-unes de tes questions. Nous aimons ceux qui se posent sincèrement des questions. La volonté d'acquérir la connaissance accélère l'évolution. Cependant, à partir de maintenant, et en fonction de ce que tu

as appris, tu dois être en mesure de déterminer toi-même la plupart des réponses à de nouvelles questions. Et si tu n'y arrives pas, tu recevras un petit coup de pouce. Je parle des questions concernant la Nature, bien sûr, car il y a d'autres domaines que ta conscience désire aborder, et tu le feras dans les temps à venir, mais avec d'autres consciences. Tu verras tout cela en temps voulu.

Il y a quelques jours, tes amis et toi vous interrogiez sur le fonctionnement du règne végétal.

Nous sommes heureux de constater une fois de plus que vous avez continué à vous poser des questions. C'est ce qui différencie l'homme de la conscience végétale. Une conscience végétale vit par les énergies cosmotelluriques, qui alimentent constamment son canal. Par ses racines, elle prend ce dont elle a besoin des énergies de la Terre. Par le haut, elle reçoit les énergies solaires, les énergies cosmiques qui lui apportent l'étincelle de vie.

Mais ce n'est pas suffisant pour elle. La conscience végétale s'imprègne comme vous-mêmes des énergies ambiantes. Elle ressent chaque sensation de chaque énergie qui s'approche d'elle. C'est pourquoi elle va sentir la joie, elle va sentir la frayeur, mais uniquement au niveau des sensations. Par exemple, si l'homme s'approche d'une conscience végétale avec de la colère, elle va avoir de la répulsion instinctivement, alors que si l'homme s'approche d'elle avec Amour, elle va avoir de l'attraction.

Attraction, répulsion, mais cela s'arrête là, car elle n'a pas de désir propre comme l'animal qui déjà a un corps astral. La plante ne possède pas de corps astral. Elle n'a pas de désir, elle va sentir qu'elle a chaud, et si elle n'est pas arrosée, elle va donc sécher, mais c'est la sensation de sécheresse qui va amener la destruction de la plante.

Lorsqu'une conscience végétale migre dans un corps animal celui-ci devient mobile, l'animal n'est pas attaché à un lieu, il bouge, alors les énergies cosmotelluriques ne sont plus à même de le nourrir et il aura un désir de nourriture, un manque ; il va chercher à se nourrir, il va chercher à s'accoupler, c'est le corps astral qui se développe. L'animal va commencer à avoir des désirs. S'il a soif, il ne recevra pas l'eau par ses pattes, mais il ira chercher une source pour boire.

Puis nous arrivons à la conscience humaine qui elle, sera dotée des corps astral et mental qui permettront une réflexion. Pourquoi est-ce que je souffre ? Pourquoi mon corps astral est-il en manque, etc. ?

Tu dois savoir qu'il y a des consciences humaines qui, pour leur évolution, font une projection de conscience vers le règne végétal et, lorsqu'une plante ou un arbre s'exprime avec plus de vigueur, dis-toi qu'il y a peut-être en plus une conscience humaine qui fait une expérience en ce végétal. C'est pourquoi parfois tu peux ressentir le corps astral ou le corps mental d'une conscience humaine qui fait une expérience dans une essence végétale. Comprends-tu ?

Q - Dans ce cas, il y a cohabitation des deux consciences dans les mêmes corps matériels ?

R - Oui, car la conscience végétale continue son travail. Une projection de conscience, c'est ce que tu as vécu lorsque tu t'es projeté vers un corps animal ou un corps végétal dans tes expériences personnelles. Tu étais pour quelques instants en cohabitation avec la conscience végétale ou la conscience animale.

Q - Lorsque l'on a fait des exercices de projection de conscience, sur quel plan s'effectue-t'il ?

R - C'est vous, la conscience humaine, qui vous adaptez sur le plan du règne que vous interpénétrez. Vous, vous pouvez faire cela. La conscience humaine peut s'adapter.

Q - Cela se faisait-il sur un végétal situé sur un plan astral ?

R - Oui bien sûr.

Q - Dans un autre domaine, qu'est-ce qui fait qu'un arbre devient un guide plutôt qu'un autre qui se trouve à côté ?

R - Qu'est-ce qui fait qu'une conscience humaine désire devenir un guide de l'humanité ? C'est la prise de conscience de ce que sont les autres, ses frères, de ce qu'il peut apporter en devenant un phare, un exemple pour autrui.

Q - Donc c'est au niveau de la conscience et non pas au niveau du corps ?

R - C'est toujours au niveau de la conscience que cela se passe.

Q - Donc la conscience végétale peut avoir une réflexion, alors que le corps végétal vit au niveau de l'instinct ?

R - La conscience végétale aura une réflexion lorsque l'homme aura cohabité, sinon la conscience végétale n'a pas cette réflexion elle-même. Elle s'individualise au contact de l'homme, c'est une façon de voir les choses. L'individualité telle que nous l'interprétons dans la conscience humaine ne se passe pas tout à fait comme cela, mais c'est une approche.

Q - S'il n'y a pas de réflexion comment une conscience végétale peut-elle désirer augmenter son potentiel et devenir un guide ?

R - Étape par étape. Elle augmente son potentiel, et augmentant son potentiel l'homme va venir imprégner les consciences végétales, un peu comme les guides ; car n'oubliez pas qu'il y a les guides qui vont donner un impact pour que la conscience puisse se transmuter sur un autre corps, que ce soit sur un corps astral, un corps animal ou un corps humain.

Vous ne vous rendez pas compte que l'homme a un grand pouvoir sur la Nature et, lorsqu'il est positif, il peut aider des consciences végétales à vouloir migrer, à vouloir passer à un autre stade. C'est ce que l'on appelle l'évolution. Mais si l'homme ne le fait pas, les guides sont là pour palier, car la conscience végétale doit, elle aussi, passer par des stades.

Toutes les consciences végétales ne passent pas par le règne humain, mais certaines qui le désirent auront cette possibilité.

Q - S'il y a un désir, est-ce déjà au-delà de l'instinct ?

R - Elles sont conseillées par les guides.

Q - C'est ce qu'on appelle les énergies de la Nature, les Dévas, etc. ?

R - Oui. Il ne faut pas oublier que les esprits de la Nature sont là en premier lieu pour aider les consciences végétales à prendre conscience qu'elles peuvent aller vers d'autres règnes, par exemple en devenant elles-mêmes un esprit de la Nature. Souvent, ces consciences passent par ce stade avant d'aller vers le règne humain.

C'est une étape transitoire importante, car pour s'incarner dans un corps humain, il faut déjà avoir pu l'observer, comprendre comment il agit, pourquoi il agit, et pouvoir, petit à petit, s'intégrer auprès de lui sans trop de difficultés. Souviens-toi de tes relations avec le sapin des Hautes-Alpes.

Q - Lorsqu’une conscience végétale qui est une conscience-groupe va s’intégrer dans un corps humain, comment cela se passe-t-il ? Est-ce que la conscience groupe va vers la conscience individualisée de l’humain.

R - Lorsqu’une conscience-groupe végétale s’incarne dans un corps humain, elle réunit toutes ses énergies pour cela. Elle ne peut plus se parcelliser. Elle a besoin de toutes ses énergies pour pouvoir manipuler un corps humain.

Cependant, lorsqu’une conscience végétale entre dans un corps animal, elle peut parfois gérer plusieurs corps animaux, mais pas si elle s’incarne dans un corps humain. Elle gérera un seul corps humain. L’humain est une conscience individualisée, les règnes végétaux et animaux sont des consciences groupes (à part quelques exceptions pour certains animaux, comme tu le sais).

Il faut tout de même savoir que toutes les consciences végétales ne passent pas par le règne animal ou humain. Si elles restent consciences végétales non conscientes, à un moment donné elles réintégreront la conscience Gaïa.

Q - Y a-t-il sur Gaïa des végétaux dont la conscience provient d’autres sphères, comme celles de certaines consciences animales et humaines ?

R - Exactement, c’est ce qui fait la diversité de Gaïa. Lorsque des consciences végétales provenant d’autres coins du Cosmos s’intègrent à la conscience Gaïa, c’est un peu comme si elles apportaient du sang neuf ; cela est nécessaire aussi.

Q - Quel est le processus lorsque nous absorbons des végétaux ?

R - C’est là qu’ils commencent à évoluer, à réfléchir. La réflexion vient de là. Vous leur transmettez une vibration, des informations, vous les aidez à évoluer, mais ce n’est pas la même chose avec un animal.

Q - Je suppose que pareillement des consciences végétales de Gaïa peuvent migrer vers d’autres sphères ?

R - Bien sûr, mais sur des sphères matérielles.

Q - Lorsqu’une essence de plante disparaît de la Terre, est-ce parce qu’elle s’est transformée en autre chose, qu’elle s’est refondue dans Gaïa ?

R - Parfois parce qu’elle a migré ailleurs. Pour son évolution, le guide ou le Déva qui s’en occupe s’aperçoit qu’une autre sphère lui serait plus

profitable, qu'elle évoluerait mieux sur une autre sphère et propose à Gaïa, si la conscience végétale vient de Gaïa, de l'emmener ailleurs.

Bien souvent, c'est parce que l'homme la chasse de son lieu de vie. Rien n'est perdu, et si des consciences disparaissent vous pourrez les retrouver ailleurs si vous avez l'occasion d'être un explorateur de l'espace.

Lorsque les consciences des dinosaures ont disparu de la Terre, elles n'ont pas disparu de l'Univers, une autre sphère a été créée pour eux spécialement, où ils ont pu continuer leur évolution. Ils avaient un corps matériel comme vous en avez un, la conscience désirait continuer à évoluer, elle ne s'est pas perdue.

Q - Si nous absorbons un végétal en étant conscients qu'on l'aide à évoluer, est-ce que cela peut l'aider à évoluer ?

R - Je pense que la réponse vient d'elle-même. De la même manière, si vous avez à désherber, si vous avez à couper une branche, dès l'instant où vous agissez consciemment vous agissez positivement, et vous aidez l'autre règne. Si les bûcherons se mettaient en contact avec la conscience des arbres, en lui disant : « Vous savez ce que vous nous apportez. Du bois pour nous chauffer, des meubles pour embellir nos maisons. Nous avons besoin de votre corps de matière, permettez que nous nous en servions », la conscience végétale en serait heureuse, car c'est ainsi qu'elle évolue aussi, à travers tout ce qu'elle nous apporte.

Mais, l'homme prend en égoïste en ne pensant qu'à ses besoins. Il faut qu'il les assouvisse sans penser justement qu'une conscience peut être nichée là dans l'arbre qu'il coupe. C'est cela qui fait souffrir les consciences végétales, c'est cette indifférence, cet égoïsme de l'homme.

Lorsque l'homme s'approche ainsi de la conscience végétale avec une hache ou une tronçonneuse, cette conscience végétale va sentir qu'il n'y a pas d'Amour, et il va y avoir répulsion.

Lorsque vous allez dans les forêts, parlez aux arbres. Dites-leur que les hommes, que vous-mêmes avez besoin de meubles pour vos maisons, que certains d'entre eux risquent de finir dans une maison. Cela ils l'acceptent, mais ce dont ils ont besoin c'est que vous puissiez le leur dire. Ils ont besoin de sentir que vous connaissez les lois de la Nature et de l'échange. Il faut que le dialogue s'instaure entre vous et eux. Vous avez, d'ailleurs, vous

aussi les humains les mêmes besoins d’être compris, et considérés. Que penseriez-vous d’un étranger qui entrerait chez vous pour s’emparer de vos biens, ou de votre corps matériel ?

Lorsque vous ramassez des fleurs parce qu’elles vous plaisent pour les mettre dans un vase dans votre cuisine ou dans votre salon, sachez que celles-ci aiment venir embellir votre maison. Ce qu’elles vous demandent, c’est le respect. C’est même la Nature qui vous le demande, ce n’est pas la fleur elle-même. Rappelez-vous que c’est la conscience de Gaïa qui vous parle à travers les végétaux.

Q - Est-ce que la conscience végétale reste dans les meubles construits ?

R - Elle suit. Elle suit pour voir ce que son corps est devenu. Elle aime voir ce que l’homme a pu faire de son corps, mais cela se passerait avec beaucoup plus d’harmonie si l’homme savait que c’est un corps d’une conscience qu’il travaille.

Mais la conscience ne reste pas dans les meubles. La vie, oui, car dans chaque cellule existe la vie. Il y a une transformation qui s’opère. La vie s’exprime différemment. Tous ceux qui ont patiné ces meubles ont imprégné un peu d’eux-mêmes dans ce bois, et la conscience suit la transformation, et sent celui qui a fait son travail avec Amour, et celui qui l’a fait avec indifférence.

Q - Lorsqu’il y a des incendies dans les forêts, comment cela se passe-t-il pour les arbres, pour la végétation ?

R - Ils souffrent, car ils éprouvent la sensation de chaleur, de dessèchement. C’est un grand cri de souffrance.

Q - Lorsqu’il y a construction de route, ou d’espace de vie pour l’homme, où vont ces arbres ?

R - Ailleurs. La Nature n’est pas contre les routes si cela facilite la vie à l’homme, elle s’adapte à lui, mais ce qu’elle demande c’est qu’on lui dise : « Ici il va y avoir une autoroute qui va nous permettre de faciliter notre transport ».

Elle va répondre : « Je suis d’accord, je le fais pour toi et parce que tu me le demandes avec Amour ». N’oubliez pas que c’est le corps de Gaïa qui vous sert de route et d’autoroute. C’est à Gaïa qu’il faut parler et la Nature va s’adapter, car après, le long de ces routes, de ces autoroutes, les hommes

vont planter des arbres, la Nature va reprendre son essor. Ce que la Nature veut c'est un dialogue entre elle et l'homme.

Vous commencez pour certains à vous sensibiliser à la Nature, mais je voudrais vous préciser qu'en vous sensibilisant à la Nature il ne faut pas souffrir, car sinon vous ne l'aiderez pas de la manière dont elle a besoin. C'est vrai que Gaïa souffre, mais si vous la voyez dans son manteau de souffrance, vous ne l'aiderez pas à sortir de là. Ce qu'elle vous propose c'est de la visualiser déjà par vos pensées positives qui sont créatrices, de la visualiser déjà sortie de sa gangue ; c'est ainsi qu'elle va y parvenir.

Q - Lorsque nous chauffons nos maisons avec le bois, est-ce que là aussi nous la faisons souffrir ?

R - Oh non. Le bois aime venir vous réchauffer, mais lorsque vous mettrez une bûche maintenant dans votre cheminée vous la mettrez avec plus de conscience ; vous saurez que cette bûche est heureuse de transmuter ses énergies en énergie de feu, et comme le feu fait partie des 4 éléments de Gaïa, cela va revenir en son centre, en son cœur. N'oubliez pas que les salamandres n'existent que parce que le feu existe, alors voyez que tout est bien.

Q - Il faut faire la différence entre ce qui sert l'homme dans sa vie et ce que l'homme détruit par son inconscience.

R - Exactement.

Q - Est-ce que la Nature a une notion d'esthétique différente de la nôtre ? Comment cela se passe-t-il lorsque nous désherbons ou élaguons pour agrémenter notre paysage ?

R - La Nature aime se mettre au service de l'homme, car justement c'est ainsi qu'elle évolue. Le fait que l'homme désire avoir devant sa maison un parterre fleuri à sa convenance permet une relation entre ce bout de terrain et l'homme, car l'homme va se pencher vers cette Nature, va vouloir faire des ornements qui lui conviennent pour son calme intérieur ou tout simplement pour sa vue. La vue est importante pour ce qu'elle apporte à la conscience.

La Nature s'adapte, aime s'adapter. C'est parce que l'homme se retire de la Terre, et de ce contact qu'il avait avec elle, que la Nature souffre. En vous

rapprochant de celle-ci, vous pourrez faire cesser ses souffrances, et c’est pourquoi il ne faut pas que vous souffriez à votre tour.

Q - Mais, par contre, lorsqu’on enlève des mauvaises herbes, peut-on leur expliquer qu’on les enlève par souci d’esthétisme ?

R - Il n’y a pas de mauvaises herbes, il y a un équilibre écologique naturel. Mais, parfois, certaines herbes déplaisent plus ou moins à l’homme, ou sont envahissantes. Comme l’homme n’a pas encore appris à dialoguer avec ces herbes, à leur laisser un bout de champ pour qu’elles prolifèrent, pour qu’elles s’expriment, alors il faut bien qu’il les enlève. Mais s’il leur explique pourquoi il les enlève, elles accepteront, et d’elles-mêmes, elles iront vivre ailleurs dans les champs par exemple non cultivables.

Q - Au sujet des plantes qui sont toxiques, quel est leur rapport avec l’homme ?

R - Il n’y a pas de plante dangereuse. Il y a des plantes que l’homme peut absorber et d’autres pas, tout simplement. Mais celles que tu n’absorbes pas, un animal peut-être va pouvoir l’absorber, lui. Où est le danger ? Il faut que l’homme apprenne à distinguer ce qui est bon pour lui ou non. »

CONCLUSION

Après cette phase intense d'enseignements avec les consciences de la Nature, j'ai vécu d'autres initiations, et de différentes manières, y compris, bien sûr, à travers ma vie personnelle. Des changements sont intervenus dans ma vie. Tout d'abord la désincarnation de mon épouse et le vide qu'elle a laissé, mais aussi dans ma vie sociale et dans ma vie amicale.

Durant cette étape d'initiation envers la Nature, j'ai changé, certes, mais tout en vivant en même temps la vie de monsieur tout le monde, car mon cheminement me demandait de passer au travers de mes propres épreuves. Celles-ci m'ont mûri, m'ont permis d'appliquer, ou d'essayer d'appliquer, les principes qui m'avaient été enseignés.

Une autre phase d'initiation, peut-être plus intense encore, s'est faite en même temps que celle-ci. Tout en approfondissant la vie et l'évolution au niveau de la Terre, de Gaïa, je me consacrais à l'étude du Cosmos et de l'Univers. Une autre aventure extraordinaire qui fait partie d'autres ouvrages.

Mais pourquoi avoir travaillé en même temps dans ces deux directions, certes complémentaires, mais qui nécessitaient une gymnastique difficile dans ma conscience, en plus peut-être d'un certain surmenage intellectuel ? Les circonstances se sont présentées, je les ai suivies avec empressement. Peut-être pressentais-je ou savais-je, dans ma conscience supérieure, que mon épouse Oriane, canal à travers lequel le plus gros de tout ce travail d'apprentissage a pu être fait, ne resterait pas longtemps avec moi dans l'incarnation ? Peut-être voulais-je avancer le plus possible en étant aidé par tous mes amis de la Terre et du Cosmos ?

J'ai toujours gardé en moi, dans mes cellules, l'impact de tous les êtres que j'ai rencontrés durant cette partie de ma vie. Ils ont vraiment ouvert la voie de ma propre évolution. J'ai beaucoup reçu, j'ai beaucoup donné, et j'en suis heureux.

J'ai fait la moisson de ce que j'ai appris, de ce que j'ai compris, de ce que j'ai retenu. J'en ai fait une gerbe. Depuis, je m'efforce de planter des graines de cette gerbe dans toutes sortes de terres, en laissant le libre arbitre à ces terres de laisser germer ces graines, en leur temps, à leur mesure et de la manière qui leur convient le mieux.